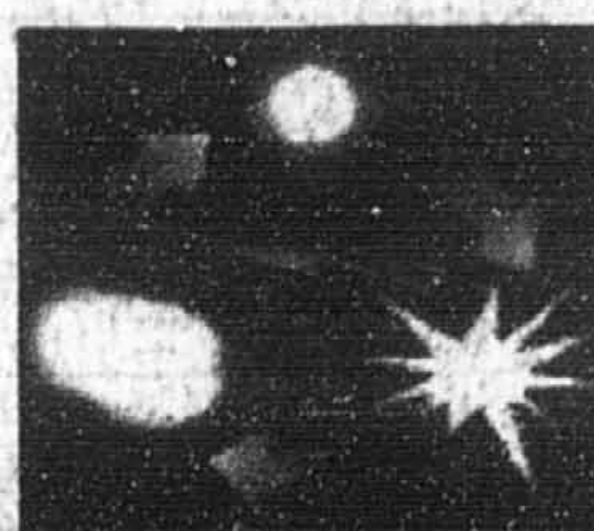


Livres

Opinions
Arts et spectacles
Personnalité de la semaine

ODYSSÉE DE L'ESPACE

Deux professeurs québécois
traitent d'astrophysique
page B4

L'ours le Goncourt...

Le prestigieux prix littéraire
ne sera attribué qu'à le 13 novembre.
Pourtant, le tout-Paris a déjà
couronné *L'heure de gloire*,
de François-Olivier Rousseau

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale

PARIS

■ Si l'on en croit la rumeur publique des gazettes et de Saint-Germain-des-Prés, le prix Goncourt 1995 a déjà été décerné... même si, officiellement, sa proclamation n'est prévue que pour le 13 novembre prochain.

Son lauréat en est à son sixième roman et, sans autre profession avouée que celle d'écrivain, mène l'existence la plus discrète qui soit dans l'île de Man, quelque part en mer d'Irlande. Passablement inconnu au Québec (mais aussi du grand public français), François-Olivier Rousseau fait indéniablement partie de l'aristocratie des lettres parisiennes. À 47 ans, il a déjà un solide palmarès : en 1981, il obtenait pour *L'enfant d'Edouard*, son deuxième roman, le prix Médicis, plus prestigieux que commercial, qui récompense les ouvrages d'avant-garde. En 1988, il décrochait un autre grand prix de prestige, nettement plus conservateur : le Grand prix du roman de l'Académie française, pour *La gare de Wannsee*, beau récit classique sur les milieux artistiques berlinois des années vingt.

Avec un titre prédestiné, *L'heure de gloire* (chez Grasset, le livre est disponible depuis quelques jours dans les librairies québécoises) est lui aussi un roman d'époque.

SUITE À LA PAGE B 4

François-Olivier Rousseau. La
jaquette de son roman est ornée
d'une œuvre d'Edouard Debat
Ponsan, « Avant le bal » (1826)

Graphisme: Jocelyne Potelle

Voici la marche à suivre.

Le 29 septembre prochain, c'est par une grande marche que sera marqué le lancement officiel de la campagne de souscription de Centraide. Appuyez notre démarche en étant présent au coin des rues Sherbrooke et Aylmer ce 29 septembre dès 11 h 30 et joignez-vous aux milliers de personnes présentes pour l'événement.

Centraide
du Grand Montréal
(514) 288-1261

À votre tour

Préposé aux « bénéficiaires » : un « océan de tendresse » demandé...

Des travailleurs souvent relégués au bas de l'échelle professionnelle

HUBERT de RAVINEL

Bien connu dans les milieux du troisième âge, l'auteur agit comme ombudsman au Centre hospitalier J.-Henri Charbonneau, situé dans l'est de Montréal.

On connaît mal la tâche pour ne pas dire la mission de ceux qui, quotidiennement, s'occupent des personnes résidant en établissements de soins de longue durée.

Pour la simple raison que ces hommes et ces femmes, dont le mandat est d'assurer le confort des malades au quotidien, ne font guère parler d'eux et sont souvent relégués au bas de l'échelle professionnelle sous prétexte que leur tâche n'exige ni diplôme universitaire ni spécialisation professionnelle.

Cependant, à l'échelle de la compétence, du courage et de la tendresse, ils se situent parfois au sommet de ce qu'on pourrait appeler l'organigramme du cœur.

Depuis un an que j'oeuvre comme ombudsman au Centre hospitalier J.-Henri-Charbonneau, je suis témoin du travail quotidien de ceux et celles qu'on appelle les préposés aux bénéficiaires. Leurs tâches m'apparaissent multiples et visent à assurer le maximum de confort à des personnes qui, pour la plupart d'entre elles, ne peuvent plus se lever, se laver, se déplacer, ni parfois même s'alimenter. En un mot, ces personnes doivent se résigner à dépendre d'autrui à chaque instant pour aller à la toilette, pour changer de position, pour sortir, pour écrire une lettre, etc... C'est une dépendance résignée, une dépendance

mal acceptée qui engendre des souffrances, de la frustration et même de l'agressivité.

C'est cette même souffrance, ce sont ces frustrations, c'est cette impression fréquente de ne jamais régler complètement un problème, de toujours avoir à recommencer, qui marquent le quotidien des préposés et constituent une bonne partie de leurs souffrances. Les préposés sont parfois en butte à l'agressivité des résidents qui expriment à l'occasion leurs frustrations sur le dos de la première personne « qui leur tombe sous la main ». À ce sujet, on parle souvent des intervenants qui font usage d'abus ou de violence auprès des personnes âgées, mais on relate moins souvent la souffrance de certains préposés victimes d'attitudes inacceptables de la part des résidents.

Là où il y a routine et souffrance et lorsque l'espérance d'une vie nouvelle fait défaut, il arrive que des êtres humains en arrivent à se méfier les uns des autres et à se faire mutuellement souffrir.

Il y a aussi la routine omniprésente des soins et services quotidiens qui amène parfois certains préposés à perdre de vue l'aspect relationnel de leur tâche pour se concentrer davantage sur l'exécution au sens du mot de leur mandat.

Oui, il en existe des intervenants qui se contentent de laver des fesses machinalement, de faire des lits, d'alimenter des personnes sans établir ce contact humain tellement essentiel.

Mais, à côté de ces quelques froids exécutants, j'ai perçu au Centre hospitalier J.-Henri-Charbonneau un océan de tendresse et même de délicatesse qui fait naître les sourires autant chez

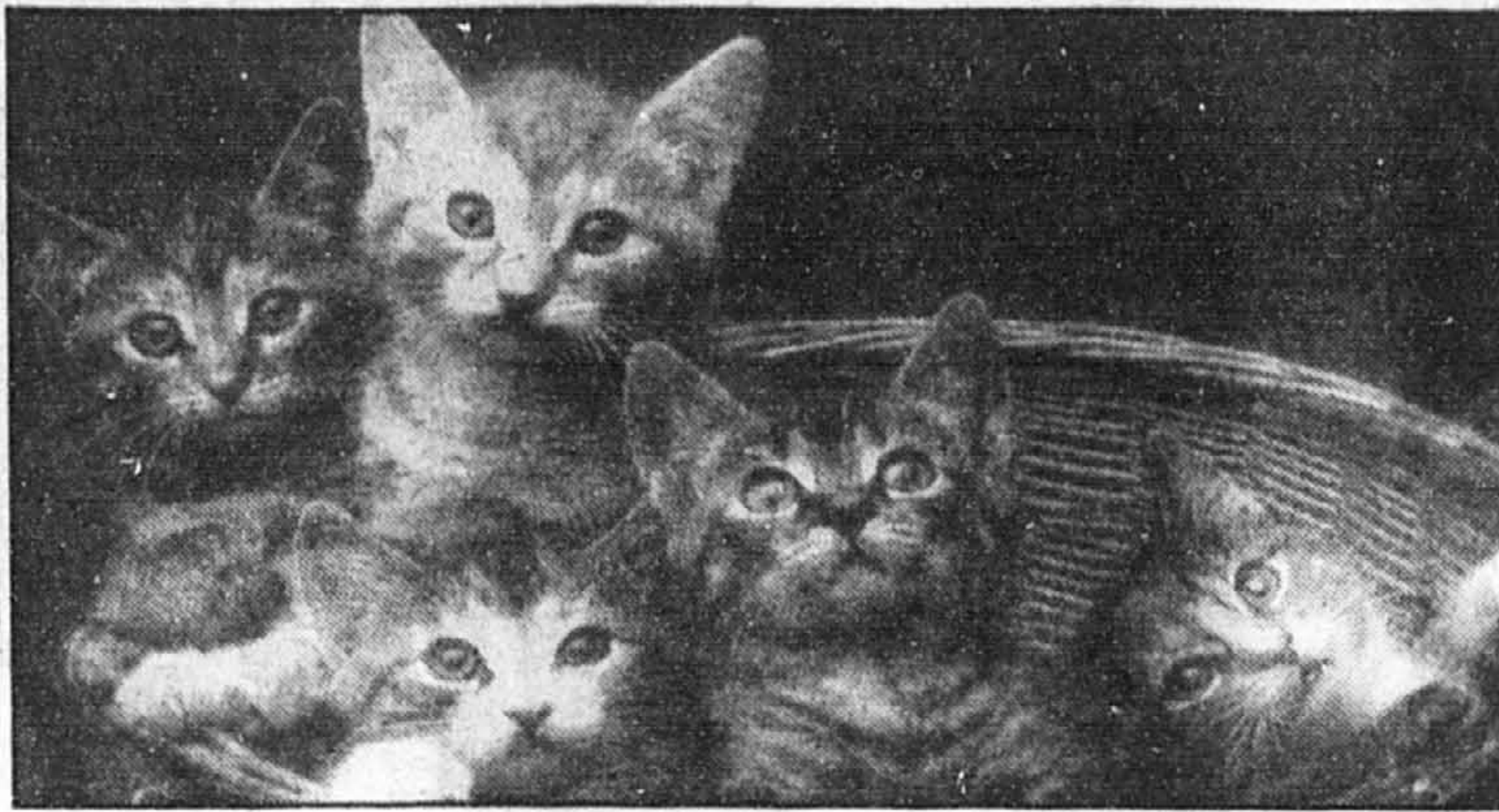
les soignants que chez les soignés ! D'ailleurs, n'est-ce pas le but de toute intervention en milieu de longue durée d'oublier un peu ceux qui donnent et ceux qui reçoivent pour découvrir des êtres humains en quête de dignité et d'affection, qu'ils soient préposés ou qu'ils soient « bénéficiaires » ?

À ce titre, un grand nombre des préposés au Centre hospitalier J.-Henri-Charbonneau m'apparaissent davantage comme des êtres de relations que de simples distributeurs de soins d'assistance. Innombrables sont les gestes qui traduisent cette affection vouée par les préposés aux résidents. Que ce soit les multiples petits services rendus, les sourires, les gestes de tendresse dont on a tous tant besoin, un très grand nombre de résidents apparaissent aux préposés comme des amis, des parents dont la maladie ou le décès peuvent les affecter au même titre que la mort d'un membre de leur parenté.

On l'a beaucoup proclamé, même si la réalité est loin d'être toujours conforme à cette philosophie, la tâche de préposé est une des plus importantes puisqu'elle implique une très grande proximité des résidents et une bonne connaissance de leurs besoins.

Il m'apparaît urgent de tirer davantage parti de ces ressources qui ont souvent l'impression de ne pas être utilisées suffisamment ou de ne pas être consultées et qui ont tellement à dire. C'est d'ailleurs le sens de la récente semaine de sensibilisation du Centre hospitalier J.-Henri-Charbonneau : rendre hommage à des travailleurs et à des travailleuses particulièrement proches des résidents et reconnaître toute la dimension et toute l'importance de leur travail.

La boîte aux lettres



Qu'advient-il de tous ces chats qui disparaissent ?

Rendez-moi mon chat !

■ La rumeur qu'une camionnette sillonne les rues afin de recueillir les animaux domestiques pour les revendre à des laboratoires est-elle vraie ? Quelle ne fut pas ma stupeur lorsque j'ai lu la lettre de Madame Marie-Hélène Masse, publiée dans *La Presse* du 5 septembre dernier.

Je n'en revenais pas de constater que je n'étais pas la seule à avoir subi cette douloureuse perte. En effet, moi aussi je demeure à Ahuntsic et, le 18 juillet dernier, mon chat noir, mâle, castré, d'environ 12 ans, n'est pas revenu de sa promenade. Pourtant, depuis de si nombreuses années qu'il faisait sa tournée dans le voisinage, pas très loin car il est peureux, il n'approchait pas les inconnus. Il avait pourtant son collier avec son nom et son numéro de téléphone, par précaution.

J'ai fait les mêmes recherches que Madame Masse, mais, moi aussi, sans résultat. Et, les jours passent et il n'est toujours pas revenu, mon ami, mon bébé noir, mon chat. Quel sort lui a-t-il été réservé ? Je vis dans l'inquiétude, mais aussi dans l'espoir de le voir revenir.

Se peut-il que des gens sans scrupules volent nos amis, nos petits animaux, nos compagnons de vie, pour les revendre ?

J'espère de tout mon cœur que non, mais si cela est vrai, c'est certain que des gens sont au courant de cette situation, que des gens ont vu et savent quelque chose à ce sujet, qu'ils parlent afin que cela ne se reproduise plus, qu'ils ne soient pas complices d'une situation semblable. Si de telles personnes enlèvent nos petits animaux, un jour ce sera nos enfants que ces gens sans scrupules enlèveront et vendront au plus offrant.

Qui fera enquête sur cette situation ? Nos petits animaux font partie de notre vie. On les aime, ce sont comme des enfants pour nous. Eux, ils ne peuvent pas parler pour dénoncer cette situation, mais moi je le peux.

Qui pourra me répondre et me rendre mon GRISOU ?

Lise BISSON
Montréal

Synode diocésain: sondage de l'Archevêché de Montréal

La semaine dernière, le cardinal Jean-Claude Turcotte, archevêque de Montréal, rendait publiques les grandes lignes du Synode diocésain contemporain qui se tiendra en 1997-98.

Un Synode diocésain contemporain est une aventure spirituelle d'une grande intensité que vit une Église à un moment clé de son existence. Cette démarche implique notamment les éléments suivants : vérifier la justesse des engagements pastoraux et redéfinir les priorités apostoliques pour mieux reprendre le chemin avec un nouveau souffle missionnaire.

La première démarche entreprise pour mener à terme cette importante réflexion consiste en une vaste consultation qui

prend, entre autres, la forme d'un sondage dont *La Presse* publie les questions aujourd'hui. Sont invités à participer à la démarche du Synode les hommes et les femmes qui sont interpellés par l'Évangile, et plus particulièrement ceux et celles qui s'identifient, d'une manière ou d'une autre, à la communauté des catholiques qui sont baptisés et qui résident dans le diocèse de Montréal.

Il n'est pas nécessaire d'être pratiquant pour répondre aux questions du sondage. Le questionnaire devra être rempli avant le 13 décembre.

1-Que vous apporte la religion catholique?

Cochez les deux points les plus importants pour vous.

- | | |
|---|--------------------------|
| Un sens à la vie | ☐ |
| Des principes moraux | ☐ |
| La certitude d'une vie après la mort | ☐ |
| Un soutien dans les épreuves | ☐ |
| Des liens avec d'autres chrétiens | ☐ |
| Une vie avec Dieu dès maintenant | ☐ |
| Un projet de transformation de la société | ☐ |
| La connaissance de Jésus-Christ | ☐ |
| Autre (spécifier) | ☐ |

2-Vous arrive-t-il...

- | | Tres souvent | Assez souvent | Rarement (occasionnellement) | Jamais |
|---|--------------------------|--------------------------|------------------------------|--------------------------|
| De discuter de religion à la maison? | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| De prier pour obtenir une faveur? | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| D'aller à la messe? | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| De réciter le chapelet? | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| De faire des lectures religieuses? | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| De prier un saint ou une sainte? | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| De regarder ou écouter des émissions religieuses? | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| D'aller à la confesse? | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| De prendre du temps pour méditer? | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| Autres: | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |

3-Nommez deux de vos préoccupations actuelles pour lesquelles vous aimeriez recevoir l'aide de votre Église?

4-Quand vous regardez vos dix dernières années, comment vous situez-vous par rapport aux points suivants:

- | | J'ai reculé | J'en suis au même point | J'ai progressé |
|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| La croyance de Dieu | ☐ | ☐ | ☐ |
| L'engagement personnel pour la justice | ☐ | ☐ | ☐ |
| Le soutien des personnes qui souffrent | ☐ | ☐ | ☐ |
| L'habitude de prier | ☐ | ☐ | ☐ |
| L'adhésion à un mouvement religieux | ☐ | ☐ | ☐ |
| Le service aux autres | ☐ | ☐ | ☐ |
| La messe du dimanche | ☐ | ☐ | ☐ |
| La réception des sacrements | ☐ | ☐ | ☐ |
| Autre | ☐ | ☐ | ☐ |

5-À partir de votre propre expérience familiale ou de celle de votre entourage, dites pourquoi beaucoup de jeunes semblent indifférents à la religion catholique?

6-La dernière fois où vous êtes entré dans une église, c'était pour: (cochez une seule réponse).

- | | | | |
|------------------------|--------------------------|-----------------------|--------------------------|
| Un baptême | ☐ | Une messe du dimanche | ☐ |
| Une messe | ☐ | Une messe de Pâques | ☐ |
| Une confirmation | ☐ | Une ordination | ☐ |
| Une première communion | ☐ | Une confession | ☐ |
| Des funérailles | ☐ | Un mariage | ☐ |

Dans ce que vous avez entendu à cette occasion, dites...

Ce que vous avez aimé ou apprécié:

Ce qui vous a déçu ou ennuyé:

7-Voilà une liste de ce que votre paroisse pourrait offrir pour répondre aux besoins spirituels des gens. Dans cette liste, qu'est-ce qui vous intéresserait le plus? (Choisir 3 éléments).

- | | |
|--|--------------------------|
| Des rencontres pour comprendre les autres religions | ☐ |
| Des rencontres ou des cours sur Jésus, l'Évangile, l'Église | ☐ |
| Un groupe de cheminement spirituel | ☐ |
| Un groupe pour l'analyse sociale inspirée de l'Évangile | ☐ |
| Un groupe de réflexion sur les grandes questions de la vie (la souffrance dans le monde, la mort, l'au-delà) | ☐ |
| Un accompagnement spirituel individuel | ☐ |
| Des rencontres sur les positions morales de l'Église | ☐ |
| Un groupe de prière | ☐ |
| Des cours de catéchèse pour enfants et jeunes | ☐ |
| Autres | ☐ |

8-Si vous aviez comme chrétien-ne à privilégier trois projets de promotion sociale pour votre quartier, lesquels choisiriez-vous parmi la liste suivante:

- | | |
|---|--------------------------|
| L'accueil aux immigrants | ☐ |
| L'aide aux personnes seules ou handicapées | ☐ |
| Le logement des itinérants ou des sans-abri | ☐ |
| La création d'un vestiaire populaire | ☐ |
| Le développement de loisirs pour les jeunes | ☐ |
| L'aide aux femmes battues | ☐ |
| L'engagement pour la défense des droits sociaux | ☐ |
| L'implantation de cuisines collectives | ☐ |
| La guignolée paroissiale | ☐ |
| Le service aux personnes âgées | ☐ |
| Les garderies populaires | ☐ |
| La promotion des droits des femmes | ☐ |
| Autres | ☐ |

9-Voilà l'occasion de faire parvenir un message à vos leaders religieux.

Il peut s'agir d'une suggestion, d'une demande,...ou d'un simple commentaire de votre part sur quoi que ce soit. Toutes les réponses seront compilées, résumées et présentées à qui de droit.

Au pape, chef de l'Église

Au cardinal J.-C. Turcotte, archevêque

Au curés de paroisse ou aux prêtres

Pour mieux comprendre vos réponses

- 10- Votre âge: _____
- 11- Vous êtes: Femme ☐ Homme ☐
- 12- Votre occupation actuelle: _____
- 13- La langue que vous parlez à la maison: _____
- 14- Votre statut civil: Marié ☐ Divorcé-e ☐
Conjoint-e de fait ☐ veuf-ve ☐
Séparé-e ☐ célibataire ☐
- 15- Votre statut religieux: Religieux-se ☐ Diacre ☐
Prêtre ☐ Laïque ☐
- 16- Nombre total de vos années d'étude: _____
- 17- Votre code postal: _____

S.V.P. Retour du questionnaire (avant le 1er décembre 1995)

Boîte aux lettres d'église catholique de votre choix (sans affranchissement)

Par la poste: **Secrétariat du synode, 2000 Sherbrooke Ouest**
Montréal (Québec)
H3H 1G4

Note: Votre opinion sur le questionnaire ou sur la démarche synodale peut-être enregistrée 24 heures sur 24. Elle sera accueillie avec reconnaissance.

Langue française: 931-4112
Langue anglaise: 937-3427

LIVRES



La crise du système «intello-médiatique»

MARIO ROY

■ Kahn appelle ce phénomène la *pensée unique* — d'où le titre, bien sûr —, ou encore : la rectitude politique à la mode française.

Au premier chef, cela peut se documenter par la fréquentation quotidienne des principaux organes de presse (nous sommes en France, ne l'oublions pas) : *Le Monde*, *Libé*, *Le Figaro*, et les hebdomas, et la radio et la télé. Tous, estime l'auteur, véhiculent des positions socio-politiques — et même culturelles — qui n'entretennent entre elles aucune différence fondamentale et sont promues par des tribuns interchangeables : Bernard-Henri Lévy est-il au *Point* ou au *Nouvel Obs*? A-t-on bien vu Christine Ockrent à *L'Express* et à *L'événement du jeudi*?

Kahn parle carrément de « crise du système intello-médiatique ». Il soutient que même les potentats culturels sont tentés de s'enfoncer dans le narcissisme subventionné. Et il démontre que le peuple, en prouvant à chaque fois qu'il lui est donné de le faire son penchant pour les extrêmes — les cocos, les fachos ou l'abstention —, tient avant tout à faire savoir qu'il rejette en bloc la logorrhée soporifique de ses élites.

Toutes thèses qu'a priori, on jugera sympathiques à souhait.

Dans toutes les directions. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'expression de Jean-François Kahn a fait florès.

Son essai, *La Pensée unique*, est sorti en France en avril ou mai dernier (il débarque tout juste au Québec) ; rien que dans l'avant-dernière édition du *Nouvel Obs*, ce concept de *pensée unique* était appâté et servi à deux reprises, dans des contextes totalement différents.

Pilier de *L'événement du jeudi*, Kahn a trouvé le temps, moins d'un an après avoir livré l'énorme *Tout change parce que rien ne change*, de ramasser ici ce que l'on pourrait appeler des considérations sur l'air du temps. Sa brique a fait du bruit en tombant — surtout dans... *L'événement du jeudi* où BHL, encore lui, a joué l'avocat du diable en répliquant à l'autre que « mieux vaut la pensée unique que les dérapages du populisme ».

Cependant, on peut dire de la prose de Kahn qu'elle part un peu dans toutes les directions — ce qui a les défauts de ses qualités et vice-versa. Et on sort de là avec une once de vertige : à qui et à quoi, au juste, s'en prend-il ? Cela n'est pas si clair.

L'auteur, puisqu'il lui faut à coup sûr éviter le piège de la... pensée unique, décoche ses flèches dans un rayon de 360 degrés autour de lui en vertu d'un plan de bataille qui, on le sent bien, ne mènerait à la victoire ni du libéralisme pur et dur (évidemment !), ni du collectivisme façon mitterrandienne et gauche caviar.

Car cette pensée unique, plaide l'auteur, est constituée d'une acceptation docile des règles du libéralisme enveloppée dans une *sensibilité de gauche* (puisque en ces termes-là, les choses la-bas sont encore dites) de plus en plus artificielle, nulle et non avenue.

On savait de Kahn qu'il aime bien rappeler aux beaux

esprits dits progressistes que leur mépris affiché à l'endroit de certaines inquiétudes populaires — le « souci sécuritaire », par exemple, ou la crainte de l'immigration — a en pratique pour conséquence de jeter les électeurs dans les bras de l'extrême-droite. Pessimiste, il ajoute en lançant son ouvrage : « Il est peu probable que le pouvoir intello-médiatique dominant accepte de se remettre en cause ou même plus simplement de s'interroger sur l'adéquation de son discours. »

Cela dit, comme c'est souvent le cas avec les thèses métropolitaines, il faut passer rapidement sur une somme assez considérable de thèmes strictement hexagonaux pour déguster dans cette sorte de brillant patchwork quelques considérations plus universelles — et applicables aux colonies.

L'élagage est d'autant plus indispensable que cette thèse de la pensée unique, laquelle est donc une sorte de purée centriste sans odeur et sans saveur, s'applique assez peu au Québec — si tant est que l'analyse de l'auteur est parfaitement juste en ce qui concerne son propre territoire, ce qui vaudrait d'être débattu.

Ici, par exemple, les médias ne forment pas, quoi qu'on en dise, un tel cartel idéologique ; *La Presse* et *Le Devoir* vivent dans des univers à tous points de vue fort différents. Voir s'est créé le sien propre.

Encore : le discours local dit de gauche semble s'être relevé intact de cette fameuse fin de l'histoire. Et, monolithique, redondant et superbe, comme au bon vieux temps, il évite comme la peste tout frolement avec les nouvelles données de la modernité. De celle-là, les grands principes libéraux font partie. Encore qu'ils soient souvent bien mal défendus, ensevelis sous des considérations affairistes les privant de cette part d'élevation et de noblesse qu'ils possèdent tout aussi bien que d'autres : question d'image, finalement. Cela compose une situation claire, d'une certaine façon, mais qui a aussi les défauts de ses qualités : on a la vague impression de tourner en rond — comme dans la France de Kahn mais pour d'autres raisons — quelque part entre... Pierre Vallières et Ghislain Dufour, pour ainsi dire.

Bref, on retiendra de Kahn quelques fort belles pages sur le « populisme », le terme étant étudié dans son utilisation accusatoire. On méditera sur de savoureuses anecdotes mettant aux prises quelques grands gourous de ce monde. Et on relira une phrase qui ramasse une bonne partie de l'ouvrage et constitue un bon début de programme. Ou l'auteur adjuce de « ne pas pleurer sur le *désarroi idéologique*, comme si le retour aux utopies assassines et au dogmatisme décervelant constituait, tout compte fait, un moindre mal, mais contribuer à l'avènement d'une démarche théorique neuve qui prenne en compte l'échec réhibitoire de tous les modèles messianiques ou millénaristes anciens. S'attaquer résolument, certes, aux inégalités, aux privilèges, aux injustices, mais, en même temps, libérer la frustration sociale du négativisme paralysant qui vise à l'entretenir en son état ».

LA PENSÉE UNIQUE, Jean-François Kahn. Fayard, Paris, 1995, 300 pages.



HERVÉ DE SAINT-HILAIRE

Le Figaro littéraire

PARIS

■ Tout avait été soigneusement préparé pour un lancement spectaculaire du dernier roman de Günter Grass : *Ein Weites Feld* (Une longue histoire).

On annonçait le roman du siècle, le chef-d'œuvre de l'Allemagne réunifiée qui vaudrait enfin à son auteur, âgé de 67 ans, le prix Nobel de littérature — dont le dernier lauréat allemand fut Heinrich Böll en 1972. L'éditeur Steidl avait décidé bien fait les choses : les quelque 100 000 exemplaires du premier tirage de ce roman de 800 pages sortaient en librairie le 28 août, jour anniversaire de la naissance de Goethe et des journaux parlaient du retour du maître.

Ce retour, pourtant, a provoqué un véritable tollé outre-Rhin.

Loin d'être le roman attendu, le livre de Grass est une sévère critique de la réunification de l'Allemagne. L'auteur du *Tambour* va jusqu'à parler de « colonisation de l'Est par l'Ouest » et même d'« Anschluss ».

Le critique s'est déchainé contre ce récit désenchanté dont

L'affaire Günter Grass

le personnage central est l'écrivain du XIXe siècle Theodor Fontane, réincarné ici en Theodor Wuttke, petit fonctionnaire de l'Allemagne contemporaine et travaillant à la Treuhandanstalt où l'on s'occupe de la privatisation des entreprises d'Allemagne de l'Est.

L'affaire Grass

La presse s'est fait immédiatement l'écho de ce qu'on peut appeler « l'affaire Grass ».

On reproche à l'écrivain son indulgence envers le régime de l'ex-Allemagne de l'Est (le héros du roman parle de « dictature bien commode au milieu d'un monde de pénurie ») et de sa police secrète, la Stasi, et une quasi-nostalgie du Mur de Berlin ! Grass, qui fut toujours ennemi de la réunification (l'Allemagne, selon lui, n'y aurait pas droit « à cause d'Auschwitz »), persiste et signe un roman-manifeste qui a scandalisé ses compatriotes.

Le *Bild Zeitung*, quotidien tirant à plus de 4 millions d'exemplaires, affirmait : « Günter Grass n'aime pas son pays ! » Les lettres de lecteurs ulcérés par ce roman ont afflué.

Si l'on excepte l'écrivain Stefan Heym, député communiste

élu en 1994, très peu de personnes ont défendu Günter Grass, même parmi ses anciens et nombreux admirateurs.

Et l'une des voix les plus célèbres d'Allemagne a tonné particulièrement fort : celle de Marcel Reich-Ranicki, surnommé le « pape de la critique littéraire ».

Juif à la vaste culture qui connaît les persécutions du siècle, Reich-Ranicki, homme de gauche, a reproché à Grass, ancien conseiller personnel de Willy Brandt, de « n'avoir rien compris aux dix dernières années », l'a qualifié de « mégalomane littéraire-politique » et lui a rappelé que la RDA était un « régime épouvantable ». Il a également souligné le « manque de talent » du romancier dans ce livre « sans intrigue ni véritables personnages ».

L'hebdomadaire *Der Spiegel* a publié en couverture une photo de Marcel Reich-Ranicki déchirant l'ouvrage de Grass avec ce titre : « L'échec d'un grand écrivain » !

Échec ou provocation ?

Un débat en tout cas, cette chose précieuse qui n'existe pas dans des pays contrôlés par des polices impitoyables.

Comme la Stasi, par exemple.



ILLUSTRATION (détail) : Anna-Maria Balint, reprise par Stanke

Jules Verne au Canada

La version originale d'un roman que son fils avait jadis retouchée

DOMINIQUE PAUPARDIN

collaboration spéciale

■ Coup de théâtre dans le monde de l'édition à Paris : Jean Verne, 32 ans, chanteur d'opéra à la recherche de contrats et arrière-petit-fils de Jules Verne a la main heureuse lorsqu'il découvre dans une vieille armoire de son garage le manuscrit du roman inédit de son illustre ancêtre, *Paris au XXe siècle*.

Publié l'année dernière en coédition (Hachette et le Cherche-Midi), le livre s'est vendu à plus de 200 000 exemplaires, une trentaine de traductions sont présentement en cours et le studio Universal, à Hollywood, analyse un projet de superproduction...

C'est dire à quel point l'œuvre du célèbre auteur de roman d'anticipation scientifique captive toujours autant le public.

Or voilà qu'ici, au Québec, les éditions Stanké ont réussi à mettre la main sur le manuscrit original d'un de ses romans d'aventure dont l'action se déroulait de Montréal jusqu'au Klondike, *Le Volcan d'or*.

Découvert peu après la mort de Jules Verne, ce manuscrit

avait été regrettamment remanié (tripatouillé, pour utiliser le terme d'Olivier Dumas, président de la Société Jules Verne) par Michel, le fils de l'auteur. Accédant aux demandes pressantes de l'éditeur Hetzel, l'indigne fils avait entrepris de réécrire entièrement le roman, dénaturant certains personnages et ajoutant même de nouveaux chapitres.

« Ce bouquin existe mais c'est un faux », affirme Alain Stanké, un Vernien convaincu. « L'éditeur voulait que Michel fasse des retouches. Ce dernier a par exemple remplacé des religieuses en personnages plus sexy. »

Olivier Dumas signe la préface et les notes explicatives de la version originale de l'œuvre publiée chez Stanké. Il n'est pas tendre envers le travail de Michel Verne : « D'un roman d'aventures sobre et viril, on tombe dans un roman de gare dont Jules Verne aurait rougi... Tous ces pénibles ajouts, ces ineptes modifications, loin d'améliorer le roman, l'affadissent et surtout l'abêtissent. » Les lecteurs intéressés par cette version remaniée sauront désormais à quoi s'en tenir.

Revenons donc à cette histoire

de Klondike et de Grand Nord canadien, fruit de l'imagination de l'écrivain nantais — qui n'a passé qu'une journée de sa vie au Canada, en 1867, lorsqu'il est venu admirer les chutes du Niagara. Ce voyage-éclair ne l'a pas empêché de s'intéresser et de se documenter sur notre pays, ce qui lui a inspiré des romans tels que *Au pays des fourrures* et *Famille sans nom*, dont l'intrigue se passe au Québec et qui met en scène des patriotes.

La traversée du Grand Nord

Le Volcan d'or, pour sa part, raconte l'histoire de deux cousins vivant à Montréal et qui entreprennent au siècle dernier la traversée du Grand Nord pour atteindre le Klondike.

Ce territoire situé aux confins de l'Alaska et du Dominion attire alors une cohue d'aventuriers attirés par l'auri *sacra fames*, la « maudite soif de l'or ». Summy Skim et Ben Raddle partent avec l'ambition, non pas de faire fortune ni de se mêler à la racaille ambiante, mais bien de vendre le claim que leur a légué un oncle. Ils ont bien l'intention, une fois la transaction terminée, de retourner à leur petit univers

douillet. Mais une nature implacable, le froid intense, l'ambition, la cruauté de certains chercheurs d'or rapaces ainsi que toute une série d'effroyables tourments les attendent au tournant de ce long et périlleux voyage en Nord-Amérique.

« Mais à quels dangers s'exposent ces malheureux émigrants dans cette lointaine région, les froids terribles de l'hiver, les maladies à l'état endémique, les misères auxquelles tant d'infortunés succombent, et combien en reviennent plus pauvres qu'ils n'y sont allés ! », lit-on.

A travers la description minutieuse d'un rude et sauvage pays, Jules Verne décrit la fièvre de l'or du Klondike, « une véritable épidémie », les méthodes de prospection, les conditions de vie des mineurs ainsi que la déchéance des hommes qui sont prêts à donner leur vie pour une vulgaire pépite.

Le lyrisme de l'écriture de Verne, les grands sentiments qui animent son récit ainsi que la grandiloquence des lieux décrits offrent aux lecteurs un excellent moyen d'évasion et une invitation au voyage éclairée.

LE VOLCAN D'OR, Jules Verne. Stanké, Montréal, 1995, 288 pages.

Soixante ans en poche

GILBERT GRAND

■ En 1935, l'éditeur londonien Allen Lane eut l'idée de réimprimer classiques et auteurs de l'heure dans des livres bon marché qu'on pouvait glisser dans sa poche et jeter après usage.

Penguin était né, amorçant une véritable révolution de la lecture qui continue, à en juger par le succès phénoménal des 60 petits livres (poèmes, essais et nouvelles) lancés à l'occasion du 60e anniversaire de la collection la plus riche de l'édition anglophone.

Ces Penguins 60s, tirés à 7,5 millions d'exemplaires — dont 90 p. cent ont été aussitôt absorbés par les détaillants britanniques — ont monopolisé cet été toutes les places du *Top 10* des livres de poche les plus vendus en Angleterre !

Voir Margaret Thatcher détrônée entre autres par Camus et Marc-Aurèle a de quoi réjouir en ces temps où le prêt-à-lire règne en maître.

Il faut reconnaître que ces petites plaquettes ont tout pour séduire : prix (1,49 \$ CAN), format (10,5 cm x 13,5 cm, moins de 100 pages), maquette superbe et quel répertoire éclectique ! (NB : la sélection parue en Amérique du Nord diffère sensiblement de l'anglaise).



Des sonnets de Shakespeare aux *Rubaiyat* d'Omar Khayyam en passant par le *San Francisco Blues* de Kerouac, des contes d'Andersen et Grimm à *Peter Pan* et *Winnie-the-Pooh*, des nouvelles écrites par des classiques (Conrad, Greene, James, Joyce, Lawrence, London, Melville, Poe, Steinbeck), des modernes (Davies, King, Theroux) et des Russes (Dostoïevsky, Gogol, Tchekhov, Tolstoï), des essais de Montaigne et Thoreau, des discours politiques de Lincoln et Roosevelt à la *Déclaration d'indépendance des États-Unis*, de la *Vie des Saints* à l'histoire du baseball condensée par John Thorn...

Le lecteur curieux et ébahi passe d'un hors-d'œuvre à l'autre qui, tous, donnent le goût irrésistible de dévorer le livre complet dont ils sont extraits.



LA NUIT
DES PRINCES
CHARMANTS
de
MICHEL
TREMBLAY

« Voilà donc réunis encore une fois les ingrédients du succès. »

Anne-Marie Voisard, *Le Soleil*

« Tremblay possède une sacrée maîtrise de l'écriture, qui a peu d'équivalents ici. »

Mario Roy, *La Presse*

En vente chez votre libraire
23,95 \$

LEMÉAC

la littérature d'aujourd'hui

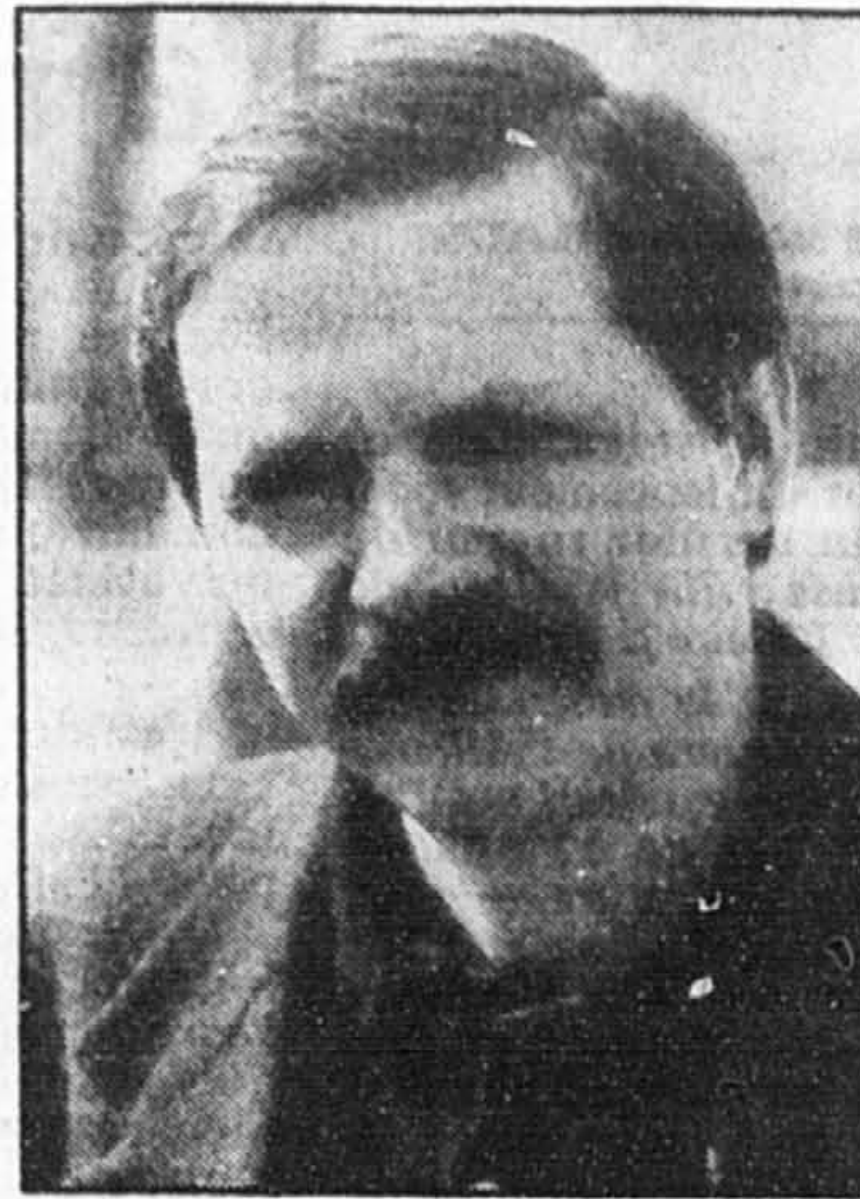
LIVRES



Franz-Olivier Giesbert



Amélie Nothomb



Jean-Marie Laclavetine

Si le prix échappait au favori, Sureau ou Giesbert l'attraperait...

SUITE DE LA PAGE B 1

Par un phénomène mystérieux propre à Paris, le roman de Rousseau (dont il est plus amplement question ci-dessous) était déjà couronné par la rumeur avant d'arriver en librairie ou d'avoir subi le feu de la critique.

Entre-temps, les critiques sont tombées : elles sont dithyrambiques, à l'exception, comme souvent, du critique-romancier Angelo Rinaldi, qui écrit aimablement dans *L'Express* : « Faut d'avoir su prendre de la distance, M. Rousseau nous donne un tableau pompier où il ne manque rien, sinon la vie... ». A contrefaire la vieillesse, il s'est momifié lui-même ; en adhérent si bien au style qu'il imite, il s'y est englué telle une mouche sur le papier collant. »

Cependant, une exécution par Angelo Rinaldi est généralement un signe prometteur pour un candidat au Goncourt !

Rousseau grandissime favori, comment le Goncourt 1995 pourrait-il échapper à Grasset ? comme on me disait avec un soupair aux Éditions du Seuil...

Certes, Le Seuil lui-même n'est pas si mal représenté sur la première liste Goncourt, parue il y a quelques jours. Mais on estime que les jeux sont presque faits. Car si, pour des raisons mystérieuses, le prix échappait à Rousseau, deux outsiders Grasset attendent derrière la porte. Un

certain Giesbert pour commencer. Et François Sureau, si les deux premiers ne parvenaient pas à emporter le morceau :

□ Sureau, qui n'a pas 40 ans, est considéré, avec *Les Hommes n'en sauront rien*, comme un brillant représentant de l'école française classique, pour ne pas dire conservatrice : il a eu lui aussi, en 1990, le Grand prix de l'Académie française ;

□ Giesbert, qui se prénomme non pas François, mais Franz-Olivier, est plus difficilement classable comme romancier. Le personnage, par contre, est répertorié : à 46 ans, FOG, comme l'appellent ses confrères, a eu le temps d'être le numéro deux du *Nouvel Observateur* avant de passer à l'ennemi et devenir patron de la rédaction du *Figaro*.

Au passage, il avait eu le temps d'écrire, dans un style très brillant, deux livres féroces sur Mitterrand, une biographie assez indulgente de Jacques Chirac, et deux premiers romans à l'originalité surprenante. Joli garçon couvert de gloire, Giesbert, qui fait un quotidien tous les jours, se permet en plus d'être un vrai romancier. Son dernier titre, *La Souille*, semble bien parti pour décrocher des honneurs officiels cette année.

Gallimard n'étant même pas dans la course pour le Goncourt, les éditions du Seuil semblent résignées d'avance à la défaite et lorgnent sur les autres prix avec des arguments puissants : il y a d'abord *Province* de Jacques-Pierre Amette, un roman difficile et

formaliste, mais encensé par la critique (et Milan Kundera) ; ensuite *Hier d'Agota Kristof*, la romancière hongroise vivant en Suisse, et qui avait beaucoup fait parler d'elle pour son précédent roman ; enfin Bernard Chambaz pour *L'Orgue de barbarie*, le troisième roman de ce poète de 46 ans.

Ces trois romans sont candidats aussi bien au Fémina qu'au Renaudot ou au Médicis. Mais ils ne sont pas les seuls, on s'en doute. Et les affaires, déjà, commencent à se mettre en place.

Ainsi le Fémina, qui sera décerné le 6 novembre, a-t-il dès maintenant sa favorite en la personne de Jacqueline Harpman, une psychanalyste et romancière de Bruxelles, qui a déjà édité plusieurs romans, chez Gallimard puis chez Stock, où elle publie cette année *Moi qui n'ai pas connu les hommes*.

Il s'agit, sous la plume d'une enfant-narratrice, d'une sorte de récit philosophique très noir où, dans une atmosphère lunaire ou d'apocalypse, quarante femmes sont enfermées dans une caverne. Très remarquée pour ses deux derniers romans, Jacqueline Harpman fait elle aussi figure de favorite, mais pour un prix où il y a de la concurrence, dont Amette et Kristof.

Mais ils ne sont pas les seuls. Cette rentrée romanesque — avec ses 217 romans français en septembre-octobre — jette sur le marché d'éminents candidats aux prix : Gilles Lapouge chez Albin Michel, Michel Braudeau

et Jean-Marie Laclavetine chez Gallimard, Hector Bianciotti chez Grasset, Jean Echenoz aux Éditions de Minuit.

Sans parler d'un éternel outsider, écrivain prolifique et estimé, Jack-Alain Léger, qui publie chez Julliard *La Gloire est le deuil éblouissant du bonheur*, qui doit être à peu près son 25e livre en autant d'années. Léger, qui se dit volontiers victime d'une conspiration du silence à Paris et qui avait commencé sa carrière sur de grands succès commerciaux, attend toujours sa consécration officielle.

Deux autres Belges sont publiés en même temps que Jacqueline Harpman : Pierre Mertens (*Une paix royale*, au Seuil), ancien prix Médicis, et Amélie Nothomb (*Les Catilinaires*, chez Albin Michel), la petite surdouée qui en est déjà à sa quatrième oeuvre publiée (et qui apparaît maintenant dans les listes des best-sellers). A priori, ils ne sont pas dans la course aux prix.

Nathalie Sarraute, elle non plus, ne figure pas sur la ligne de départ, et doit se frotter royalement de ce que les jurys décideront début novembre.

Elle vient de publier chez Gallimard un court roman de 182 pages, *Ici*, un récit condensé, drôle, énigmatique, bref, comme le disait un critique, une « quintessence de Sarraute ». C'est peut-être l'événement majeur de cette rentrée littéraire. Et la dame ironique et discrète qui fait l'événement a tranquillement fêté ses... 95 ans.

Les best-sellers

Éditions québécoises

Fiction (romans)

1 La nuit des princes charmants	Michel Tremblay	Leméac/Actes Sud	(1)
2 Azalais	Maryse Rouy	Québec/Amérique	(4)
3 Choses crues	Lise Bissonnette	Boréal	(10)

Essais

1 Gouverner le Québec	Robert Bourassa	Fides	(2)
2 Maman Last Call	Nathalie Petrowski	Boréal	(5)
3 Je me souverain	En collaboration	Les Intouchables	(2)

Éditions étrangères

Fiction (romans)

1 Le monde de Sophie	Jostein Gaarder	Seuil	(11)
2 Ce que vivent les roses	Mary Higgins Clark	Albin Michel	(4)
3 Monsieur Malaussène	Daniel Pennac	Gallimard	(7)

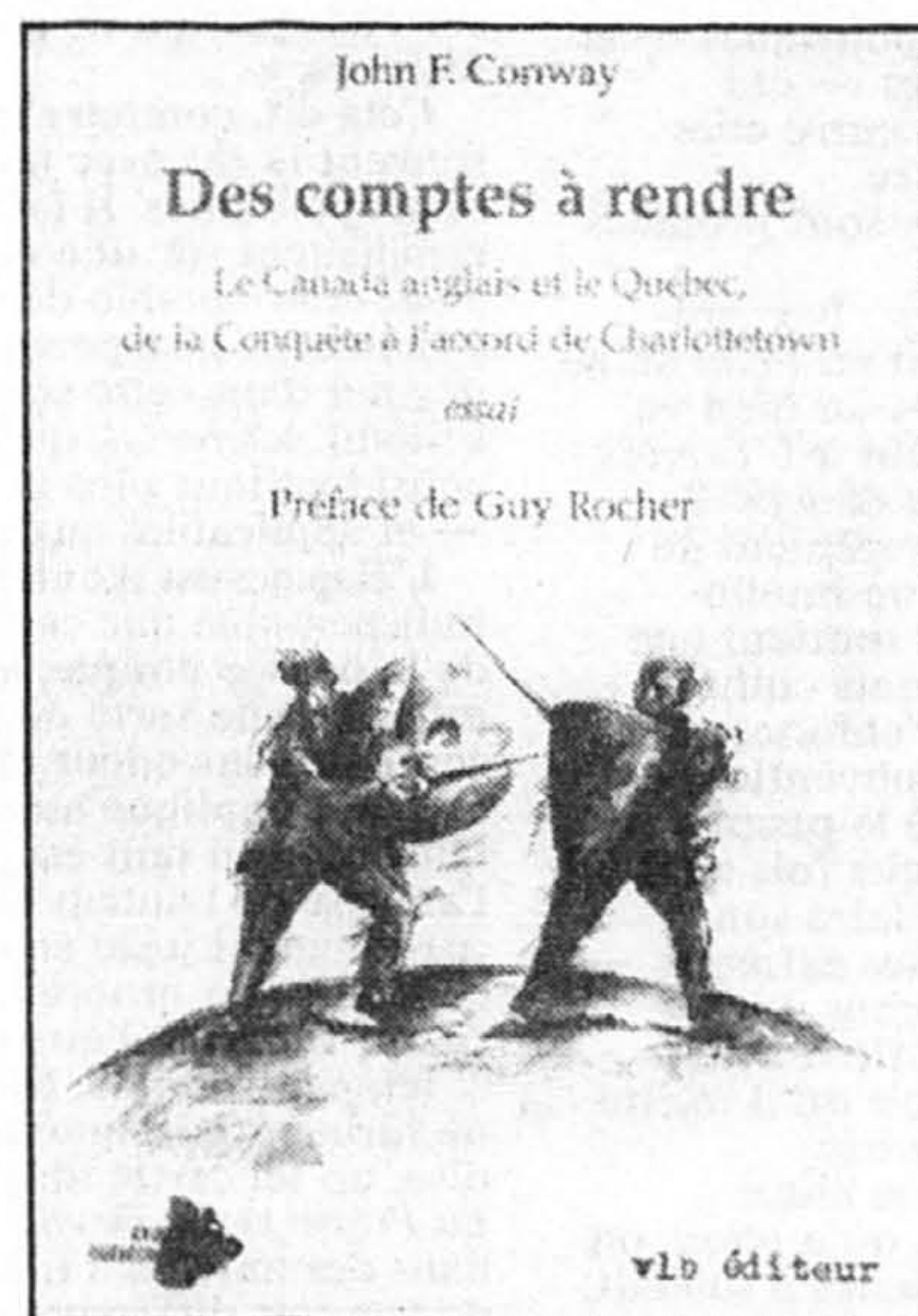
Essais

1 La prophétie des Andes	James Redfield	Laffont	(3)
2 Les leçons de vie de la prophétie des Andes	J. Redfield et C. Adrienne	Laffont	(2)
3 La tentation de l'innocence	Pascal Bruckner	Grasset	(1)

Livres pratiques

1 Petit Larousse illustré	En collaboration	Larousse	(4)
2 Les rues de Montréal	En collaboration	Méridien	(2)
3 Le petit paradis	France Paradis	L'Homme	(1)

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Archambault, Bertrand, Champigny, Le Fureteur (St-Lambert), Garneau, Guérin, Hermès, René Martin (Joliette), Monnet, Le Parchemin, Les Bouquinistes (Chicoutimi), Maison de la Presse Internationale, Payette (Sherbrooke), Guy Poirier (Trois-Rivières), Raffin, Renaud-Bray, Sons et Lettres, Librairie Smith.



Québec/Canada Le contexte historique

La Presse

■ John F. Conway est sociologue et professeur à l'Université de Regina, en Saskatchewan et on dit de son essai qu'il a été reçu assez froidement au Canada anglais. Il affirme d'ailleurs en avant-propos : « Je suis un Canadien anglais profondément attaché à la fédération ; je suis aussi un observateur attentif de notre histoire politique. A ce double titre, je me dois d'être d'une franchise brutale : je n'ai pas une confiance absolue en notre capacité de réagir de manière raisonnable et civilisée... »

Dans *Des comptes à rendre*, Conway examine donc les relations entre Canadiens anglais et Canadiens français depuis la Conquête, en 1760 et constate que les uns et les autres « interprètent fort différemment la même histoire, ce qui rend le dialogue difficile ».

Selon l'auteur, le Canada anglais doit reconnaître l'oppression qu'il a historiquement fait subir aux Québécois et qui a été faite de conquête militaire,

de suppression des droits, d'exil, d'emprisonnements et pendaisons, d'injures et d'humiliations, de Lois des mesures de guerre, d'espionnage dirigé contre le Parti québécois et le gouvernement du Québec, de la « trahison » de 1981-1982 ; reconnaître qu'il a une dette envers la nation québécoise.

La nation québécoise cultive par conséquent un profond ressentiment par rapport à ces injustices, dont il faut aussi prendre acte.

« Tous les palabres constitutionnels que nous avons entrepris, et longtemps avant 1867, ont eu pour but de masquer cette réalité. Ce verbiage doit prendre fin ; nous devons affronter les faits. Pour que survive le Canada nous devons, nous du Canada anglais, payer nos dettes », conclut John F. Conway.

DES COMPTES À RENDRE, Le Canada anglais et le Québec de la Conquête à l'accord de Charlottetown, John F. Conway, traduit par Pierre R. Desrosiers. VLB éditeur, Montréal, 1995. 286 pages.

La naphtaline des passions

d'après Le Figaro littéraire
PARIS

■ Ça commence par une photo de famille bistre, fanée, irrécusable jusqu'au malaise. Le livre tout entier, du reste, en est une. Il raconte moins qu'il ne révèle, dans le passé des personnages, d'étranges lueurs, des néants étranges. Le temps est un scanner : il devête ses hôtes, c'est-à-dire ses victimes.

M. François-Olivier Rousseau les fixe intensément, jusqu'à mettre à nu, à son tour, la lumière blanche qui les traverse. On appelle ça un spectre. Du spectre au fantôme, il n'y a guère. C'est dire que l'histoire raconte M. Rousseau dans *L'Heure de gloire* est nimbée à la fois de rumeurs et de silences.

Le livre projette une espèce de faux jour sur les dérisions et sur les majestés en ruine, dans la naphtaline des passions.

La famille de Bertrand Noval est d'hommes de lettres, de poètes académiques, de mondains et

de notables, contents et insatisfaits. Milieu de grimaces, où l'on connaît, plus que des amours, des affections — comme on parle d'affections dentaires —, des relations plus que des amis, des arrangements plutôt que des événements. On va entrer, avec ce père noble, auteur à succès de drames historiques où tout laisse deviner la grandiose boursoufflée, dans la vie littéraire et mondaine de la fin du siècle précédent et de l'avant-guerre de 14.

C'est l'époque, c'est le monde englouti d'Hector Guimard et de ses bouches de métro, de Sarah Bernhardt et d'Edmond Rostand, des cocottes et des vieux beaux.

Alors s'installe véritablement le roman du roman. Le cadre est en place ; il ne s'est dessiné que lentement ; le spectacle commence. Ce qui va se dérouler sous nos yeux est une étonnante résurrection de la Belle Époque, et du talent qu'elle a eu pour fabriquer de charmantes inconsistances et de délicieuses marionnettes. Le mensonge y est

le grand ciment, comme il est de règle dans les bonnes sociétés, les projets les plus nobles et les oeuvres du plus grand prestige y voisinent avec les cancans et les froissements de jambes sous les tables, et on y croise avec un bonheur blasé le médiocre et le décadent.

Reconstitution saisissante, un peu « copie d'ancien » peut-être. Il faut, pour y être à ce point parvenu, un sens égal de la vie réelle et de sa dérision.

Et ce regard qu'on pourrait appeler mi-figue mi-raisin est accompagné d'un ton très particulier, qui résonne en arrière-fond sans s'affirmer tout à fait, surtout dans la première moitié du récit. On y perçoit de la tristesse. On y entend une éloquence qu'on dirait imprégnée de la pompe du Grand Siècle et de l'obsession royale du néant. Sur tout on y remarque à peine, non sans en subir la contagion, une ironie constante.

L'ampleur est teintée partout d'une élégance narquoise.

C'est la réussite la plus grande du roman de M. Rousseau : celle d'un style. Elle est due à un écrivain qui manie une langue parfaite — au point de produire un plaisir qu'il contrôle savamment et qu'il dispense au lecteur d'autant plus sûrement qu'il est plus vigilant à ne pas s'y abandonner lui-même. On chercherait en vain ici une de ces écorchures du langage qui balafrent nos lectures d'aujourd'hui.

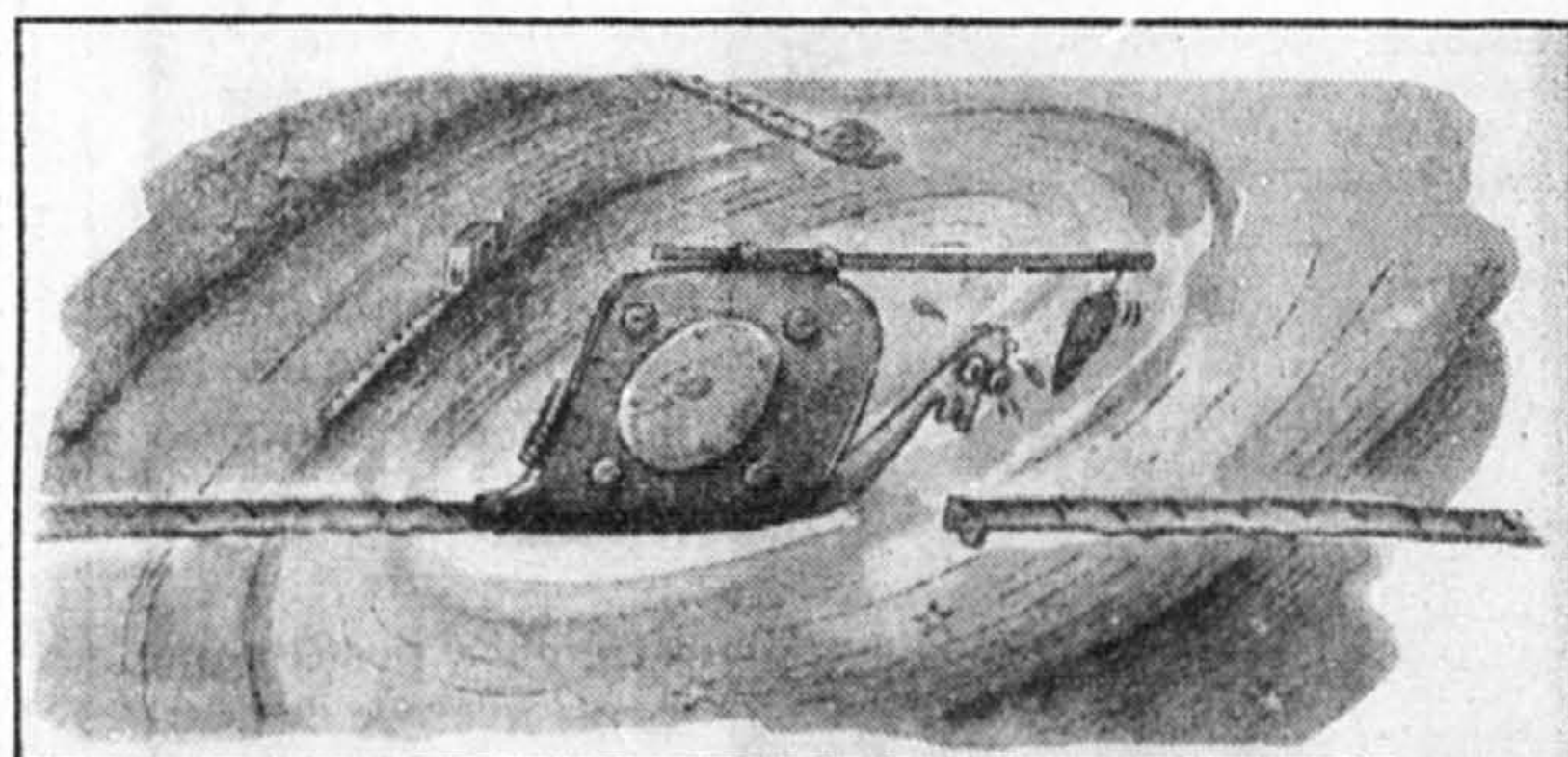
C'est aussi la limite du livre.

La beauté formelle et le bien écrit s'y sentent parfois un peu seuls, surtout dans le dernier tiers. Un beau miroitement de la phrase et du temps déroule pour nous une histoire attachante, mais qui manque un peu de fièvre, et où des longueurs, ça et là, freinent la lecture.

Le livre a l'allure un peu lente. Mais il a de l'allure, et de la grande, dans sa traversée des petits échos et des grands naufrages.

L'HEURE DE GLOIRE, François-Olivier Rousseau. Grasset, Paris, 1995. 330 pages.

Un minutieux travail de vulgarisation... sur l'univers



« La courbure de l'univers », illustration de Jacqueline Côté, pour les Éditions du Renouveau pédagogique.

DOMINIQUE PAUPARDIN
collaboration spéciale

■ Bien sûr, tous les fanas d'astrophysique connaissent les livres d'Hubert Reeves et 25 millions d'entre eux se sont arrachés *Une brève histoire du temps* du désormais célèbre professeur de Cambridge, Stephen Hawking.

Mais, chose rare sur le marché mondial, il existe maintenant un livre d'introduction à l'astronomie et l'astrophysique dont la forme est à la fois scolaire et grand public et qui peut aussi bien rejoindre l'étudiant en sciences que le néophyte.

C'est à deux Québécois, Marc Séguin et Benoît Villeneuve, que l'on doit ce minutieux travail de vulgarisation.

Ces deux professeurs de physique et d'astronomie au cégep André-Grasset ont en effet conçu leur livre de manière à ce que la théorie s'articule autour d'un texte de base qui ne fait appel à aucune connaissance préalable en astronomie ou en mathématiques.

Ainsi, au début de chacune des cinq grandes parties du livre

— toutes orientées autour d'une « idée-phare » — on retrouve un texte très général qui s'adresse à tous les publics. D'autre part, les textes qu'on peut lire dans des encadrés bien identifiés par leur couleur bleue sont d'une facture plus avancée même s'ils peuvent être compris par des lecteurs intéressés à faire quelques efforts. On retrouve également des équations pouvant être exécutées par des étudiants qui possèdent, disons, un niveau Secondaire 5 en mathématiques.

Les textes complémentaires situés à la fin des chapitres sont quant à eux spécialement conçus pour les étudiants en astrophysique. Les autodidactes qui voudraient vérifier leur compréhension peuvent toutefois s'y aventurer... à leurs risques et périls — entendre : à la sueur de leur front !

Plus de 400 photos et illustrations en couleurs pour soulager ces irréductibles de leur labeur.

Marc Séguin, que plusieurs connaissent comme le narrateur de *La logique de l'Univers*, une série de 25 émissions sur la physique moderne et l'astronomie dif-

fusée au réseau de la radio FM de Radio-Canada, dit :

« La première partie est historique. Elle raconte, entre autres choses, comment on a découvert que la terre n'était pas au centre de l'univers comme on le pensait dans l'Antiquité. On explique comment on s'est rendu compte que le soleil lui-même n'était pas au centre de quoi que se soit, qu'il était une étoile parmi tant d'autres, dans une galaxie parmi tant d'autres, dispersée dans un univers qui est peut-être même infini. Parallèlement à cette découverte, on a évalué les véritables distances entre les objets. On voit par exemple comment les anciens Grecs ont réussi à trouver la distance de la lune et nous nous rendons jusqu'à l'époque moderne où on a trouvé la distance des galaxies les plus éloignées. »

Après cette première partie, poursuit Marc Séguin, le lecteur a une vue d'ensemble de l'univers et une petite idée de la manière dont les astronomes ont fait pour découvrir cela.

Dans la seconde partie du livre, il est expliqué comment on s'est rendu compte que les phénomènes célestes fonctionnent

selon les mêmes lois que les phénomènes sur terre. De la troisième jusqu'à la cinquième et dernière partie, nous essayons de comprendre ce qu'est l'univers tel que la science nous le révèle. Nous voyons par exemple son évolution depuis le Big Bang, la manière dont on a découvert et interprété qu'il était en expansion grâce, notamment, aux principes découverts par Einstein. On essaie ensuite de dresser un scénario de la manière dont l'univers a évolué depuis le commencement jusqu'à nos jours. On parle aussi de certains grands mystères associés à l'univers, comme celui de la matière sombre. On aborde aussi le thème des étoiles, leur cycle de vie, etc. »

Séguin conclut :

« Les gens qui se demandent d'où ils viennent et ce qu'est l'univers devraient s'intéresser à l'astronomie. Elle est un préambule à n'importe quel livre d'histoire... »

ASTRONOMIE ET ASTROPHYSIQUE : CINQ GRANDES IDÉES POUR EXPLORER ET COMPRENDRE L'UNIVERS, Marc Séguin et Benoît Villeneuve. Éditions du renouveau pédagogique, Montréal, 1995. 330 pages.

LIVRES

La faute de l'abbé Chartrand

RÉGINALD MARTEL

M. Michel Gosselin, tête première, s'est lancé dans une entreprise délicate, rendre sympathique un vieil abbé pédéraste, dont une des victimes s'est suicidée. Il y réussit presque, malgré une thèse suspecte. Avant d'être chassé du séminaire, l'abbé Chartrand a eu le temps, vingt ans, de réaliser une oeuvre sculpturale d'une valeur exceptionnelle, puisant son inspiration dans la beauté des adolescents dont il était amoureux.

Certes, l'art n'a que faire de la morale, sinon peut-être la transgresser. Mais la question que pose *Tête première* est tout autre: la beauté d'une oeuvre justifie-t-elle le viol de l'enfance? La réponse va de soi. Tout amour est amour, certainement, mais quand il s'agit d'un adulte et d'un adolescent dont il a la responsabilité morale, la nécessaire sublimation de cet amour — ou son refoulement, si on veut — ne tarit pas pour autant l'inspiration: l'oeuvre peut naître, dans son achèvement optimal.

Après des années d'exil, pendant lesquelles il a été curé de plusieurs paroisses du diocèse de Saint-Hyacinthe, l'abbé vieillissant revient au séminaire y finir ses jours. Les années qu'il a vécues dans la culpabilité, et peut-être la honte, n'ont pas modifié sa nature profonde. Ces adolescents (mal) aimés, dont il revoit les traits dans les statues qu'il a amoureusement sculptées, n'ont jamais cessé de le hanter. Il se remet d'ailleurs à la sculpture,

trouvant une fois encore chez un élève du séminaire, délinquant repent, la beauté (du diable) qui est le mobile et le moteur de son art.

L'abbé ne sera donc jamais en paix avec lui-même. Tel est son châtiement, car il serait autrement impuni, les autorités ecclésiastiques ayant évidemment occulté son crime. M. Gosselin ne manque d'ailleurs pas de rappeler, avec un plaisir évident, les turpitudes du clergé québécois d'hier: un scandaleux goût pour le faste, des ambitions mesquines, des rancunes éternelles, bref, tout ce qui faisait le sel de la vie quotidienne de nos hommes de Dieu.

L'abbé Chartrand, finalement, inspire la pitié plus que le mépris. Tel est l'effet du temps, sans doute, qui aide à oublier le mal et le malheur, qui parfois même invite au pardon. L'abbé est vieux et malade, l'abbé va mourir, l'abbé est mort. Ses crimes se perdront dans l'oubli, ses oeuvres resteront. Ainsi vont la vie et la mort.

M. Gosselin, malgré l'usage abusif des dialogues — plusieurs sont insignifiants, en tout cas inutiles au propos —, a construit un roman bien rythmé, qui insère habilement les monologues intérieurs des personnages dans une narration vive et soutenue. Il nous offre en prime un vocabulaire de l'art et de l'architecture dont il y a quelque profit à tirer.

TÊTE PREMIÈRE, Michel Gosselin. Triptyque, Montréal, 1995. 158 pages.



Michel Gosselin a construit un roman bien rythmé, qui insère habilement les monologues intérieurs des personnages dans une narration vive et soutenue.



Annouchka Gravel Galouchko a écrit et illustré « Sho et les dragons »

Une auteure-illustratrice dotée d'une sagesse tout orientale

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

■ Quel genre de livre écrit-on lorsque, enfant, on a été enfermé par accident dans le tombeau de Séthi Ier (pendant 15 minutes, d'accord, mais enfin...)? Quel genre d'illustrations réalise-t-on lorsque, à quatre ans, on traverse l'Iran sur un train à bord duquel un meurtre est commis? Quel genre d'album signe-t-on lorsque, à cause d'un petit frère turbulent, on coupe l'électricité dans le restaurant où est en train de manger le shah d'Iran — et ses gardes du corps?

Quand on s'appelle Annouchka Gravel Galouchko, on intègre tout cela et on plonge tête première dans... non, pas dans l'aventure, mais dans un univers d'une grande profondeur, habité par une foule de symboles puisés ici et là sur la planète.

« Tous mes sens sont branchés sur cette culture qu'on dit des autres. Voyager permet en effet de faire vraiment tiennes ces cultures... et c'est comme une libération. Tu en deviens témoin, tu en es donc moins nostalgique », explique l'auteure-illustratrice qui vient de publier *Sho et les dragons d'eau* (Annick), un superbe album à saveur orientale

— par son style, très inspiré de l'oeuvre du peintre et graveur japonais Hokusai.

Il faut dire que, née au Québec d'une mère francophone qui a été élevée en Saskatchewan et d'un père russe qui a grandi en France (et qui est ingénieur en communications), Annouchka Gravel Galouchko a partagé son enfance et son adolescence entre l'Iran, l'Égypte, le Mexique, l'Autriche et le Québec. Elle a aussi séjourné, entre autres, en Grèce, en Turquie, en Russie, en Israël, en Jordanie!

Puis, à 18 ans, elle a quitté la famille et sillonné l'Amérique en camionnette en compagnie d'un copain musicien. Lui, jouait du violon. Elle, de la flûte.

Cinq ans de liberté.

Un sentiment que l'on retrouve surtout dans les illustrations, chaudes et spontanées, qui accompagnent et complètent *Le Mystère de l'île aux épices* — un texte de Ricardo Keens-Douglas, également publié chez Annick, qu'Annouchka Gravel Galouchko a illustré en 1992. D'esprit japonais, les pages de *Sho et les dragons d'eau* donnent davantage dans le raffinement, dans le méticuleux et la précision.

La dompteuse de dragons
Mais les deux albums bai-

gnent dans une sérénité qui, pour sa part, est plus rare dans les toiles, immenses que réalise aussi Annouchka Gravel Galouchko. Deux facettes d'une même personne. Et d'un même travail.

Ainsi, tandis que la peintre travaille de manière très physique (sur ses toiles, certains éléments sont collés et d'autres, fixés à coups de marteau ou au moyen d'un chalumeau; la peintre peut y être appliquée à la main, etc.), l'illustratrice s'adonne à un travail de moine.

« Toute cette répétition de motifs, quand j'ai peint les détails du gazon ou les vaguelettes de la mer, lance Annouchka Gravel Galouchko. C'était presque un travail méditatif! » Et de plutôt longue haleine: une dizaine de jours pour réaliser une seule double page de *Sho et les dragons d'eau*. Huit mois pour écrire et illustrer l'album au complet.

« L'idée du récit m'est venue quand je suis tombée sur une illustration que j'avais faite, un jour, sans raison précise. On y voyait un homme debout devant la mer en furie, poursuit l'illustratrice. Puis, lors d'un festival de cerfs-volants, j'ai vu, écrit sur une bannière qui flottait dans les airs: *Cimaise dans le ciel*. Ex-

poser dans le ciel, j'ai trouvé l'image merveilleuse! »

Cela a donné un texte (son premier, d'ailleurs) qui commence par une phrase magique: « Il y a bien longtemps, au Japon, les gens avaient la mauvaise habitude de jeter à la mer tous leurs cauchemars. » Donnant ainsi naissance à des dragons d'eau que la jeune Sho parviendra à dompter. Non sans mal. Car, allez faire comprendre aux gens que le meilleur moyen de se débarrasser de leurs peurs est de les lancer à la lumière du jour. Et, de les laisser s'envoler dans le ciel, portées par un cerf-volant...

Un conte empreint d'une sagesse tout orientale et qui compte plusieurs niveaux de lecture, que *Sho et les dragons d'eau*.

C'est ce que visait Annouchka Gravel Galouchko qui, lorsqu'elle aura fini d'illustrer le conte indien sur lequel elle travaille présentement, rêve de mettre en images des textes poétiques orientaux, des poèmes hindous ou, pourquoi pas, *Le Cantique des cantiques*.

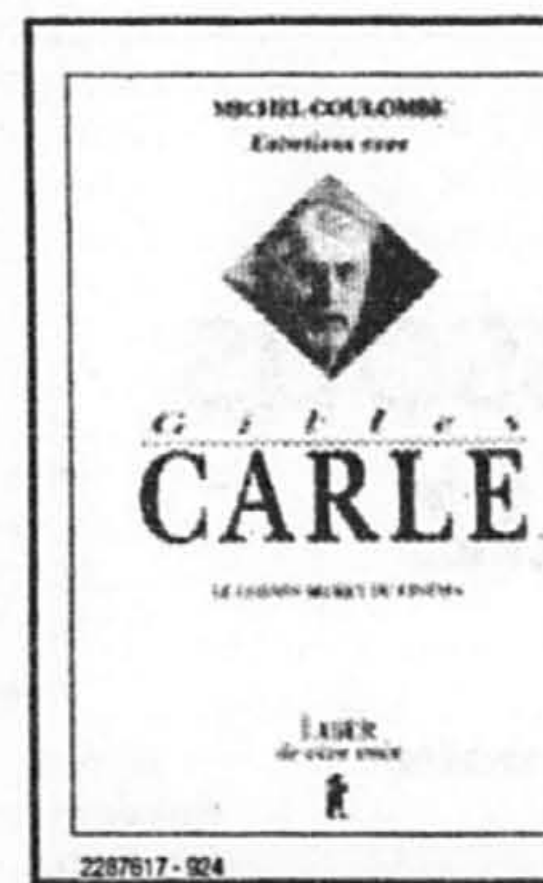
Bref, de faire des livres d'art où elle se permettrait, encore plus qu'à l'accoutumée, d'aller au-delà des mots — histoire, sûrement, de se lancer dans une autre forme de voyage.

AVEZ-VOUS LU?



Éditions de Mortagne
Marie Coupal
LES DIX PERSONNAGES SYMBOLIQUES DU RÊVE

S'appuyant sur le fait que le rêve subjectif révèle nos blocages, l'auteure a développé une méthode basée sur les dix personnages symboliques du rêve qui permet de mieux comprendre les messages inscrits dans nos rêves et de découvrir les dix facettes de notre personnalité.



Éditions LIBER
Michel Coulombe
ENTRETIENS AVEC GILLES CARLE

Il y a dans l'oeuvre considérable de Carle tout le dynamisme et la créativité du cinéma québécois. Il nous entraîne ici sur le chemin que le cinéma a tracé à sa vie et nous fait découvrir celui que l'art emprunte pour parler du monde. Ces entretiens constituent la meilleure introduction à ses films et un hommage au septième art. 228 pages, 21 \$



Les Éditions Triptyque
Pierre Manseau
MARCHER DANS LA NUIT Ou La Petite Poubelle Bleue

Un roman noir, touchant, violent, novateur, dont l'histoire se déroule dans ce qui pourrait bien être notre village gai. Par l'auteur de *L'île de l'adoration* et de *Quarier des hommes*. (18 \$)



Les Éditions JCL inc.
Gervais Boudrias
LA PROFESSE

Enlevante histoire d'amour maternel vécue entre une religieuse et un enfant de la crèche. Un événement qui fit scandale à l'époque en Gaspésie, et dont les deux sympathiques personnages, aujourd'hui, sont peut-être vos voisins...



Les Éditions JCL inc.
Isabelle Gentes
LA SÈVE

Un couple dans la trentaine se laisse porter par cette sorte d'amour qui leur donne les clefs du monde. Le cancer de l'un viendra tout changer et poussera ces êtres à faire de chaque journée, de chaque instant une fête pour l'âme et le corps. Un livre chargé de lumière, de vie et d'amour!



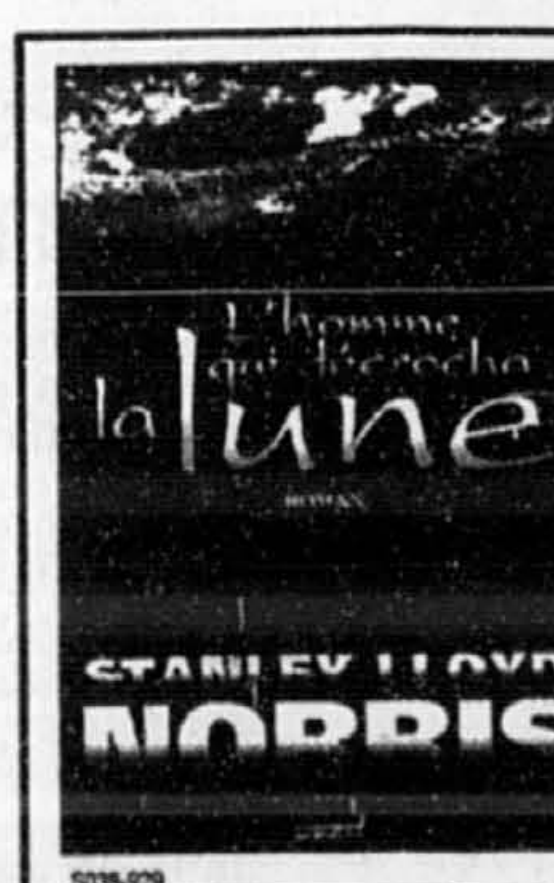
Les Éditions JCL inc.
Ginette Forest
LA FEMME AUTRUCHE

Après quinze ans d'abus incestueux de la part de son mari, Ginette Forest nous livre son cheminement. Voyage dramatique à travers le coeur meurtri d'une mère de trois enfants abusés et dans l'esprit traillié d'une femme trahie tous les jours par son compagnon de vie.



LES ÉDITIONS TRIPTYQUE
Marc Bourgaud
L'OISEAU DANS LE FILET

259 p., 23 \$
Un volumineux roman, bavard, passionnant. Milieu psychanalytique. Frayage en Italie, et c'est là que tout se déploie, dans l'anarchie des trains qui déplacent les corps sans en bousculer suffisamment les esprits en quête perpétuelle, en alerte.



Les Éditions JCL inc.
Stanley Lloyd Norris
L'HOMME QUI DÉCROCHA LA LUNE

Le héros de ce roman passe pour un inconnu don Juan. Cependant, au moment de prouver sa virilité, il trouve toujours un prétexte pour fuir. Ou'est-ce qui l'empêche donc de terminer ce qu'il a si bien commencé? Et que vient faire la lune dans tout ça?



Les Éditions JCL inc.
Paul Decoste
LE SOUFFLE DES ÉTOILES

Un père raconte l'histoire dramatique de ses deux fils atteints de la polio. Ces enfants seront les deux dernières victimes de l'épidémie de 1954. Touchante course contre la mort qui durera trente-quatre ans.



ÉCRITS DES FORGES/POÉSIE
Jean-Marc Desgent
LES QUATRE ÉTATS DU SOLEIL

Jean-Marc Desgent, auteur de *On croit trop que rien ne meurt* (1992) et de *Ce que je suis devant personne* (1994), nous amène maintenant au coeur de la naissance de son écriture habitée autant par l'amour que par la violence, autant par la naïveté que par l'angoisse. Les quatre états du soleil couvrent quinze ans de poésie pendant lesquels l'écrivain montréalais a parcouru à sa manière les champs nouveaux de la poésie québécoise. Ce neuvième titre se veut donc le miroir d'une exploration...

LIVRES

La vie des livres

S'évader au Saguenay

PIERRE VENNET

« Venez vivre l'évasion... » Tel est le thème du premier salon du livre de la saison, celui du Saguenay/Lac-Saint-Jean, qui ouvre ses portes mercredi, au centre des congrès de Jonquière et se déroulera jusqu'à dimanche prochain.

Plusieurs écrivains ont déjà pluripluri leur venue, parmi lesquels Victor Lévy-Beaulieu, Lise Bissonnette et notre consœur Sonia Sarfati, qui en plus d'écrire régulièrement dans notre cahier *Livres*, est romancière pour les jeunes.

L'éducation par le livre

On l'oublie trop souvent, mais il existe ou devrait exister un partenariat étroit entre le milieu du livre et celui de l'éducation. Du moins c'est ce qu'ont rappelé dernièrement, chacun de leur côté, l'Association nationale des éditeurs de livres et l'Union des écrivains et écrivaines québécoises devant les commissaires des états généraux sur l'éducation.

« Peut-on imaginer en effet une école sans livres, un apprentissage ou un enseignement sans recours systématique à la lecture ? Il n'est d'ailleurs pas surprenant que l'histoire de l'édition moderne au Québec coïncide avec celle de la modernisation et de la démocratisation de l'enseignement », rappelle l'Association nationale des éditeurs de livres dans son mémoire.

L'Union des écrivains et écrivaines québécoises, quant à elle, réclame que, dès le primaire, la lecture d'œuvres littéraires québécoises, françaises et universelles fasse partie, obligatoirement, des programmes d'études de français. « Les œuvres littéraires ne doivent donc pas être considérées comme des produits de luxe : à chaque âge, elles constituent l'aliment irremplaçable d'une véritable humanisation », peut-on lire dans le mémoire de l'Union.

L'Anel, pour sa part, rappelle que la lecture et le livre sont des valeurs essentielles de notre société et que le goût de la lecture passe par la fréquentation des livres, recommandée, entre autres, que le ministère de l'Éducation adopte une véritable politique de la lecture à l'école et que l'on accorde à l'enseignement de la littérature nationale toute la place qui lui revient. Cela rejoint les préoccupations de l'Uneq qui déplore que l'enseignement de notre littérature soit négligé dans les programmes d'études, principalement au secondaire et au collégial. Aucune histoire littéraire, aucune tradition littéraire, donc, n'est objet d'apprentissage.

« Comment le MEQ en est-il arrivé à juger quantité négligeable la découverte, la lecture et l'appréciation de notre propre littérature ? Comment peut-on avoir négligé la présentation des auteurs qui ont illustré leur époque ? Tous nos Arthur Buies, Octave Crémazie, Laure Conan, Louis Fréchette, nos Réjean Ducharme, Jacques Godbout, Anne Hébert, Gérard Godin, Hubert Aquin, Marie-Claire Blais et Jacques Poulin ne méritent pas de dormir dans cette affreuse censure de l'oubli. »

D'ailleurs, comme l'écrit pour sa part l'Anel, « affirmer la nécessité d'enseigner notre littérature, de la rendre accessible et lisible, de l'imposer comme discipline pleine, entière et légitime, ce n'est pas refuser que l'enseignement collégial intègre les autres littératures, notamment, bien sûr, la littérature française. Affirmer la nécessité d'enseigner la littérature nationale, c'est tout simplement affirmer le besoin, pour les étudiants d'ici, de connaître et de reconnaître les livres et les auteurs d'ici. Et de se reconnaître comme faisant partie d'une société originale, forte, qui a des racines et qui laisse des traces pour les générations futures. (...) »

Enfin, l'Uneq s'inquiète que dans l'enseignement du français au primaire, on privilégie les textes dits courants (le plus souvent reliés à l'actualité, dont l'astrologie), au détriment des textes littéraires. Cette passion de l'actualité dans laquelle baigne déjà le secondaire, affirme-t-on, atteint maintenant le primaire et explique l'utilisation des quotidiens et des « genres journalistiques » en classe : mots-mystères, horoscope et petit article documentaire pour le primaire ; éditorial, lettre d'opinion et fait divers pour le secondaire.

« Non, l'Uneq n'accepte pas que le MEQ fasse de ces jeunes un autre peuple sans histoire et sans littérature. Rendez-leur les livres et la littérature ! Oui, rendez à la jeunesse la liberté d'imaginer ! »

Lettres d'Europe

Oui, c'est entendu, j'ai un faible pour le roman anglais...



JACQUES POLCH-RIBAS
collaboration spéciale
PLYMOUTH et PARIS

Chère Maggy,

Merci pour votre accueil, parfait. En revenant de chez vous, je lisais un roman anglais — mais traduit en français — et j'y voyais tout votre pays, avec ses excentricités (que vous appelez : des curiosités), avec ses habitants bizarres (vous dites : particuliers) avec son humidité, ses odeurs de thé, d'herbe et de métro. Je souriais tout seul.

Oui, bon, c'est entendu, j'ai un faible pour le roman anglais (d'aujourd'hui). Parce que rien n'y semble sérieux, ni important, des petits tracas de la vie quotidienne. Tout comme en Angleterre le plus stupide contretemps ne semble ennuyer que les étrangers. Maggy, mon train avait 15 minutes de retard, les toilettes étaient fermées à clef, il n'y avait rien à manger ni à boire, l'air conditionné était en panne. Aucun Anglais n'a protesté, ni même murmuré. Un couple de Texans fulminait, une Française grinçait que « c'est pas ainsi qu'on sera fier de l'Europe ! », etc. Je passe sur les Italiens, et les Allemands. Vous connaissez. Oui, j'aime bien les gens de votre pays, ils prennent tout et ne renvoient rien, ils sont hors du moment présent, ils vivent une vie parallèle, et secrète. Et j'aime encore davantage leurs romans (d'aujourd'hui) parce qu'ils leur ressemblent.

En voici un qui, pourtant, est écrit par une « non native ». Née dans l'Illinois, Lucy Ellmann vit en Angleterre depuis 26 ans... Elle a tout attrapé des Anglais. Son roman est tordant. Pas sérieux et tordant.

Cela s'intitule *Petits désastres de la vie ordinaire*, roman (éditions du Seuil). Quelle comédie ! Depuis que Calderon a écrit que « la vie est un songe » nous avons appris à transposer. Nous disons maintenant que c'est une comédie, parfois tragique (à cause sans doute du bruit et de la fureur) mais rarement. Plutôt cette histoire de fous dont parle votre Shakespeare.

Or donc, qu'est-ce que la « vie ordinaire », dans ce livre ? Hé

bien, c'est ce qui se passe dans un Institut d'histoire de l'Art en banlieue de Londres. L'institut porte le joli nom de : Catafalque !... Les professeurs y ont ce genre de pedigree introuvable ailleurs qu'en Angleterre. Voyez plutôt.

Il y a Sir Humphrey Basilisk, Conservateur des Tableaux de la Reine (qui sont des croûtes desséchées) au passé sexuel orageux, à la misogynie hargneuse... Il y a Angelica Lotus, sainte personne dont les secrets agissements la mettront enceinte (bien que ménopausée)... Il y a le professeur Cragshaw, spécialiste de Chardin dont il étudie depuis un quart de siècle les coups de pinceau (par diapositives commentées)... Il y a enfin, Splendide Adonis, prof adule, convoité, donjuanesque et assez débile. Vous le voyez, cette vie ordinaire est déjà une excentricité.

Quant aux « petits désastres » ? Il vous suffira de mettre au Catafalque la jeune Isabel, vierge de trente et un ans, qui voit le Prince Charmant chaque matin, à chaque nouvelle rencontre, qui est laide et mal fichue (mais se trouve adorable en jeans) et qui va, là-dedans, rêver tout à son aise.

Rêver, en commentant ce qui arrive à son amie Pol (une grosse, redoutable, sans complexe, très anglaise...), au Splendide Adonis (un sot, qui se gâte en vieillissant) et, règle générale, à tous les pensionnaires du Catafalque.

La traversée dure six heures. L'ai souri pendant six heures. Vous aurez la chance, vous, de lire cela en anglais. Mais je ne suis pas sûr que vous riez autant que moi. Pourtant si, les Anglais savent se moquer d'eux-mêmes...

A bientôt. Bonne lecture.

Cher Mario,

Je viens de tomber sur le dernier roman de Michael Chabon intitulé *Des garçons épatants*. C'est chez Robert Laffont, dans cette collection « Pavillons » que vous connaissez bien et qui depuis des années n'a cessé de publier le meilleur de tous les pays. Cette fois, le remords m'a saisi. J'ai pris le livre et je l'ai lu d'une traite. Voici pourquoi, le remords.

PHOTO D'ARCHIVES, La Presse
Elizabeth Taylor : une créature vulgaire, matérialiste, obsédée sexuelle, au corps recouvert de duvet noir ?

Les dessous de Liz

DOMINIQUE PAUPARDIN
collaboration spéciale

Il paraît qu'Elizabeth Taylor a vainement essayé d'interdire la publication de ce livre écrit par C. David Heymann, un des biographes les plus cotés outre-Atlantique...

Si on prend le temps de lire cette brique de 500 pages, où des centaines de personnes interrogées par l'auteur s'accordent pour dire qu'Elizabeth est une créature vulgaire, matérialiste ou obsédée sexuelle, il est en effet tentant de partager l'indignation de l'actrice. Car, avouons-le, ce genre de biographie est peut-être divertissant à lire, mais est aussi un véritable ramassis de commérages haut de gamme.

Bien sûr, son auteur a abattu une importante somme de travail pour retracer les principales étapes de la carrière et des amours de Liz, mais il nous raconte tout cela sous un angle si noir, si négatif — j'allais dire pervers — qu'on en vient à se demander pourquoi il s'est tant intéressé à cette actrice en particulier !

La réponse réside sans doute dans le fait que tout ce qui touche à Elizabeth Taylor se transforme en or...

Comme il l'écrit lui-même dans la conclusion de son livre : « Rares sont ceux qui, ayant mené une vie aussi variée et controversée sous les feux des projecteurs, ont réussi à garder l'admiration du public. »



Ainsi, ceux qui admiraient naïvement la chevelure foncée, les yeux couleur lilas et les décolletés de Liz apprendront qu'elle avait en fait « l'air d'un petit singe à sa naissance ». De plus, témoignent plusieurs personnes qui l'ont connue, son corps est recouvert d'un duvet noir, sa tête est trop grosse, ses jambes sont courtes, son postérieur est gras, etc.

Le biographe, qui rapporte constamment les paroles des autres cite Richard Burton, le gentleman alcoolique qui a partagé la vie de Liz pendant plus de dix ans : « Pour moi, Elizabeth est une ex-femme, une mère, et une légende... Une naine brune avec un gros bide et une poitrine épatante ». Incidemment l'acteur britannique deux fois marié à Liz n'a pas non plus la cote dans ce livre, où il est décrit comme un coureur de jupons concupiscent, drogué et alcoolique.

D'autre part, si vous pensiez qu'Elizabeth Taylor-Hilton-Wilding-Todd-Fisher-Burton (bis) — Warner-Fortensky (du nom de ses sept maris) est une incorrigible romantique, une femme amoureuse et passionnée, vous vous trompez lourdement.

Vous apprendrez dans ce livre qu'elle est une grande malade sexuelle toujours prête à entamer une nouvelle relation masochiste avec des amants violents pourvus d'un membre sexuel énorme — la plupart de ses sept maris possédaient des sexes aux proportions équine, à l'exception de Larry Fortensky (dixit

Ce type avait pondu un roman (voilà que j'exprime comme lui, maintenant) en 1988. Le roman s'intitule *Les mystères de Pittsburgh*. Je l'avais lu, et aimé, et vous savez ce que c'est que la flemme, ainsi que les bagages en excédent ? Les bagages, c'était une bonne dizaine de livres à lire d'urgence, des chefs-d'œuvre, qui allaient me tomber des mains — on appelle ça un MTM dans le métier de rapporteur que je fais, *M'es! Tombé des Mains*. Quant à la flemme, bien c'est la flemme... Je n'avais pas parlé des *Mystères de Pittsburgh*.

Je retrouve dans celui-ci, *Des garçons épatants*, le même plaisir de lire, cette indéfinissable manière américaine de raconter une histoire en prenant le lecteur pour complice, en intervenant (l'auteur) au cours du récit, par des réflexions qui ne ralentissent jamais l'action, ce qui me semble le fin du fin de l'écriture américaine. Tant il est vrai que je me fiche des opinions de monsieur ou madame l'écrivain lorsqu'il se croit intéressant, tandis que j'adore les remarques et les incises le long du récit, qu'elles bornent, qu'elles scandent, qu'elles rythment. Bref, Michael Chabon écrit comme il respire, large, sans gêne, et nous suivons.

Cette fois-ci, il s'agit de suivre les aventures de trois personnages, liés ensemble par la littérature. L'un est un professeur de lettres, Tripp, ex-alcoolique, qui essaie de terminer (ou de commencer ?) un roman intitulé *Des garçons épatants*. L'autre est son éditeur. Eventuellement. C'est aussi un cinglé. Quant au troisième, il est étudiant en lettres, obsédé par les stars d'Hollywood qui se sont suicidées (uniquement celles-là). Trois craqués, intellos lucides, en Amérique.

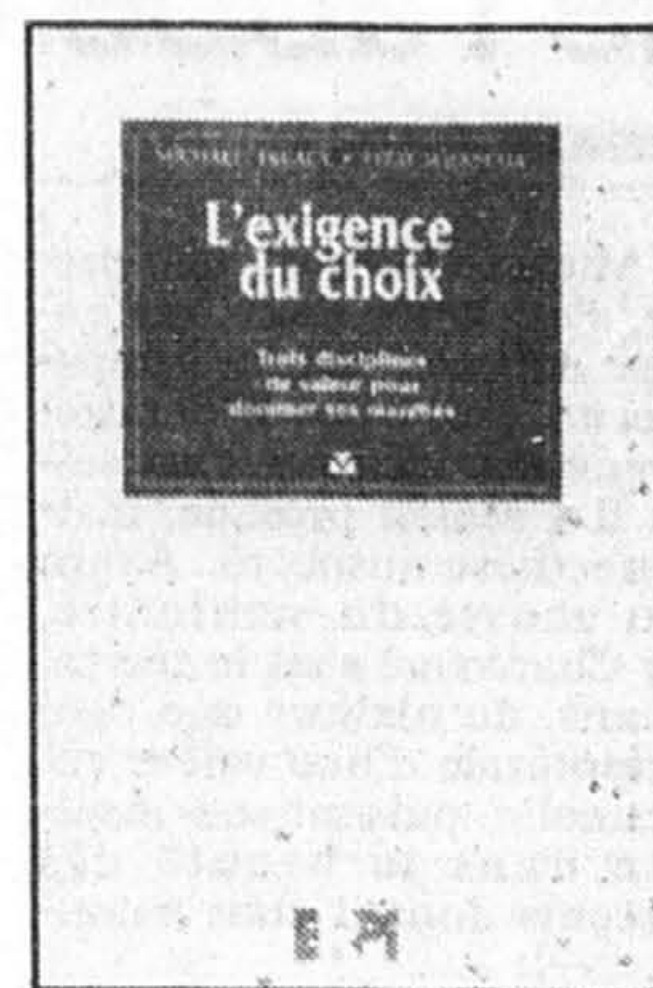
Tout ce qu'ils veulent, ces trois-là, c'est vivre. Vivre beaucoup d'aventures sortant de l'ordinaire, les plus excitantes que possible, et ma foi ils y parviennent durant trois cents pages à la fois burlesques et désespérées — mais c'est la même chose, je crois. Comme dit l'un des deux (l'écrivain) : « Le remords le plus effroyable : la vacuité de mon existence. » Mais si cette vacuité se transforme en ce genre d'aventures, alors, qu'elle soit bénie !

A bientôt. Portez-vous bien.

En quelques mots

Pour secouer le monde économique

Une nouvelle génération d'entrepreneurs fait son apparition pour brasser la cage économique, comme on dit, ce qui entraîne l'apparition de nouveaux ouvrages de gestion pour ceux que le phénomène intéresse. Cette fois-ci il s'agit de *L'exigence du choix*, publié par les Éditions du Renouveau pédagogique et rédigé par deux auteurs américains qui pour CSC Index ont interviewé les dirigeants de Wal-Mart, Federal Express, Nike, Motorola, McDonald, etc., sur les recettes de leur succès.



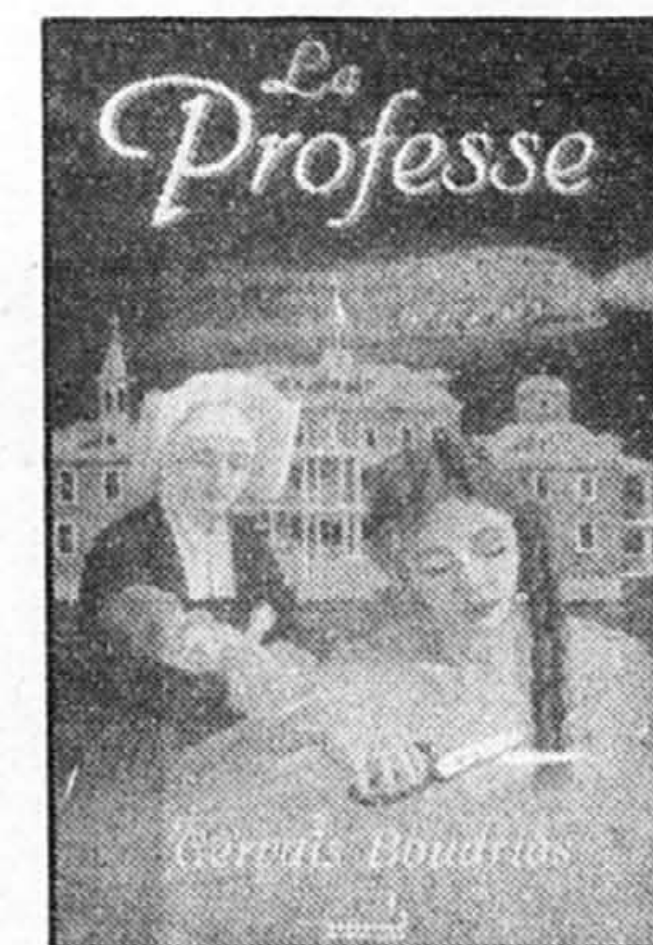
Pour ceux qui pitonnent

L'informatique se développe tellement vite que les manuels poussent également comme des champignons. Et l'informatique ne fait pas disparaître le livre puisque c'est par son truchement qu'une maison comme les Éditions Logiques explique les derniers développements aux « gens qui pitonnent ». Parmi les ouvrages parus ce mois-ci, car on en publie à l'année, on peut lire les titres suivants : *Word Perfect simplifié version 6.1 pour windows et Lotus 1-2-3 version 5.0 pour Windows : les fonctions de base*.



Roman-vérité

Il y avait déjà le cinéma-vérité et la télévision-vérité. Alors pourquoi pas le roman-vérité, bref un roman basé sur des faits véridiques, où surtout pour éviter les poursuites et froisser les susceptibilités, on change les noms et lieux sans changer les faits. Avec *La Professe* de Gervais Boudrias, les Éditions JCL inaugurent une nouvelle collection en ce sens par l'histoire d'une religieuse de Gaspésie qui couvait d'une façon spéciale un enfant de la crèche dont elle avait la garde : le sien !



Panorama de l'actualité économique

On publie des anthologies sur à peu près tout. Il allait donc de soi que les Éditions Transcontinentales, qui se spécialisent dans les livres d'affaires, publient, sous la direction de Richard Dery et Jean-François Garneau, une anthologie de l'actualité des affaires au Québec, en regroupant les principaux articles parus l'an dernier dans diverses publications, dont *La Presse*, selon des critères rigoureux : ces articles doivent traduire la réalité du monde des affaires.



Nos conteurs

Typo Roman a décidé de republier en format de poche l'anthologie *Conteurs canadiens-français 1936-1967* d'Adrien Thériot. On y retrouve plusieurs noms connus comme François Hertel, Félix Leclerc, Yves Thériault, Alain Grandbois, Ringue, Roger Lemelin, Jean-Jules Richard, Gabrielle Roy, Jacques Ferron, Gérard Bessette, Roch Carrier, etc. Et bien sûr Adrien Thériot lui-même, bref les grands écrivains de cette époque.



Comprendre le désir

Michel Dorais, sexologue, qui enseigne aussi la sociologie et écrit des ouvrages sur la prostitution, la révolution sexuelle et les hommes désemparés d'aujourd'hui, se penche maintenant sur le désir dans *La mémoire du désir* qu'il publie chez XYZ. Pour nous aider à comprendre les sources de l'attirance érotique, les origines de nos désirs, de nos fantasmes. Pour nous aider à vaincre nos traumatismes et à nous affranchir de nous-mêmes.



Pour les cinéphiles

La Cinémathèque québécoise, en coédition avec la Société de développement des entreprises culturelles du Québec, vient de publier l'*Annuaire du cinéma québécois 1994*. Un ouvrage de référence facile à consulter, abondamment illustré, qui retrace de façon exhaustive la production et les activités cinématographiques québécoises de la dernière année. On y parle des 65 longs métrages produits au Québec l'an dernier et de bien d'autres choses.



LIZ : LA BIOGRAPHIE NON AUTORISÉE D'ELIZABETH TAYLOR, C. David Heymann, Laurence Cukor, etc., Paris, 1995. 502 pages.

LIVRES

Un récit initiatique plein de pudeur et d'ironie

RÉGINALD MARTEL

■ L'initiation sexuelle est pour quiconque un événement éprouvant. Le désir, immense et exigeant, est brouillé, dans sa splendeur souveraine, par la peur. Peur de subir l'échec et de paraître ridicule, ce qui n'est pas rien pour un adolescent, peur aussi de rompre à jamais avec les bonheurs simples des jeunes années. On va devenir adulte, mais sans être certain d'y tenir tant que ça. Ainsi va le héros de Michel Tremblay, qui à dix-huit ans veut franchir le pas qui sépare les caresses furtives du grand jeu fusionnel.

À l'époque, les années soixante, son penchant particulier n'allait pas faciliter les choses. Le jeune homosexuel, s'il paraît accepter tout à fait sa différence, ne peut pour autant l'afficher. Ni sa famille ni ses amis, qui ont sans doute leurs petits soupçons, ne doivent savoir avec certitude pourquoi il ne fréquente pas les filles.

Le romancier aurait pu donner dans le pathétique et se faire le pourfendeur de l'intolérance. Personne ne lui en tiendrait rigueur, tant il est vrai que les homosexuels ont été longtemps, et sont encore, victimes d'une discrimination qui parfois s'égare jusque dans la violence. Cela vaut bien une colère. M. Tremblay s'est bien gardé aussi de faire l'éloge de l'homosexualité, la considérant de toute évidence comme une réalité banale.

Ni règlement de comptes ni apologie, *La Nuit des princes charmants* est un récit initiatique de facture presque documentaire. Les lieux sont connus; on y rencontre, hommage discret, des personnalités du monde du spectacle qui vivent encore; enfin, rien n'arrive qui ne soit pas plausible. Le héros, qui n'a pas de préventions, découvre au contraire des gens, des lieux et des situations qu'il n'aurait pu imaginer — la naïveté est à la fois son handicap et son principal atout. M. Tremblay aura réussi, en limitant l'action dramatique à une seule nuit, à imprégner le matériau réaliste d'une dimension presque fantastique, malgré la fadeur d'une écriture assez scolaire.

Pudeur et ironie

Qui chercherait dans *La Nuit des passages* croustillants sera déçu. Le romancier sait adoucir les images qui pourraient encore étonner ou choquer. On reconnaît là la pudeur naturelle de notre écrivain le plus bavard. L'ironie fait le reste, une ironie pleine de tendresse, instillée tout au long du voyage initiatique dans les descriptions les plus osées. On est ainsi

plongé, non pas dans une pornographie complaisante, mais dans la psychologie même de celui qui s'y livre.

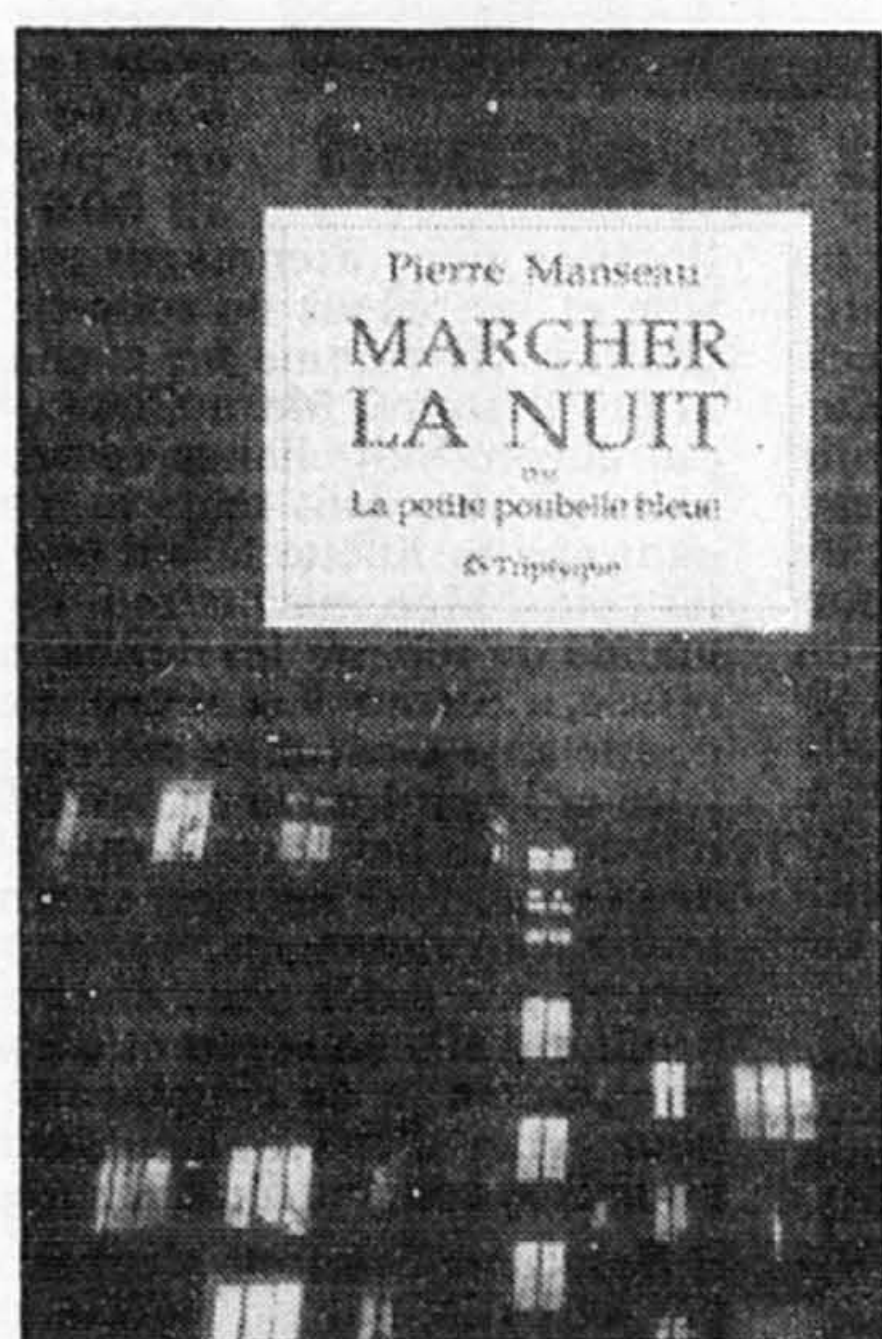
Ce n'est pas un inconnu. Ce grand adolescent qui, bravement mais pas trop, s'en va perdre sa virginité, il est bien le fils d'une certaine maman qui fut aussi, dans d'autres domaines de la connaissance, une fameuse initiatrice. Ils forment l'un et l'autre un couple achevé, que le jeune homme veut pourtant briser mais sans fracas, soucieux de préserver ce qu'il sait être essentiel, un amour filial exempt de trahison, sinon de calcul. Aux pires moments de sa folle nuit, quand il voudrait être ailleurs que dans l'antichambre de l'enfer, c'est-à-dire du paradis, c'est près de sa mère qu'il se voit, avalant lait et gâteau au chocolat!

Mais il est trop tard, le rite de passage doit avoir lieu, fini le temps où on se contente d'être amoureux de l'amour. L'amour que la nuit apportera sera d'abord, chaque chose en son temps, celui que l'on fait. Le héros ne s'illusionne pas: ce qu'il recherche, c'est le plaisir. Il a décidé de perdre sa virginité, là, tout de suite, et il suffira que le partenaire soit beau. Il va à la chasse et, s'il le faut, il courra plusieurs lièvres à la fois.

En allant à l'opéra ce soir-là, il a bien quelqu'un en tête. C'est un jeune Irlandais de la Pointe-Saint-Charles, lui aussi en quête de la grande initiation, rencontré quelques jours plus tôt à la billetterie du théâtre Her Majesty's. Le héros remarquera cependant, parmi les choristes, un jeune homme dont la beauté l'éblouit: «J'étais vierge, écrit-il, et pourtant déjà polygame.» Les trois se retrouvent après le spectacle, et notre puceau repent se trouve dans les souffrances de la jalousie: s'il fallait que l'Irlandais et le chansonnier partent ensemble, le laissant seul avec sa virginité?

Jusqu'au dénouement, M. Tremblay trébale ses personnages et ses lecteurs d'un bar à l'autre, sans complaisance. Parmi la faune homosexuelle rencontrée, les paumés, les fous et les maniaques ne manquent pas. Pour tout dire, la foire du sexe n'a rien de drôle. Le protagoniste s'en rend bien compte, mais rien désormais ne le fera dévier de son objectif. Tout finira comme il se doit, dans un hôtel minable du carré Saint-Louis. Et tout pourra recommencer.

LA NUIT DES PRINCES CHARMANTS, Michel Tremblay, Leméac/Actes Sud, Montréal/Arles, 1995. 224 pages, 23,95 \$.



Les plaisirs tristes

RÉGINALD MARTEL

■ La littérature gay n'est pas toujours gaie. Pierre Manseau en offre un exemple frappant dans *Marcher la nuit ou la petite poubelle bleue*. L'argument est simple. Tout jeune enfant, Henri Duval subit les attouchements de son grand frère Édouard, qui l'a déposé pour ce faire dans une petite poubelle bleue.

On doit comprendre que cet événement, dont les enfants devenus grands n'osent jamais reparler, aura eu pour Henri et Édouard des conséquences différentes. L'aîné deviendra un père de famille banal, le cadet ne s'en remettra jamais.

Celui-ci est en effet pris dans le filet de la marginalité sexuelle. Il n'y recherche pas des rapports égalitaires, valorisants pour son moi inquiet. Au contraire, il se complait dans les humiliations de toutes sortes que ses amants lui font subir, qui vont jusqu'à la torture. Le

romancier décrit en long et en large, non seulement les beuveries et les échanges sexuels de la faune parmi laquelle Henri cherche sa petite place, mais encore ceux du protagoniste lui-même, qui l'enfoncent irrémédiablement dans sa pathologie. L'amour à ce prix?

Le roman est dédié «À toutes les victimes d'abus sexuels» (on dit en français: agressions sexuelles — encore qu'on puisse abuser de la sexualité!).

Leur sera-t-il de quelque secours? Car Henri ne semble pas devoir sortir de l'univers sulfureux qui lui est échu malgré lui. Il est irrémédiablement condamné au malheur de vivre, au malheur d'être.

À moins que le style de M. Manseau, qui sait couler dans le lyrisme l'horreur la plus pure, n'ait sur ces victimes le doux effet d'un baume.

MARCHER LA NUIT ou LA PETITE POUBELLE BLEUE, roman de Pierre Manseau, Triptyque, Montréal.

ARTS ET SPECTACLES

Luc Durand reprend *L'Avare* à la NCT

JEAN BEAUNOYER

■ On le dit exigeant, intransigeant, pas toujours facile à vivre et à suivre dans son métier mais c'est fou ce que Luc Durand peut être sympathique en entrevue.

Il était question évidemment de son incomparable *Avare* qu'il a montée et jouée à Terrebonne et qu'il reprend au mois d'octobre à la NCT mais il était aussi question de l'homme. L'homme enthousiaste comme on l'est rarement à 60 ans, qui «tripe» selon ses dires sur la mise en scène et peut-être l'écriture.

Un homme qui m'a fait penser à Gobelet ce jour-là (vous vous souvenez sûrement de *Sol et Gobelet* à la télé), en me recevant dans sa cour fleurie sous un dernier soleil d'été, à Notre-Dame-de-Grâce. Un rien espiègle, serein, indépendant et heureux de l'être: «Je ne fais pas de compromis et c'est merveilleux de faire autre chose que de gagner sa vie», qu'il me dit d'entrée.

C'est à 58 ans qu'il signait sa deuxième mise en scène en carrière avec *L'Avare* de Molière: «J'ai grandi en faisant *L'Avare*. Je ne pensais pas que Molière était aussi immense, aussi riche. Je ne cherchais pas à imposer ma signature, je cherchais ce que voulait dire Molière et tout était là. Il ne restait plus qu'à trouver la tension qui se cachait sous une scène. J'avais un avantage énorme avant d'entreprendre le travail sur cette pièce: j'avais déjà joué Harpagon en 1984 au TNM, sous la direction d'Olivier Reichenbach. Vous ne pouvez savoir ce que représente la richesse de reprendre un rôle. En dix ans, j'ai beaucoup évolué et j'ai senti ce personnage, je l'ai compris avec l'âge.»

Luc Durand a mis plus d'un an de travail pour *L'Avare* et il en avait mis autant pour *Le Dindon* de Feydeau et il a signé deux mémorables pièces présentées au Théâtre de Terrebonne, en été. On a remarqué son sens du détail, son imagination dans *Le Dindon*, tout particulièrement lorsqu'il fait surgir des fantômes dans une vision onirique de l'un de ses personnages. Et pourtant c'était du



PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Pour Luc Durand, Molière est «immense».

théâtre de boulevard et c'était en été. On rapporte que Durand a travaillé maladivement sur ses deux premières mises en scène en y accordant beaucoup trop de temps et de soins. C'est le propre des grands artistes de commettre des excès et de ne pas tolérer les compromis:

«Je n'ai pas peur de travailler avec des gens difficiles. Moi j'ai des opinions sur tout, des goûts pour tout et je ne peux pas jouer ce que je ne comprends pas, ce que je n'accepte pas. C'est peut-être pour ça que je fais de la mise en scène. L'important, c'est d'aller aussi loin que possible dans la vérité d'un spectacle. J'aimerais monter des classiques, du Shakespeare... mais Tchekhov, ce n'est pas ma tasse de thé.»

Mais comment peut-on jouer et diriger en même temps?

«Par un moyen très moderne: le magnétoscope. On joue et on corrige tout de suite après. Au départ, j'ai monté la pièce en tra-

vailant sur tout ce qui était autour d'Harpagon et puis le personnage s'est imposé de lui-même. J'ai tout lu sur cette pièce, j'ai fait venir des livres de France, sur l'époque, les tissus, les peintures... J'aurais aimé que les critiques parlent de la musique de la pièce et du travail de Daniel Thonon qui a fabriqué tous les instruments de musique que nous avons utilisés.»

Pendant que le soleil penchait de l'autre côté de la maison, nous avons longuement parlé du bonnet d'Harpagon qu'on appellait une commode à l'époque, de l'appétit sexuel du personnage, de l'amour qu'il conservait pour sa femme disparue, du quatrième mur qu'il a défoncé en se rendant dans la salle.

C'est long une discussion à propos de Molière mais il y a aussi une place pour l'avenir, un théâtre à écrire pour les hommes de 40 ans. Luc Durand, subitement, réagit comme Gobelet quand il avait une idée:

«Et pourquoi pas une pièce pour les hommes de 40 ans? Je pourrais l'écrire!»

Mais on ne peut pas écrire, signer une mise en scène et jouer à la fois?

La réponse ressemble à un «pourquoi pas?»: «J'ai attendu très longtemps avant de faire de la mise en scène. Je n'avais pas le choix: on m'a défié.»

Et il a réussi.

«Lorsqu'on joue une pièce qu'on a montée, on peut veiller au grain, être là tous les soirs. C'est un avantage précieux parce qu'il n'y a pas de danger de fissures.» Et il n'y en aura pas à la Nouvelle Compagnie Théâtrale où il interprétera Harpagon, huit fois par semaine. Le spectacle est présenté du 3 au 21 octobre et on annonce déjà trois représentations supplémentaires pour le grand public et sept supplémentaires en matinées scolaires. Un groupe d'étudiants de l'université d'Hamilton, de New York, viendra voir le spectacle dans le cadre d'une étude sur Molière. Pas moins de 5000 billets sont déjà vendus et une tournée est prévue à la fin de janvier.

Et pendant ce temps, Luc Durand apprend le piano et étudie la peinture.



PHOTO MELINDA SUE GORDON

À cause de la maladie de sa mère (Andie MacDowell), le jeune Steven Lidz (Nathan Watt) se retrouve coincé par l'attachement de ses oncles, Arthur (Maury Chaykin, à gauche) et Danny (Michael Richards, au centre), et de son père (John Turturro, à droite).

Avec le film «Unstrung Heroes», l'actrice Diane Keaton passe derrière la caméra sans convaincre

MARC-ANDRÉ LUSSIER

collaboration spéciale

■ À l'instar de Liv Ullmann, l'actrice Diane Keaton est passée derrière la caméra. Aboultissement naturel d'une démarche ou conséquence d'un manque flagrant de beaux rôles pour une actrice de cette envergure (qui jouera bientôt les utilités dans la suite du *Père de la mariée*), toujours est-il qu'après le documentaire *Heaven* et des téléfilms, la première égarée de Woody Allen propose aujourd'hui *Unstrung heroes*, son premier long-métrage de fiction mettant en vedette Andie MacDowell, John Turturro, Michael Richards, Maury Chaykin et le jeune Nathan Watt.

Adapté d'un roman de Franz Lidz et scénarisé par Richard Lagravanese (*The fisher king*, *Sur la route de Madison*), *Unstrung heroes* constitue la énième variation sur la découverte du monde adulte par un enfant qui ne l'est plus vraiment...

En 1962, le jeune Steven Lidz (Watt, ex-

cellent dans un premier rôle), un petit gars d'une douzaine d'années brillant et délégué, vit des moments difficiles. Son père Sid (Turturro), toujours un peu à côté de ses pompes, est un inventeur allumé qui maintient une distance émotive avec lui.

Le jour où sa mère Selma (McDowell, magnifique) est atteinte d'une grave maladie, Steven se réfugie chez deux oncles excentriques vivant dans un appartement mitieux.

L'oncle Danny (Richards, qui a atteint le statut de vedette avec son personnage de *Kramer* dans *Seinfeld*) est un marginal paranoïaque qui voit des conspirations antisémites partout, tandis que l'oncle Arthur (Chaykin) est un être généreux qui cautionne les délires de son frère.

C'est au contact de ces deux personnages que Steven trouvera l'inspiration et la force qui l'aideront à traverser cette période difficile, au grand désespoir de son père qui s'est toujours fait un devoir de ne jamais inculquer le moindre principe religieux à son fils,

alors qu'au contraire, ses deux frères l'initient allègrement aux rites de la religion juive et insistent fortement sur la notion de racines, d'histoire et de traditions...

Diane Keaton a indéniablement su porter un regard sensible sur ses personnages et évite les pièges du mélodrame en insérant un humour doux-amer. Moments amusants qui proviennent, pour une bonne part, du jeu très physique de Michael Richards.

Toutefois, bien que la direction d'acteurs soit très assurée (mention spéciale à Nathan Watt qui porte pratiquement tout le film sur ses épaules) et la mise en scène très correcte, *Unstrung heroes* est un film qui, curieusement, ne nous atteint pas vraiment.

Comme si le dosage entre les éléments comiques et la trame dramatique n'était pas adéquat de sorte que le film n'arrive jamais à trouver un ton qui lui soit propre.

À l'arrivée, cette incursion dans la famille Lidz, touchée à la fois par le drame et par un grain de folie, nous paraît certes divertissante mais un peu vaine.

SPECTACLES

Salles de répertoire

AFRICAN DEAD (THE)
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.
AMATEUR
Cinéma de Paris: 19 h 15.
BATMAN À JAMAÏS
Paradis: 21 h 30.
BELLE DE JOUR
Cinéma du Parc (3): 19 h.
BUGS BUNNY FILM FESTIVAL
Cinéma de Paris: 16 h 45, 21 h 30.
CASPER V.F.
Paradis: 13 h, 15 h, 17 h.
CHAMPAGNE SAFARI (THE)
Cinéma ONF: 18 h 45, 20 h 45.
CHEMIN BRUT DE LISETTE ET ROMAIN, RICHARD BOUTET
Cinéma Parallèle: 16 h, 19 h 30.
DEAD (THE)
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h.
DON JUAN DE MARCO
Cinéma du Parc (1): 16 h 45.
FAMILY (MV)
Cinéma de Paris: 14 h.
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SCIENTIFIQUE DU QUÉBEC
Cinéma ONF: 13 h, 14 h 30, 16 h, 17 h 30, 19 h, 20 h 30.
FICTION PULPEUSE
Cinéma du Parc (3): 21 h 15.
FLUKE V.F.
Paradis: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15.
JLG/JLG
Cinéma Parallèle: 18 h, 21 h 30.
JOHNNY MNEMONIQUE
Paradis: 19 h 15.
JUCE DREDD V.F.
Paradis: 21 h 35.
MARCHE OU CRÈVE
Paradis: 19 h.
MARÉE ROUGE
Paradis: 19 h 10.

MEET THE FEEBLES
Cinéma du Parc (2): 17 h, 21 h 30.
MURIEL'S WEDDING
Cinéma du Parc (1): 14 h 15.
SMOKING
Cinéma du Parc (3): 13 h.
NO SMOKING
Cinéma du Parc (3): 16 h.
PENDANT TON SOMMEIL
Paradis: 21 h 20.
PETITE PRINCESSE (LA)
Paradis: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10.
ROB ROY
Cinéma du Parc (1): 21 h.
SPIKE'S & MIKE'S & MIKE'S SICK & TWISTED FESTIVAL OF ANIMATION 2
Cinéma du Parc (2): 15 h, 19 h 15.
WIZARD OF OZ (THE)
Cinéma du Parc (1): 18 h 45.

Théâtre

THÉÂTRE ST-DENIS 2
Le Bourgeois gentilhomme, de Molière. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Benoît Brière. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 30 septembre.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau, 300 e., de Maisonneuve)
Le voyage du couronnement, de Michel Marc Bouchard. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Rémy Girard, Marc Beland, Hugolin Chevrette, Monique Leyrac, Gérard Poirier, Robert Lalonde, Benoit Gouin, Roxanne Boullaine, Lorraine Côté, Marie-France Duquette, Manon, Caroline Stephenson, Henri Pardo et Martin-David Peters. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h. Jusqu'au 21 octobre.
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Suzanne ou Les désarrois amoureux 11, de Pierre-Yves Lemieux. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Sylvie Gos-

selin, Anne-Claude Chénier, Antoine Durand, Benoît Girard, Raymond LeGault, Hélène Mercier, Béatrice Picard. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 20 h 30, dim., 14 h 30. Jusqu'au 14 octobre.
SALLE DU GESU (1200, Bleury)
Scènes de la vie conjugale, de Ingmar Bergman. Trad. de François Tassé. Mise en scène de Rita Russek. Avec Louise Marleau et Paul Savoie. 20 h, sauf dim. et lun. Jusqu'au 30 septembre.
THÉÂTRE DE LA BIBLIOTHÈQUE (1030, St-Hubert)
Britannicus, de Racine. Mise en scène de Jean-Maurice Gélinas, assisté de Guy Lapierre. Avec Luis Bertrand, Nathalie Catudal, Jean-Maurice Gélinas, Ronald Houle, Isabelle Moreau, Martin Randez et Mario Saint-Amand. 20 h. Jusqu'au 30 septembre.
ÉCOLE F.A.C.E. (3449, Aymer)
The Emigrants, de Ståvonim Mrozek, dirigé par Alexandre Marin. 20 h. Jusqu'au 14 octobre.

Variétés

THÉÂTRE ST-DENIS 1
Starmania, opéra rock de Michel Berger et Luc Plamondon. Mise en scène de Lewis Furey. Avec Luce Dufault, Norman Groulx, Judith Bérard, Jasmine Roy, Frank Sherbourne, Patsy Gallant, Michel Pascal et Les Étoiles noires. 20 h. CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) Fleur noir: 20 h 30.
LE PIÉROT (114 e., St-Paul)
Dany Pouliot et Jules Laviole. 20 h.
LE PITT BAR (5451, St-Denis)
Rocky Chouinard. 21 h.
LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Match d'improvisation avec la Ligue des Cravates. 20 h 30.
L'AIR DU TEMPS (191 o., St-Paul)
Jean-François Groulx, Ron Séguin et Paul Léger. 21 h 30.

QUAI DES BRUMES (4481 St-Denis)
L'hassa de Sela. 21 h 30.
PORTÉ DISPARU (957 e., Mont-Royal)
Marie Oiscamp. 20 h.
BIDDLE'S
Trio de Bernard Primeau et Mathieu Bélanger. de 19 h 30 à minuit. **FOUF** (87 e., Ste-Catherine)
Wonderlust et Three Eyed Fiddler. 20 h 30.
CLEO'S (4062A, St-Laurent)
Quartette Tilden Webb: dès 21 h.
ZINC (1148 e., Ave. du Mont-Royal)
Groupe Bishop et Massé. 22 h.
AU HASARD (803 e., Ontario)
Alan Gerber. de 17 h 30 à 20 h 30.
LA VIEILLE FRANCE (52 o., St-Jacques)
Melissa Aronchich, altiste, et Sophie Laville, violoniste. Oeuvres de Bach, Mozart, Handel et Telemann: dès midi.
MAISON DE LA CULTURE DE GATINEAU (855, boul. de la Gappe)
Arias et chansons, avec Sabrina Rufin, soprano, et Giuliano Ansalone, ténor. 20 h.

Musique

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Martin Beaver, violoniste. *Rhapsodie suédoise* no 2 (Alfvén), Concerto pour violon no 22 (Viotti), *Du berceau à la tombe* (Liszt), *Rhapsodie orientale* (Glazounov). Concerts du Dimanche: 14 h 30.
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR
Duo Camplon-Vachon (pianos) et Quatuor à cordes de Chartres. Gounod, Journeau, Gershwin, Rota. 15 h 30.

Francine Grimaldi

Festival Todays Japan à Toronto



FRANCINE GRIMALDI
collaboration spéciale

De ma vie, je n'avais encore jamais rencontré un empereur en chair et en os, mais Sa Majesté le prince Takamado, empereur du Japon, et la princesse Takamado m'ont paru bien sympathiques, pas distants et souriants.

Il faut dire qu'ils sont encore jeunes (respectivement 40 et 42 ans) et à les voir se promener d'une salle d'exposition à l'autre, lui en costume et elle en petit tailleur, avec appareil-photo à la main, on pourrait les prendre pour de simples touristes japonais! Ils sont venus inaugurer le gros (très gros) Festival Todays Japan, jeudi au Harbour Front de Toronto. Vendredi, ils sont allés visiter l'extraordinaire exposition des kimonos d'art du grand maître japonais Ichiku Kubota, présentée au Musée canadien des Civilisations à Hull.

Par la même occasion, l'empereur a béni le jardin japonais qui vient d'être aménagé au musée. Il est dommage que leur horaire ne leur permette pas de venir à Montréal visiter le magnifique jardin japonais et l'exposition Bombyx mori sur les merveilles de la soie: 4 000 ans d'histoire, au Jardin botanique, mais quand on a vu la somptueuse collection de kimonos de Kubota, on peut dire qu'on a vu ce qu'il y a de plus beau au monde.



Le prince Takamado
Le couple était déjà venu en visite officielle au Canada en mai 92, toutefois c'est en Ontario que le prince Takamado a dit se sentir le plus chez lui car il y a vécu! Avant de donner le coup de gong pour inaugurer officiellement l'événement Todays Japan au Harbour Front, l'empereur a fait rire sa princesse en racontant quelques souvenirs de ses trois dernières années de belle jeunesse étudiante, de 1978 à 1981, à l'université Queen's de Kingston...

Les expositions d'art contemporain japonais et de design commercial présentées au Harbour Front, jusqu'au 26 novembre, reflètent bien la vie d'aujourd'hui à Tokyo et ne dépayseront pas les Nord-Américains que nous sommes, au contraire!

Je présume que les spectacles seront moins occidentalisés. C'est la compagnie théâtrale Suzuki de Toga qui a ouvert le bal jeudi soir, en présence du couple princier, avec une étonnante adaptation du drame d'Euripide, «Dionysus».

Le festival offre aussi un programme de films, de concerts et de danse moderne, mais, entre autres, on attend avec impatience la présentation d'une pièce sensuelle, lyrique et très exotique de Juro Kara, «A Cry from the City of Virgins», du 10 au 14 octobre.

La pièce conte le voyage d'un homme à la recherche de sa sœur à travers une cité de verre, un monde surréaliste. Elle est présentée par la troupe de théâtre d'avant-garde Shinjuku Ryoanpaku. A surveiller aussi la venue de la troupe de théâtre Chijinkai, du 25 au 29 octobre, avec une comédie noire (où l'on rit jaune! m'assure-t-on), «The Great Doctor Yabuhara», une pièce épique qui fait le tour du monde depuis qu'elle a remporté le prix de la critique au Festival d'Edimbourg en 1990.



Robert Lepage
Mais l'événement le plus attendu au Todays Japan est la première, le 3 octobre, de l'oeuvre de Robert Lepage «The seven streams of the River Otawa», par sa troupe de théâtre de Québec, Ex Machina. Une pièce en deux parties avec trois entractes et une heure de break pour déguster un Bento box dinner, soit une boîte à lunch japonaise! En réservant son billet de 60 \$ ou de 75 \$, on peut déjà commander son lunch à 15 \$ ou à 20 \$ (en sus).

SALLE JEAN GRIMALDI...
■ Parlant d'événement, le papa des artistes et le mien Jean Grimaldi, coupera le ru-

ban traditionnel pour inaugurer officiellement la salle Jean Grimaldi, au cégep André-Laurendeau, ce soir à LaSalle, en présence de la députée Liza Frulla, des maires de LaSalle, de Verdun et de Saint-Pierre, du directeur du cégep Jean-Yves Bourque et de Jacques Trudel, le président de la Société de la salle Jean Grimaldi.



Jean Grimaldi

L'ancienne salle du cégep a été redessinée et entièrement renouée par la firme d'architectes Saucier-Perrotte pour pouvoir y présenter, dans des conditions idéales, tous les types de spectacles ainsi que les ciné-conférences des Grands Explorateurs! Il y avait 780 fauteuils dans cette salle. Il y a maintenant 888 sièges plus confortables! Jean Grimaldi est très fier de sa salle de théâtre et encore plus heureux de pouvoir dire encore, sans doute pour la dernière fois de son vivant, dit-il: Mesdames et messieurs, place au spectacle!



Nicole Leblanc

C'est Nicole Leblanc qui ouvrira la saison dans la comédie «On court toujours après l'argent aussi! Non, ce n'est pas le titre d'une autre comédie, c'est rien, c'est la plate réalité. Cette fois, c'est 45 \$ le billet, avec reçu pour usage fiscal. Pas cher pour une soirée au profit de la Société de la salle Jean Grimaldi et de la Fondation de l'Hôpital LaSalle. Pour cette occasion, la compagnie des Grands Ballets Canadiens présentera son tout nouveau spectacle «La danse à travers les âges», à la salle Jean Grimaldi, évidemment, le 26 octobre prochain.

...UNE SALLE POUR ARTHUR LAMOTHE

■ Amusant: le 7 octobre 1995, mon père aura 98 ans et ce même 7 octobre, le cinéaste Arthur Lamothe va à son tour inaugurer une salle à son nom! Une salle de cinéma, il va sans dire. A force de le considérer comme un cinéaste québécois, on finit par oublier qu'Arthur est gascon. Alors il y aura pour le rappeler à la France la salle Arthur Lamothe dans la ville de Auch, en Gascogne! Cela fait aussi plaisir à Arthur d'être reconnu, pour ne pas dire consacré, de son vivant!



Arthur Lamothe

Arthur Lamothe sera auparavant à l'honneur à Paris le 3 octobre, alors qu'il inaugurer une grande exposition sur les Montagnais au Musée de l'Homme. Son film «Pakuashipu» y sera présenté en clôture. Après ce moment de distraction de son film «Le silence des fusils», il rentrera terminer son montage et la vie continue.

MODE QUÉBÉCOISE

■ La semaine de la mode québécoise prend fin aujourd'hui avec de l'inédit, enfin! J'avoue que j'étais un peu déçu de ne voir que des collections automne-hiver, que des vêtements déjà en vitrine depuis un mois. Je vais demander à la comédienne Francine Ruel ce qu'elle en pense (en tant que porte-parole des designers de mode!), cet après-midi au Ritz Carlton où l'Association professionnelle des designers de mode du Québec présentera les collections printemps-été 96 de Jean Airoldi, Nadya Toto, Christian Chenail (Muse), Lyse Spéard, Angela Bucaro, Champagne, Liné Bussièrre, Avi Tenzer et une dizaine d'autres designers québécois! Formidable! Malheureusement, le public n'est pas invité à cette présentation et je trouve cela bien dommage. C'est une vitrine de choix qui est offerte aux créateurs pour présenter leurs collections saisonnières, mais seulement aux acheteurs et aux médias.

Sur ce, Bonne et Heureuse Année à tous nos lecteurs membres de la communauté juive qui célèbrent le Rosh Hashanah, le jour de l'An juif, et aux autres, eh bien bon dimanche.

Les uns et les autres

Fiche signalétique : Bruce Willis

Le troisième épisode des aventures de John McClane, *12 Monkeys*, thriller futuriste de Terry Gilliam, est une bonne occasion pour le magazine *Max* de poser la vraie question: Bruce Willis, gros Américain réactionnaire ou génial acteur plein d'ironie? Voici un peu ce que ça donne.

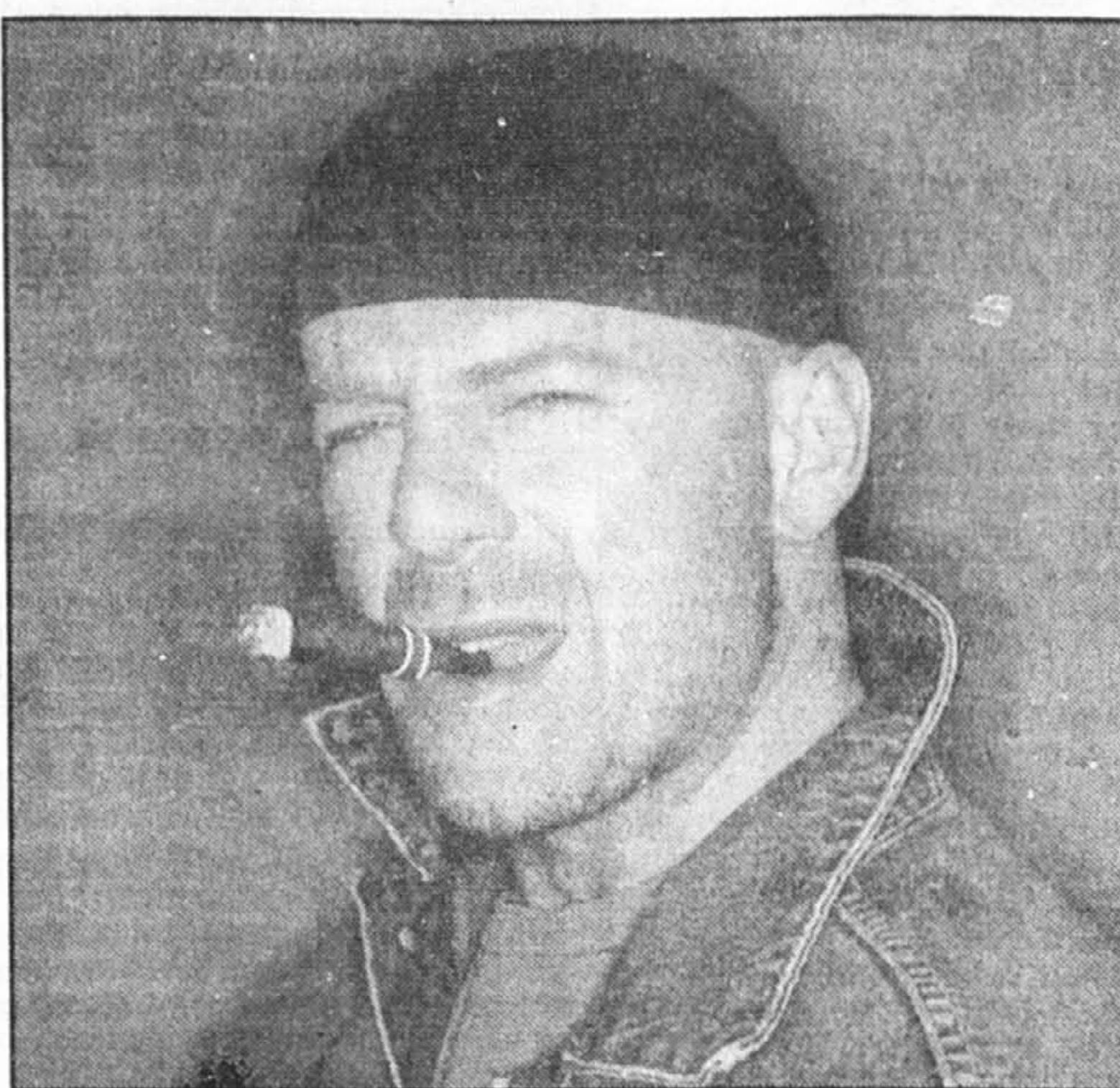
■ **ÉTAT CIVIL** — Willis, Bruce, né le 19 mai 1955 à Oberstein, en RFA. Une mère d'origine allemande, un père militaire yankee. A été élevé dans le New Jersey.

■ **SITUATION DE FAMILLE** — Marié à Demi Moore depuis huit ans. Trois enfants: Rumer (6 ans), Scout La Rue (4 ans), Tallulah (2 ans).

■ **IDENTIFICATION** — Acteur lancé dans la sphère cathodique comico-romantique (*Clair de lune*) avant de tâter du comico-absurde (*Boire et débiter, Meurtres à Hollywood*) puis de cartonner dans le polar baston haut de gamme.

■ **SIGNE DISTINCTIF** — Sourire narquois permanent, tête de cochon patinée et tendance à faire son intéressant dès qu'il peut. Aime se faire passer pour un bouc émissaire.

■ **PROBLÈME** — Depuis *Piège de Cristal*, Bruce, aimé pour ses biscottes teintées de dérision, se prend une veste à chaque fois qu'il tente autre chose (*North, Le bucher des vanités, La couleur de la nuit*). Grâce à deux récents seconds rôles (*Pulp Fiction* et *Nobody's Fool*), il se re-



Sourire narquois permanent, tête de cochon patinée et tendance à faire son intéressant.

fait peu à peu une belle virginité.

■ **JOBS** — Barman puis gardien de nuit dans une centrale nucléaire.

■ **PARCOURS** — Collège d'État de Montclair (section théâtrale) puis spectacles off-Broadway (*Fool For Love, Heaven And Earth, Le prince de New York*) et spots de pub.

■ **MUSIQUE** — Deux albums rhythm and blues: *Bruce Willis: The Return of Bruno* et *If I Don't Kill You, It Just Makes You Stronger*, qui ont eu beaucoup plus de succès en Europe qu'aux États-Unis.

■ **CURIOSITÉ** — Il a fait la voix intra-utérine dans *Allô maman, ici bébé*.

■ **CONSCIENCE** — «Ça me

déplait fichtrement d'être une célébrité. Les Américains en savent plus sur moi que sur leur propre président.»

■ **SALAIRE** — Quinze millions de dollars pour *Die Hard 3*, aux alentours de 10 pour les autres, et quelquefois même rien du tout.

■ **POLITIQUE** — Pas vraiment gauchiste, Bruce a gracieusement prêté son concours à une publicité pour la police de New York (*Les flics sont le tout dernier rempart contre l'anarchie*) et soutenu ouvertement Bush. Petite explication: «En tant que contribuable, j'ai payé plus d'impôts en un an que Bill Clinton pendant toute sa vie.»

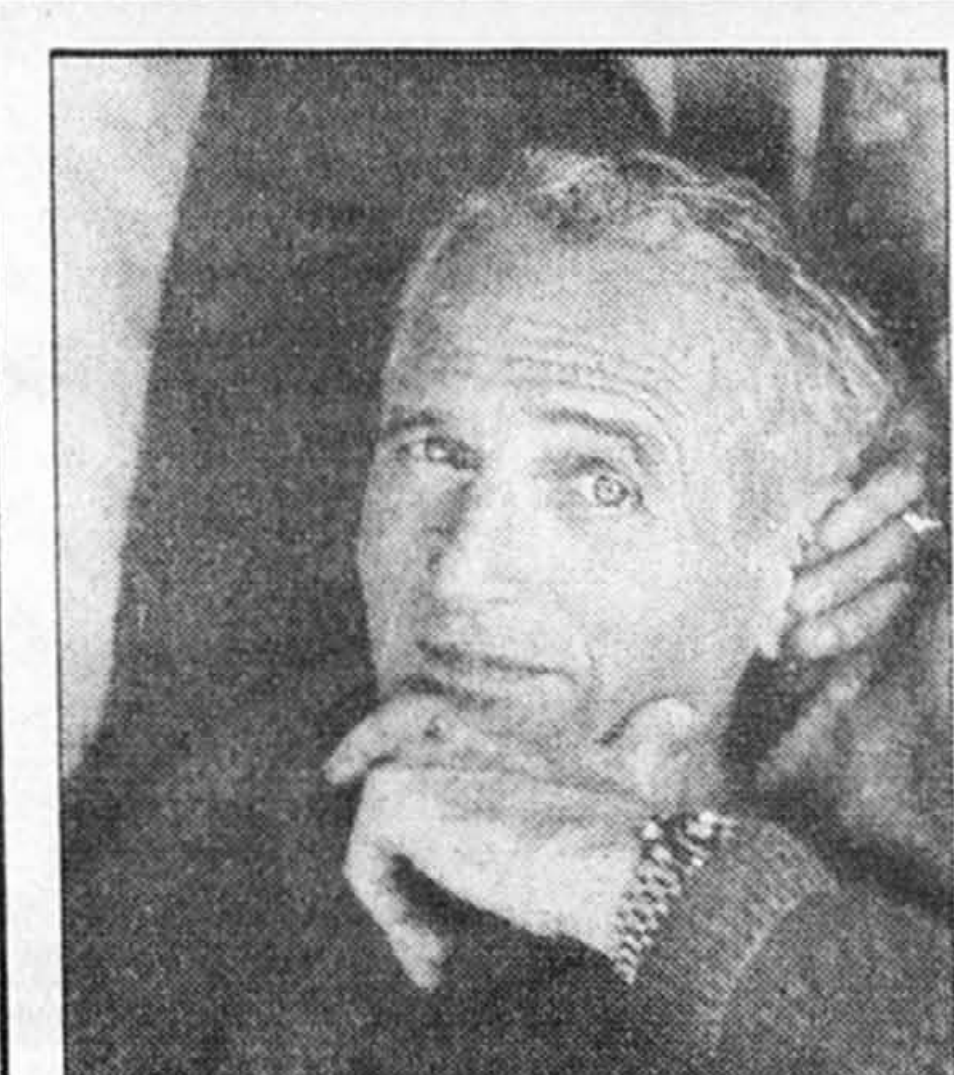
■ **PHILOSOPHIE** — «Ce qui m'est arrivé est simplement un exemple du rêve américain. L'histoire de quelqu'un qui s'est botté les fesses et qui a travaillé dur.»

■ **BISTROT** — Avec Schwarzenegger, Stallone et John Hughes, Bruce est l'un des patrons de l'enseigne Planet Hollywood. On a même pu le voir concocter personnellement un cocktail baptisé *Die Hard*.

■ **RARETÉ** — Bruce a rayé de sa filmographie un obscur film allemand, *Der Guru kommt*.

■ **CARACTÈRE** — Bruce a la réputation de tout détester: le politiquement correct, la presse qui fait du pognon sur son dos, Hollywood et même les bonnes manières. Tout sauf sa femme et ses enfants.

ZOOM



Paul Newman

«J'aime la vie, même si, à l'avenir, tout ne peut qu'empirer. J'ai joué au tennis, au hockey, j'ai fait du ski, de la boxe, de la lutte, le tout sans grand succès; je me suis découvert quelque talent pour la course automobile. J'ai participé aux Vingt-quatre heures du Mans en 1979, je viens de finir troisième aux Vingt-quatre heures de Daytona. N'est-ce pas dangereux? me demande-t-on toujours. Mais je me sens plus en sécurité au volant d'une Mustang que sur la Cinquième Avenue!»

Femme

POP-CORN

■ Les gens célèbres ont tendance à se marier entre eux, ce qui mène souvent à de furieux chocs d'ego et au divorce. Pourriez-vous, par exemple, relier le nom des vedettes de gauche à celui de leur ex-femme?

- | | |
|-----------------------|----------------------|
| 1. Burt Reynolds | a. Tatum O'Neal |
| 2. Sylvester Stallone | b. Carrie Fisher |
| 3. Tom Cruise | c. Penny Marshall |
| 4. Rob Reiner | d. Christie Brinkley |
| 5. Paul Simon | e. Mimi Rogers |
| 6. Steven Spielberg | f. Loni Anderson |
| 7. Billy Joel | g. Paula Abdul |
| 8. Timothy Hutton | h. Brigitte Nielsen |
| 9. Emilio Estevez | i. Amy Irving |
| 10. John McEnroe | j. Debra Winger |

RÉPONSES — 1.-f; 2.-h; 3.-e; 4.-c; 5.-b; 6.-i; 7.-d; 8.-j; 9.-g; 10.-a

LES MOTS

MONTER EN ÉPINGLE

— Mettre en évidence. L'expression utilise le sens technique de monter «sertir», comme dans *monter* (une pierre) en *épingler*, la sertir comme ornement pour former la tête d'une épingle (à cravate, à cheveux...).



Elvis et Barbra...

■ Elvis Presley a vécu une brève mais torride aventure avec Barbra Streisand en 1969, affirme James Spada, auteur d'une nouvelle biographie de la chanteuse intitulée *Streisand: Her Life*. Agée à l'époque de 26 ans, Barbra se trouvait dans sa loge, au International Hotel de Las Vegas, lorsqu'Elvis, 34 ans, entra et la salua timidement. Puis, poursuit Spada, se saisissant d'un flacon de rouge à ongles qui se trouvait sur la table, il s'agenouilla et se mit tendrement à peindre les ongles de Barbra. Après quoi, il se releva, murmura «Merci» et sortit. Émerveillée par tant de gentillesse, Barbra le rappela... et il ne la quitta que le lendemain matin.

■ Arnold Schwarzenegger a été plus généreux qu'il ne le pensait lorsqu'il a fait cadeau de 50 billets de loterie à sa femme de chambre pour son anniversaire. Ils ont rapporté à cette dernière près de 2000 dollars!

■ Kiefer Sutherland tournait une scène de viol avec Wanda Acuna lorsqu'il se laissa gagner par l'ambiance du moment et assaillit sa partenaire avec une telle violence que la malheureuse dut se faire traiter par un médecin et passa trois jours au lit! Wanda, qui incarne l'agouillante Keesha Monroe dans *The Young and the Restless*, se souviendra longtemps du rôle de victime qu'elle joua dans le nouveau film de Kiefer, *An Eye for an Eye*, où l'acteur incarne un psychopathe poursuivi par Sally Field. Dans la scène en question, Kiefer jette Wanda sur une table de cuisine et la viole, tandis qu'elle tente en vain de lui résister. Wanda a confié par la suite à une amie: «C'était horrible. Kiefer agissait comme un animal et j'ai eu l'impression que ma vie était réellement en danger!»

■ Oprah Winfrey fait des heures supplémentaires dans son gymnase, pour tenter de se défaire des 15 livres qu'elle a gagnés pendant ses vacances. Elle vient d'effectuer une croisière de trois semaines en Méditerranée durant laquelle elle a totalement oublié son régime, et à son retour, elle a constaté avec horreur que ses vêtements étaient soudain devenus trop étroits...

■ Candice Bergen a traité son agent de tous les noms en apprenant que Robin Williams avait obtenu un contrat beaucoup plus intéressant que le sien pour faire la publicité du service interurbain de Sprint. Candice touche 2,5 millions par an pour ce genre de travail, mais

Robin vient de signer un contrat qui lui garantit le double de cette somme!

■ Mary Tyler Moore, bien connue pour ses croisades en faveur des animaux, a profité du Festival annuel du homard du Maine pour se porter à la défense de ces malheureux crustacés. «Pour moi, manger un homard est hors de question, déclare-t-elle dans une lettre ouverte publiée par un quotidien local. Les homards sont des êtres fascinants qui ont une interaction sociale complexe, qui vivent une longue enfance et dont l'adolescence est très difficile... Et lorsqu'on les jette vivants dans l'eau bouillante, ils souffrent affreusement, contrairement à ce que certaines personnes mal renseignées prétendent. Si nous jetions des porcs ou des poulets dans l'eau bouillante pour les faire cuire, il est très probable que la plupart d'entre nous refuseraient de les manger. Pourquoi en irait-il différemment des homards?»

■ La propriétaire d'une maison que Melanie Griffith avait louée dans le Maine a intenté une poursuite de 33 000 \$ contre



Barbra Streisand

l'actrice pour dommages causés par la fille et les chiens de celle-ci. «Melanie Griffith vit comme un cochon, affirme la propriétaire, Mara Clark. Ses chiens ont dévoré huit chaises anciennes et fait leurs besoins dans toute la maison, pendant que sa fillelette faisait pipi dans tous les coins. Mon mari et moi lui avons demandé de réparer les dégâts, mais elle a refusé.» Susan Keenberg, porte-parole de Melanie Griffith, a rétorqué que l'actrice et l'agent de la propriétaire avaient inspecté les lieux avant que Melanie ne déménage, l'été dernier, et n'avaient relevé aucun dommage. «Melanie ne permettra pas à des gens malhonnêtes de profiter d'elle en espérant qu'elle règlera une poursuite de ce genre à l'amiable pour éviter d'être traînée devant les tribunaux», conclut Mme Keenberg.

■ Sylvester Stallone s'apprêtait à frapper sa balle, sur un terrain de golf de Los Angeles, lorsqu'une admiratrice qui se tenait sur le bord du fairway souleva soudain son chandail et se mit à secouer ses amplex atouts dans sa direction. «Le pauvre Sly en perdit totalement sa concentration et frappa la balle si mal qu'elle aboutit dans un bois. Il se mit à crier que le coup ne comptait pas, mais ses compagnons de jeu refusèrent de le laisser recommencer.»

Sources: AP, Globe, Enquirer, Studio

Ces savants qui nous font rire

Le cinéma fait faire de bien drôles de choses aux génies. Le magazine *Première* a relevé quelques-unes de ces incongruités. Dernier exemple: Einstein-Matthau en oncle romantique dans «L'Amour en équation».

■ Dans la vie, Sigmund Freud revisita la psychanalyse par le biais des influences psycho-sexuelles. Dans *Freud, passions secrètes* de John Huston, Sigmund Freud (Montgomery Clift) fait de mauvais rêves, dont celui d'un train tout noir orné d'une couronne mortuaire. Dans *Sherlock Holmes attaque l'Orient-Express* d'Alan Ross, Sigmund Freud (Alan Arkin) joue du pistolet et s'improvise mécanicien de locomotive.

■ Dans la vie, Louis Pasteur découvrit le vaccin contre la rage et pas mal d'autres maladies contagieuses. Dans *La Vie de Louis Pasteur* de William Dieterle, Louis Pasteur (Paul Muni) a beaucoup de fond de teint et aime se promener au milieu des moutons.

■ Dans la vie, Marie Curie découvrit, avec son mari Pierre, le radium. Dans *Madame Curie* de Mervyn Le Roy, Marie Curie (Greer Garson) s'évanouit en cours de physique. Dans *Einstein Junior* de Yahoo Serious, Marie Curie (Odile Clezio) travaille à Sydney et en pince pour Albert Einstein.

■ Dans la vie, Albert Einstein est le célèbre

physicien, père de la théorie de la relativité. Dans *Une nuit de réflexion* de Nicholas Roeg, Albert Einstein (Michael Emil) joue au petit train avec Marilyn Monroe. Dans *Einstein Junior*, Albert Einstein (Yahoo Serious) invente la bière à bulles. Dans *L'Amour en équation* de Fred Schepisi, Albert Einstein (Walter Matthau) joue au tennis et monte des cabanes (amoureuses).

■ Dans la vie, Thomas Edison fabriqua le premier phonographe et inventa la lampe à incandescence, soit l'électricité. Dans *La Vie de Thomas Edison* de Clarence Brown, Thomas Edison (Spencer Tracy) court partout et baratine tout le monde à cause de ses dettes.

ARTS ET SPECTACLES

Caroline Dufour l'emporte à Granby

Presse Canadienne

GRANBY

■ Caroline Dufour, de Racine, en Estrie, a décroché le prix des auteurs-compositeurs-interprètes hier soir au gala du 27^e Festival international de la chanson de Granby.

La chanteuse a eu la faveur du jury pour ses deux compositions « L'intouchable » et « La vérité ». Le gala se déroulait au Théâtre Palace de Granby, devant plus de 800 personnes.

Mathieu Lavoie, de Sainte-Thérèse, l'a emporté dans la catégorie des interprètes, avec « Plus ou moins », une chanson de Michel Latraverse et de Gerry Boulet, et le célèbre « Quand on n'a que l'amour », de Jacques Brel.

Une mention a été octroyée par le jury à « As-tu encore mon numéro ? », chanson de Richard Morin, de Montréal, un autre finaliste chez les auteurs-compositeurs-interprètes.

Un jury d'experts

Pour cette finale, le jury était, du côté des interprètes, formé de la chanteuse France D'Amour, de Luc Plamondon, Alain Simard, Daniel Guérard et Ronald Tremblay.

Du côté des auteurs-compositeurs-interprètes, les jurés étaient Jamil Azzaoui, Nick Carbone, Rudy Caya, Louise Forestier et Luck Mervil.

Nancy Fortin, pour une deuxième année de suite, a remporté le prix du public, attribué par un vote des spectateurs lors

des quatre soirées de demi-finale, il y a une semaine. Elle a aussi obtenu le prix de la presse.

Les huit finalistes étaient accompagnés par cinq musiciens, Jean-Fernand Girard, Michel Ferrari, Denis Labrosse, John Ainsley et Donald Meunier.

La soirée, animée par l'humoriste François Morency, incluait aussi les prestations de Monique Bérubé, Dominique Guinois (lauréate à Granby en 1994) et du duo formé de John McGale et Toyo.

Le chanteur Mario Pelchat a également interprété l'œuvre retenue récemment au concours de la Chanson primée, « Le fil d'Ariane », de Mario Brassard, de Québec; ce dernier était également demi-finaliste, cette année à Granby.

Partez à la conquête du monde



LE PRIX DU PUBLIC-LA PRESSE

Le concurrent de la Course qui en fin de saison aura reçu le plus grand nombre de votes du public remportera une bourse de 3 000 \$ offerte par le journal La Presse.

Suivez tous les dimanches à 17 h les aventures des huit concurrents de la Course destination monde.

Participez au concours en complétant le coupon et en répondant correctement à la question posée durant l'émission et postez à l'adresse indiquée ci-dessous.

Chaque semaine, un participant au concours gagnera un bon d'achat de 100 \$ applicable à l'achat d'articles (vêtements ou équipements) de la Collection Course destination monde en vente aux boutiques L'Aventurier.

Et, en fin de saison, vous pourriez aussi gagner un magnifique voyage pour deux personnes en Asie ou en Afrique, incluant cinq nuits dans un hôtel de luxe, sur les lignes aériennes KLM, une grâceuseté de l'agence Voyages Rythmes du monde.

J'AI VU L'ÉMISSION DU..... (DATE)

J'AI PRÉFÉRÉ LE REPORTAGE DE..... (CONCURRENT)

RÉPONSE À LA QUESTION DE LA SEMAINE :.....

NOM.....

ADRESSE.....

CODE POSTAL..... TÉLÉPHONE.....

Retourner à :
SOCIÉTÉ RADIO-CANADA
La Course destination monde
C.P. 9080 Succursale Centre-ville
Montréal QC H3C 3P3

SRC Télévision La Presse

L'AVENTURIER

KLM

chiorophylle

Tous les articles Chlorophylle de la collection Course destination monde sont en vente dans les Boutiques L'Aventurier.

Montréal : 1604, St-Denis 849-4100
Laval : Centre Décor 440 681-8030
Québec : 710, Bouvier, # 135 624-9088
Chicoutimi : 250, Racine Est 545-2251

L'AVENTURIER

REGARDEZ



LES 3, 10 ET 24 SEPTEMBRE

Comptez combien de fois Angus, la mascotte de L'Industrielle-Alliance, apparaît à l'écran et gagnez un des 3 séjours d'une semaine pour deux personnes au nouveau club

COSTA VERDE BEACH RESORT
de Playa Grande, une grâceuseté de

TAR

De plus, si vous êtes déjà assuré à L'Industrielle-Alliance, Compagnie d'Assurance sur la Vie, vous obtiendrez 1.000.00\$ en argent comptant.

Concours TROUVEZ ANGUS

Société Radio-Canada
C.P. 11007 Succ. centre-ville
Montréal, Québec
H3C 4P9

Tirages les 11 et 18 septembre et le 2 octobre 1995

Remplissez le coupon en encerclant la bonne réponse et retournez-le à :

Nom..... Prénom.....
Adresse.....
Ville..... Code postal..... Âge.....
Téléphone..... J'ai vu Angus : 4 fois 8 fois 3 fois

18 ans et plus. Fac-similés à la main acceptés, photocopies refusés. S'adresser à la SRC pour obtenir une copie des règlements.



SRC
Télévision

L'INDUSTRIELLE
ALLIANCE
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

La Presse

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

19:00 10 — J.E.
Les Québécois qui s'imaginent hériter bientôt de grosses fortunes aux USA; les thermopompes défectueuses.
95 — LES FORMIDABLES DIMANCHES DE SONIA
Invités: Marc Messier, France D'Amour et Jean-Pierre Ferland

20:00 2 — ROBERT CHARLEBOIS:
1^{re} PÉRIODE, No 2
La première émission la semaine dernière était super. Un mélange du dernier show de Charlebois au Spectrum avec des films d'archives de ses années folles, plus des témoignages. Très bien fait.
95 — SALLE D'URGENCE
La bonne série américaine «E.R.» en version française.
10 — DÉFI JEUNESSE
Jean-Luc Mongrain présente cinq jeunes entrepreneurs qui montent leur affaire.

20:30 15 — BOUILLON DE CULTURE
Le retour attendu de Bernard Pivot qui fête ce soir la sortie du film *Le Hussard sur le toit* avec le réalisateur Jean-Paul Rappeneau, les comédiens Juliette Binoche et Olivier Martinez ainsi que la fille de l'auteur, Sylvie Durbet-Giono.

21:00 2 — MOZART PLUS TCHAIKOVSKI
Charles Dutoit et Louis Lortie régaleront.
95 — DES SOURIS ET DES HOMMES
Le classique de Steinbeck avec John Malkovich.
10 — ROCK & ROLL
Première d'une série de cinq émissions présentées cinq soirs d'affilée sur l'histoire du rock. Les critiques américains ont aimé.

22:00 10 — L'ÉVÉNEMENT
Les ténors du non: Lucienne Robillard, Daniel Johnson et Jean Charest.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 9 13	Le Téléjournal / Découverte / Les Feux de forêt (18:15)		Surprise sur prise		Beaux Dimanches / Robert Charlebois: 1re période		Beaux Dimanches / Mozart plus Tchaïkovski		Le Téléjournal	Le Point (22:20) / Sport (22:45)	Cinéma / SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (3) (23:15)		2 9 13
TVA	4 7 8 10 40	Le TVA	Drôle de vidéo	J.E. / Rêver toujours; garantie non garantie		Défi jeunesse				L'Événement / Lucienne Robillard, Daniel Johnson, Jean Charest		TVA & TVA Sports / Loteries (23:44) / ...marteau		4 7 8 10 40
RQ	15 17 24 30 45	L'Étalon noir	Pignon sur rue	Animalière		Vivement dimanche! / Les Fourberies de Scapin		Plaisir de lire		Cinéma / RIFF-RAFF (4) avec Robert Carlyle, Emer McCourt				15 17 24 30 45
TQS	16 30 35 49	seaQuest, gardien des océans		Sonia Benezra / Marc Messier, France D'Amour, Jean-Pierre Ferland		Salle d'urgence		Cinéma / DES SOURIS ET DES HOMMES (4) avec Gary Sinise, John Malkovich				Le Grand Journal (23:24)		16 30 35 49
CBC	4 5 6	Magical World of Disney (2/2)		By Way of the Stars		Cinéma / MEDICINE RIVER (5) avec Graham Greene, Tom Jackson				CBC News	Venture (22:25)	CBC News	Sports Late Night (23:37)	4 5 6
CTV	12 8 13	Pulse	Travel, Travel	Funnist Home Videos		The New Adventures of Superman		Cinéma / THE UNSPOKEN TRUTH avec Lea Thompson, Patricia Kalember				CTV News	Pulse	12 8 13
ABC	8 22 13	Newsline	Homegrown...					Cinéma / LETHAL WEAPON III (5) avec Mel Gibson, Danny Glover					Nightline	8 13
ABC	8 22 13	News	ABC News										News / Sports	8
ABC	22 13	ABC News	Pub										Star Trek	22
ABC	13	News	ABC News	Ryder Cup...	Murphy Brown								News	13
CBS	3 7 8	Football de la NFL (16:00)		60 Minutes		Cybill	Almost Perfect	Cinéma / WHOSE DAUGHTER IS SHE? avec Joanna Kerns, Stephanie Zimbalist				News / Seinfeld	...Limits (23:45)	3
CBS	7 8	News	CBS News									News	Can Am Clips	7
CBS	8		Showdown...										...to Take Off	8
NBC	5 10 33 18 57 6	Football / Cowboys - Cardinals (15:30)		Brotherly Love	Minor Adjust.	Mad About You	Hope and Gloria	Cinéma / THE UNSPOKEN TRUTH avec Lea Thompson, Patricia Kalember				Sightings		5
NBC	10			Ryder Cup								News 10	Brotherly	10
PBS	33 18 57 6	All Creatures Great and Small		Wild America	Naturescene	Nature / Designed for Living		Rock'n Roll				Cinéma / 1900 (3) (1/2)		33
PBS	18 57 6	Poldark		An Evening with Nat King Cole		Live from Lincoln Centre				Richard Strauss		Eastenders		18
PBS	57 6	Ghostwriter Hour		All Creatures / Mailbag								Cinéma / SYMPHONY OF... (6)		57
ONT	6 12 24	Newsweek		60 Minutes		The Simpsons		The Outer Limits				Global News	Sports	6
ONT	12 24	Measure	People of The Forest			Head Over Heels		From the Heart		Imprint		Commercial Breakdown		12
ONT	24	Cocotte minute	...mannequin	Parfums...	Vacances insol.	Document / Urgence...		Cinéma / REQUIEM POUR UN BEAU SANS-COEUR (4) avec Gildor Roy				Festival du documentaire		24
A & E	A & E	Bob Vila's Home Again		Ancient Mysteries		American Justice		Voyages				Best of Comic Relief		A & E
BRAVO	BRAVO	No Price Too High (3/6) / Flow		Degenerate Art		Story of Fashion (2/3)		Cinéma / THE ADVENTURES OF MARK TWAIN (5) avec F. March				Flow (23:11)	Pictures...	BRAVO
CANAL D	CANAL D	Objectif aventure		Têtes d'affiche: Bob Hope		Viva: révolution américaine		Jazz / Art Blakey				Cinéma / FLAG (5) avec R. Bohringer		CANAL D
DISC.	DISC.	The Third Planet		Sunday @ discovery.ca		Discovery's Sunday Showcase				The Nature of Canada		Sunday @ discovery.ca		DISC.
FOX	FOX	Football / Cowboys-Cardinals (16:00)		Space: Above & Beyond		The Simpsons		Married... with Children	Pub		Live Shot			FOX
FOX(ont)	FOX(ont)	Football / Cowboys-Cardinals (16:00)							Seinfeld	Cheers	M*A*S*H		Pub	FOX(ont)
MP	MP	Fax	Box-office	Rudy Caya: Hé, Rudy!		Musique vidéo				QuébecPlus		Musique vidéo		MP
NW	NW	World News	Schlesinger	On the Line with Patrick Conlon		The Passionate Eye		Wendy's	The National	Schlesinger	Antiques Roadshow			NW
RDI	RDI	Choix... (17:30)	Marchés	Monde ce soir	Griffe	Grands Reportages / Argentine		Le Téléjournal	Scully RDI	Option éducation		Le Choix des jeunes		RDI
RDS	RDS	Superbi (17:30)	Sports 30	Master Rallye 1995		Football LNF / Packers - Jaguars						Sports 30	Coupe Castrol	RDS
SE	SE	Les Héritiers affamés (17:55)				La Rivière sauvage (20:10)		Gare à vous (22:20)						SE
TMN	TMN	The Trial (16:55)		Bonjour Timothy		Trial by Jury				Witch Hunt (22:50)				TMN
TSN	TSN	Triathlon (17:30)	Sportsdesk	NFL Primetime		Football NFL / Packers - Jaguars						Sportsdesk		TSN
TV5	TV5	L'École des fans		Journal FR2	7 sur 7	Bouillon de culture		K.M.O (21:40)	Tell quel/Météo	Journal belge	Visions / Check-up (23:15)			TV5
YTV	YTV	Doug	Rupert	Small Talk	Alvin &...	Madison	Whose Line...	Must Be Mad!	The Hit List	YTV News		Dog House	The Intrepids	YTV

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

ARTS ET SPECTACLES

La maison d'Émile Zola menacée

Agence France-Presse
MEDAN, France

■ La maison d'Émile Zola à Médan, dans la région parisienne, où l'auteur de « Germinal » a vécu pendant 24 ans, devenue l'unique musée Zola en France, est menacée, en raison de coupes budgétaires.

Sous le titre « Faut-il condamner une seconde fois Zola? », évoquant le célèbre « l'accuse » du romancier français lors de l'affaire Dreyfus, à la fin du siècle dernier, l'association de ce musée lance un cri d'alarme. Elle recherche d'urgence « un ou plusieurs mécènes (collectivités, sociétés, personnes privées) qui se substituerait à l'Assistance publique qui apportait jusqu'ici au musée les 120 000 francs (33 000 dollars canadiens) annuels de participation aux frais d'entretien ».

L'Assistance publique, qui assure des services médicaux en France, est propriétaire des lieux depuis 1905 grâce à la donation de Madame Zola. L'Assistance avait signé une convention en 1990 avec l'association du musée, lui permettant de le gérer et lui allouant le remboursement d'une partie des frais d'entretien.

Le 6 septembre dernier, l'Assistance publique a fait savoir qu'elle avait « vocation hospitalière et non culturelle », indique l'association et qu'elle était contrainte pour des « raisons budgétaires » de cesser son soutien financier à l'entretien du musée à partir du 1^{er} janvier 1996.

L'immense succès de son roman « L'Assommoir » avait permis en 1878 à Émile Zola (1840-1902) d'acheter cette maison située au bord de la Seine. Il avait alors écrit à l'écrivain Gustave Flaubert avoir acheté « une cabane à lapins, dans un trou charmant ». Il résidait huit mois de l'année à Médan et a écrit « Nana », « Germinal », « La Terre », « La Bête humaine » dans cette maison qui a accueilli des discussions littéraires avec Maupassant, J.K. Huysmans, dont naîtront les « Soirées de Médan ». Au fil des années, il y fait adjoindre deux tours, aménage un parc, une ferme et un pavillon d'amis.

À la mort de son mari, Alexandrine, sa femme, fait don de la maison et de ses jardins à l'Assistance publique, en émettant le vœu que la demeure soit conservée « dans son état actuel ». A une pouponnière succède notamment une école pour cadres-infirmiers. En 1985, est enfin inauguré le musée qui connaît une affluence grandissante, près de 9 000 visiteurs en 1994 et 11 000 prévus en 1995.

Chaque année, pour l'anniversaire de sa mort, le 1^{er} octobre, un pèlerinage réunit les amis de Zola et donne lieu à des discours, des projections de films et des expositions.

Un film canadien primé en Espagne

Agence France-Presse

SAINT-SÉBASTIEN, Espagne

■ Un film canado-britannique, « Le musée de Margaret », a remporté hier la « Concha de Oro » (Coquille d'Or), le grand prix du Festival du film international de Saint-Sébastien (nord-ouest), à la grande surprise des participants.

Les journalistes présents pour la proclamation du palmarès ont sifflé la décision du jury de décerner le grand prix du festival à « Margaret's Museum », de Mort Ransen. Le film relate une histoire de mineurs qui se déroule à Cap Breton, en Nouvelle-Écosse, dont l'héroïne (Helena Bonham Carter) tente par tous les moyens d'éviter le destin de la mine à l'amour de sa vie.

L'Espagne est arrivée en bonne place au palmarès puisque « Nadie hablara de nosotros cuando hayamos muerto » (Personne ne parlera de nous quand nous serons morts) d'Agustín Díaz Yanes a été récompensé par le prix spécial du jury et son interprète, Victoria Abril, a reçu le prix de la meilleure actrice.

La décision du jury de récompenser deux fois « Leaving Las Vegas », qui raconte l'histoire d'un ivrogne qui tombe amoureux d'une prostituée, a été mieux accueillie. Ce film a reçu la « Concha de plata » du meilleur réalisateur, décernée à Mike Figgis, et celle du meilleur acteur, attribuée à Nicholas Cage.

Le film chinois « Minjing gushi », réalisé par Ning Ying, collaboratrice de Bernardo Bertolucci dans « Le dernier empereur », a reçu une mention spéciale du jury et le prix de la Fédération internationale de la presse cinématographique. Quinze films étaient en compétition au festival, ouvert le 14 septembre.

Images d'Épinal : Polichinelle entre au musée

ANDRÉ DUCHESNE
collaboration spéciale

■ Moralistes, journalistes, historiens, éducateurs : les artisans des images d'Épinal, œuvres évoquant l'actualité comme la vie religieuse, l'histoire et les légendes, sont tout cela à la fois.

À travers 170 œuvres et documents prêtés par le Musée départemental d'art ancien et contemporain d'Épinal, l'exposition « Images d'Épinal » présentée au Musée du Québec, retrace les fondements de cette technique graphique dont l'impact auprès des masses a peu d'équivalent.

Ces images d'Épinal, ce sont celles d'événements et de personnages historiques, de contes et de légendes, de jeux et d'enseignements. Gravées sur bois ou lithographiées, elle étaient peintes de couleurs vives, appliquées à la main au pochoir.

Le bleu, le vert, le rouge et le jaune dominant. Les personnages, dont plusieurs rappellent

ceux du tarot, sont « emphatiques, ne montrent que le beau ou le bon côté des choses ».

L'origine de ces estampes provient d'Épinal, une ville des Vosges, dans le nord-est de la France. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, la région a une production papetière importante qui en favorise l'émergence.

Les premiers imagiers impriment des images pieuses de cantiques ou de personnages de cartes à jouer. Avec l'entrée en scène de Jean-Charles Pellerin, en 1796, les thèmes s'étendent aux personnages de contes ou froient l'actualité.

La fondation de la Fabrique de Pellerin coïncide en effet avec le début du règne de Napoléon. Dans ces ateliers, on illustre les grands combats militaires. L'exemple de la Bataille des Pyramides, où quelques dizaines de personnages en rangs serrés et à la physionomie identique recréent l'illusion des grandes armées, est éloquent.

L'exposition est divisée en quatre sections : Épinal, un lieu, un commerce, une imagerie, Imagerie religieuse et moralités profanes. Des armées de papier et Le petit musée des enfants, qui donne un cachet familial à l'événement.

Au départ, ces images ont largement abordé la vie religieuse. On retrouvait des personnages tel Saint-Nicolas, quelques Bienheureux ou... Saint-Fainéant, patron de la paresse.

Les questions morales étaient abordées par des histoires à faire peur aux enfants, comme celle où ces méchants Monsieur et Madame Croquemitaine font la chasse aux petits monstres.

Les personnages des contes et légendes de l'époque, en commençant par ceux de Perrault et de La Fontaine (La Belle et la Bête, Le Chat Botté, Le Petit Poucet) tiennent une bonne place.

La majorité des images sont accompagnées de courts textes.

On se plaît à lire ces histoires divertissantes qui en disent long sur les origines de certaines expressions, adages et croyances.

L'arrivée de la lithographie Les premières images d'Épinal étaient gravées sur du bois de poirier, une essence au grain raffiné et serré qui se taillait bien. Mais cette technique limitait le travail artistique.

Avec le développement de la lithographie en 1850, l'art prend un nouvel essor. Les images se précisent, les couleurs varient et les thèmes se multiplient pour englober les jeux et l'éducation.

Théâtre de papier, Pierrots, Polichinelles et Colombines à découper, jeux de l'oie, jeux en trois dimensions à monter, les divertissements explosent durant cette période. On peut faire un lien entre ce « Siège de Sébastopol » exposé et certains jeux de société ou de stratégie de notre temps.

Les histoires en images et en textes se fractionnent. Au lieu de retrouver une ou deux illustrations représentant une légende, on en comptera 5, 10 ou 20. La bande dessinée n'est pas loin.

Parallèlement, on voit apparaître des planches dont chaque image correspond à une lettre de l'alphabet. D'autres présentent le monde des insectes, des plantes ou des animaux en un coup d'oeil. Ici, les imagiers font oeuvre d'éducation.

L'exposition est complétée par quelques vidéos et documents d'intérêt comme des plaques d'origine, des pochoirs ou ces curieux billets de colportage, genre de passeports octroyés aux marchands ambulants qui diffusaient les célèbres images.

Oscillant entre l'iconographie et la bande dessinée, l'imagerie d'Épinal fascine par sa beauté et nous éclaire sur mille et une petites choses de nos racines et de notre enfance.

GUIDE HORAIRE CINEPLEX ODEON
MATINÉES TOUS LES JOURS À 4,99\$

Pour informations, appelez 849-2122 de 11h00 à 22h00

DU 22 AU 28 SEPTEMBRE 1995

BERRI 849-FILM

1280, rue St-Denis

SEPT (v. française) (13 ans) ✓
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40
Laissez-passer refusésBABE (v. française) (G) *
12:30 - 2:30SUSPECTS DE CONVENANCE (v. française) (13 ans) *
1:45 - 4:45 - 7:00 - 9:15CLOCKERS (v. française) (13 ans) *
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40

ANGUS (v. française) (G) * 12:30

A WONG FOO, MERCI POUR TOUT (v. française) (G) * 2:30 - 5:30 - 7:15 - 9:30

KOMBAT MORTEL (v. française) (13 ans) *
1:30 - 4:00 - 7:00

MONDE SANS TERRE (UN) (v. française) (13 ans) * 9:15

BROSSARD 849-FILM

Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau

FERME POUR RENOVATIONS

CARREFOUR LAVAL 849-FILM

2330, boul. Le Carrefour

DESPIERADO (v. française) (16 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:30

VEN, Lun, Jeu, 7:05 - 9:30

CLOCKERS (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:10 - 4:00 - 6:50 - 9:30

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:40

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:30 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:40

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:30 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:40

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:30 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:40

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:30 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:40

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:30 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:40

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:30 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:40

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:30 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:40

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:30 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:40

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:30 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:40

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:30 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:40

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:30 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:40

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:30 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:40

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:30 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:40

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:30 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:40

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:30 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:40

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:30 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:40

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:30 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:40

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:30 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:40

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:30 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:40

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:30 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:40

LE FAUBOURG 849-FILM

1616, ouest, rue Ste-Catherine

SEVEN (v. française) (13 ans) ✓
1:15 - 4:00 - 6:45 - 9:20 - Laissez-passer refusésSEVEN (v. française) (13 ans) ✓
1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35CLOCKERS (v. française) (13 ans) ✓
1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35TO WONG FOO (v. française) (G) *
1:30 - 4:30 - 7:00 - 9:10

Exc. le 27 et 28 sept.: 1:30 - 4:30 - 9:30

GALERIES LAVAL 849-FILM

1545, boul. Corbuser

L'ENFANT D'EAU (v. française) (G) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

KOMBAT MORTEL (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, Mar, Mer, 1:20 - 3:45 - 6:50 - 9:25

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:25

LACORDAIRE 11 324-3000

Côté Lacordaire et Des Grandes Prairies

SHOWGIRLS (v. française) (16 ans) ✓
Sam, Dim, 1:25 - 3:55 - 7:00 - 9:30SEPT (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30CLOCKERS (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30TO WONG FOO (v. française) (G) *
Sam, Dim, 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:20

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:20

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:20

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:20

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:20

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:20

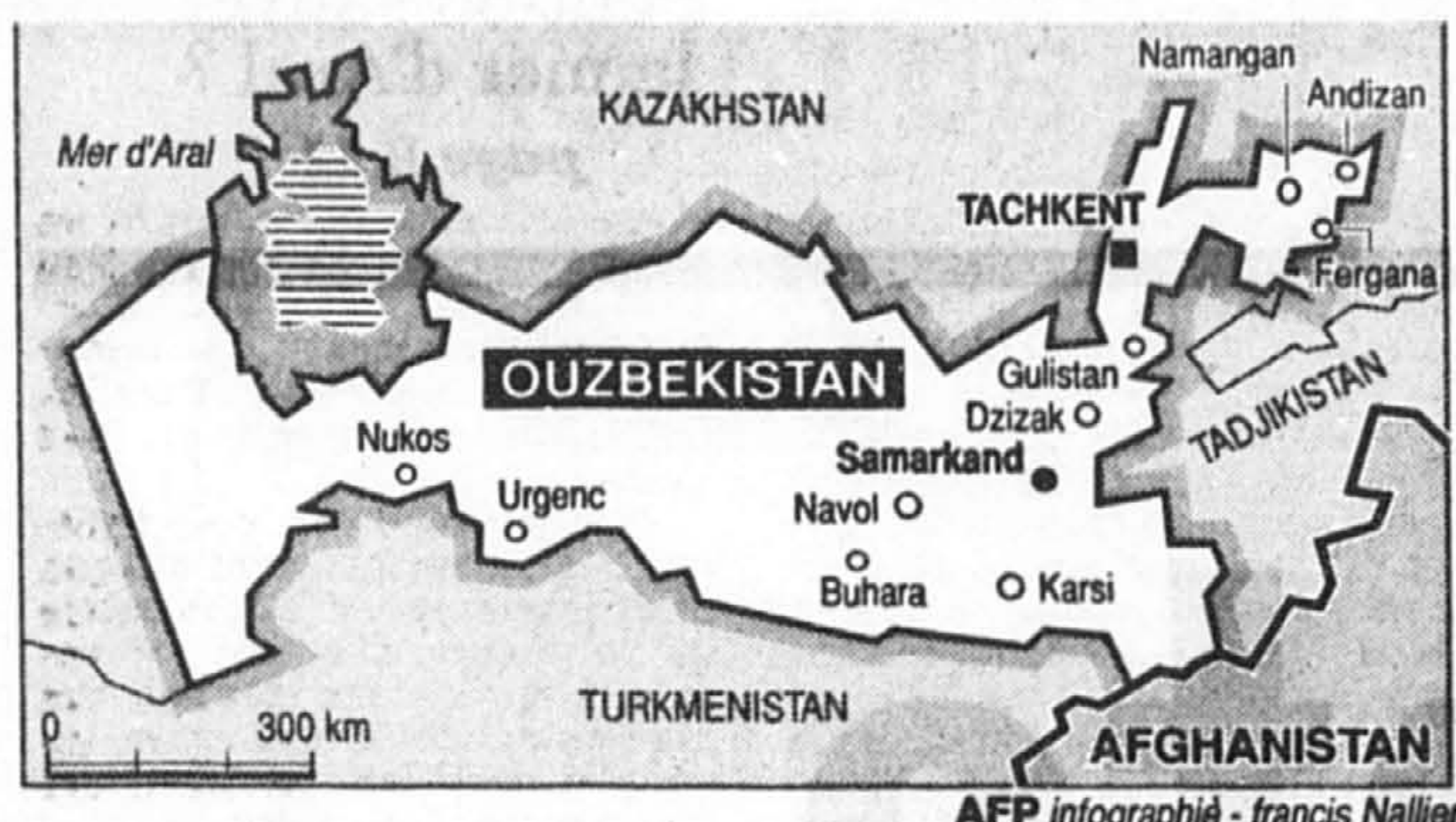
SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9:20

SEVEN (v. française) (13 ans) *
Sam, Dim, 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

VEN, Lun, Jeu, 7:15 - 9

SCIENCES



La mer d'Aral, ou ce qu'il en reste : en hachuré dans la trame gris foncé.

Peut-on sauver la mer d'Aral ?

Agence France-Presse
NOUKOUS (Ouzbékistan)

Les présidents des cinq États de l'ex-Asie centrale soviétique ont écouté la semaine dernière les recommandations des experts internationaux à Nougous pour sauver ce qui reste de la quatrième mer intérieure du monde, la mer d'Aral, confrontée à une catastrophe écologique majeure.

Ce sommet centrasiatique fait suite à une conférence d'experts onusiens qui s'est tenue lundi et mardi dans cette ville dans le nord-ouest de l'Ouzbékistan, située à 340 km au sud de la mer d'Aral et qui, il y a 30 ans, en était éloignée de 220 km.

La conférence doit formuler des recommandations sur la désertification et la santé qui déboucheront sur une « déclaration de Nougous » signée par les présidents de l'Ouzbékistan, du Kazakhstan, du Turkménistan, du Tadjikistan et du Kirghizistan et par l'ONU.

Le rétrécissement de la mer d'Aral est dû à la fois à des causes naturelles et humaines. La monoculture intensive du coton en Ouzbékistan, à l'époque de l'Union soviétique, est la plus importante de ces causes. Elle a entraîné l'assèchement des deltas des deux fleuves qui alimentaient l'Aral, l'Amou-Daria et le Sir-Daria.

Les pêcheurs — au chômage — interrogés par l'AFP dans les ports, devenus des cités perdues (Molnak, Ouchsaï) dans un désert de sable et de sel, disent

pourtant que la mer avait commencé à se retirer en 1952, c'est-à-dire huit ans avant le début de la culture intensive du coton, et, selon d'anciens capitaines de chalutiers, « le coton, gros consommateur d'eau, n'a rien arrangé à l'affaire ».

La disparition de l'Aral, dont sont riverains à la fois l'Ouzbékistan et le Kazakhstan, pourrait avoir des causes naturelles, comme la reconstitution de nappes phréatiques souterraines inconnues qui communiqueraient avec la mer Caspienne, selon des experts centrasiatiques.

En effet, alors qu'en 30 ans, l'Aral perdait les trois quarts de son volume et la moitié de sa surface, la Caspienne a vu son niveau monter de plusieurs mètres, au moins sur ses côtes orientales.

À l'issue de la conférence des Nations Unies, les experts ont conseillé aux cinq États centrasiatiques et aux donateurs (États occidentaux, organisations non gouvernementales) de mettre l'accent sur la préservation de l'écosystème né de la disparition de l'Aral.

En tant que barrière contre les vents froids venus du nord (Sibérie) et les vents chauds d'Asie centrale, l'Aral jouait en effet un rôle stabilisateur entre influences climatiques septentrionales et méridionales.

Préserver l'écosystème régional pourrait consister à substituer des cultures vivrières (blé, maïs, légumes) au coton.



PHOTO AP

Des pingouins enfin libres

Des écologistes remettent en liberté dans la mer près du Cap, en Afrique du Sud, quelque 200 pingouins trouvés en mer le mois dernier enlignés de pétrole et luttant pour survivre. Selon les spécialistes, les palmipèdes ont été recouverts par du pétrole s'échappant des soutes d'un navire ayant sombré il y a six ans. Nettoyés et alimentés, les pingouins ont été gardés en captivité jusqu'à ce qu'ils soient devenus assez forts pour se débrouiller seuls.

4,99 EN MATINÉE TOUS LES JOURS

Représentations avant 18h00
Notre ligne d'information INFO-FILM: 866-0111 de 11h00 à 2h00
Ces horaires couvrent la période du 24 au 28 septembre

PARISIEN 480 Ste-Catherine O. 866-3856
L'AMOUR CONJUGAL (13+) DOLBY 11:30-20:45-25-26-40-45
LE REGARD D'OLYMPIA (G) DOLBY 1:00-4:30-8:00
MENTALITÉ DANGÉREUSE (G) DOLBY 12:25-3:40-7:15-9:25
LE SPHINX (13+) DOLBY 1:45-4:15-6:50-9:20
LISTE NOIRE (13+) DOLBY 12:50-2:55-5:00-7:05-9:10
LES GILLES DE LAS VEGAS (18+) DOLBY 1:10-4:10-6:55-9:40
LA HAÏNE (13+) DOLBY 12:45-3:50-6:15-7:35-9:45

CENTRE EATON 705 Ste-Catherine O. 985-5730
SHOWGIRLS (18+) DTS 12:45-2:00-3:40-5:00-6:30-8:30-9:20
TOMMY BOY (BAY SPECIAL) (G) DOLBY dim 12:30
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:20-9:40
DANGER IN THE WATER (G) DOLBY Tous les soirs 12:30
COEUR VAILLANT (18+) DOLBY 4:30-6:00
POCAHONTAS (G) DOLBY dim 2:50
HATE (13+) DOLBY 4:40-7:00-9:10
LE COURAGE D'UN CON (SPECIAL BAY) (G) DOLBY dim 12:30
PIRATES (G) DOLBY 12:35-2:55-5:10-7:25-9:45

LOEWS 1554 Ste-Catherine O. 861-7437
DANGEROUS MINDS (G) DOLBY 12:20-2:30-4:40-7:00-9:20
ULYBES GAZE (G) DOLBY 12:45-2:00-4:15-6:30-8:45
UNSTRUNG HEROES (G) DOLBY 12:40-2:45-4:50-7:10-9:30
BLACK LIST (13+) DOLBY Tous les soirs 8:40
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY 12:30-2:50-5:00-7:15
BRAVEHEART (18+) DOLBY 12:50-4:30-8:30

PALACE 698 Ste-Catherine O. 866-6991
2\$ MATINÉES • 2,50\$ EN SOIRÉE
BATMAN FOREVER (13+) DOLBY dim-lun-mar-jeu 7:20-9:40
UNDER SIEGE 2 (13+) DOLBY dim-lun-mar-jeu 2:30-5:00
UNDER SIEGE 2 (13+) DOLBY dim-lun-mar-jeu 2:30-5:00
Tous les soirs 1:45-3:45-5:45-7:45-9:45
JUDGE DREDD (13+) DOLBY
Tous les soirs 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
SPECIES (13+) DOLBY Tous les soirs 2:00-4:30-7:00-9:20
FIRST KNIGHT (G) DOLBY
Tous les soirs 1:40-4:10-6:40-9:10
DIE HARD WITH A VENGEANCE (13+) DOLBY
Tous les soirs 1:50-4:20-6:50-9:25

GREENFIELD PARK 519 Boul. Taschereau 671-6129
TO WING FOO, THANK YOU (G) DOLBY
Tous les soirs 7:05-9:15 dim 2:10
PIRATES (G) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:30 dim 2:20
CLOCKERS V.F. (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:25 dim 2:00

VERSAILLES 1011 Ste-Catherine O. 353-7880
LE SPHINX (13+) DOLBY Tous les soirs 7:00-9:30
dim-mar-jeu 2:05-4:30
LES GILLES DE LAS VEGAS (18+) DOLBY
Tous les soirs 7:15-9:50 dim-mar-jeu 2:00-4:40
SEVEN (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:40
dim-mar-jeu 2:15-4:45
LISTE NOIRE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:20-9:45
dim-mar-jeu 2:30-5:00
LE COURAGE D'UN CON (SPECIAL BAY) (G) DOLBY
dim 1:30
PIRATES (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:35
dim-mar-jeu 2:20-4:30
POCAHONTAS V.F. (G) DOLBY dim-mar-jeu 2:45
MENTALITÉ DANGÉREUSE (G) DOLBY
Tous les soirs 7:30-9:20 dim-mar-jeu 4:20

FAMOUS PLAYERS 8 1801 Ste-Catherine O. 697-8095
HATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:25
MAJIC IN THE WATER (G) DOLBY dim & mer 2:30-4:50
BRAVEHEART (18+) DOLBY Tous les soirs 8:00
dim & mer 3:35
TOMMY BOY (BAY SPECIAL) (G) DOLBY dim 1:30
DANGEROUS MINDS (G) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:45
dim & mer 2:15-4:40
SHOWGIRLS (18+) DTS Tous les soirs 7:00-9:50
dim & mer 2:10-4:35
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY Tous les soirs 9:35
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:40
dim & mer 2:00-4:25
UNSTRUNG HEROES (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30
dim & mer 2:05-4:15

FAMOUS PLAYERS 8 1801 Ste-Catherine O. 697-8095
HATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:25
MAJIC IN THE WATER (G) DOLBY dim & mer 2:30-4:50
BRAVEHEART (18+) DOLBY Tous les soirs 8:00
dim & mer 3:35
TOMMY BOY (BAY SPECIAL) (G) DOLBY dim 1:30
DANGEROUS MINDS (G) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:45
dim & mer 2:15-4:40
SHOWGIRLS (18+) DTS Tous les soirs 7:00-9:50
dim & mer 2:10-4:35
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY Tous les soirs 9:35
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:40
dim & mer 2:00-4:25
UNSTRUNG HEROES (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30
dim & mer 2:05-4:15

FAMOUS PLAYERS 8 1801 Ste-Catherine O. 697-8095
HATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:25
MAJIC IN THE WATER (G) DOLBY dim & mer 2:30-4:50
BRAVEHEART (18+) DOLBY Tous les soirs 8:00
dim & mer 3:35
TOMMY BOY (BAY SPECIAL) (G) DOLBY dim 1:30
DANGEROUS MINDS (G) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:45
dim & mer 2:15-4:40
SHOWGIRLS (18+) DTS Tous les soirs 7:00-9:50
dim & mer 2:10-4:35
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY Tous les soirs 9:35
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:40
dim & mer 2:00-4:25
UNSTRUNG HEROES (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30
dim & mer 2:05-4:15

FAMOUS PLAYERS 8 1801 Ste-Catherine O. 697-8095
HATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:25
MAJIC IN THE WATER (G) DOLBY dim & mer 2:30-4:50
BRAVEHEART (18+) DOLBY Tous les soirs 8:00
dim & mer 3:35
TOMMY BOY (BAY SPECIAL) (G) DOLBY dim 1:30
DANGEROUS MINDS (G) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:45
dim & mer 2:15-4:40
SHOWGIRLS (18+) DTS Tous les soirs 7:00-9:50
dim & mer 2:10-4:35
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY Tous les soirs 9:35
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:40
dim & mer 2:00-4:25
UNSTRUNG HEROES (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30
dim & mer 2:05-4:15

FAMOUS PLAYERS 8 1801 Ste-Catherine O. 697-8095
HATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:25
MAJIC IN THE WATER (G) DOLBY dim & mer 2:30-4:50
BRAVEHEART (18+) DOLBY Tous les soirs 8:00
dim & mer 3:35
TOMMY BOY (BAY SPECIAL) (G) DOLBY dim 1:30
DANGEROUS MINDS (G) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:45
dim & mer 2:15-4:40
SHOWGIRLS (18+) DTS Tous les soirs 7:00-9:50
dim & mer 2:10-4:35
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY Tous les soirs 9:35
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:40
dim & mer 2:00-4:25
UNSTRUNG HEROES (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30
dim & mer 2:05-4:15

FAMOUS PLAYERS 8 1801 Ste-Catherine O. 697-8095
HATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:25
MAJIC IN THE WATER (G) DOLBY dim & mer 2:30-4:50
BRAVEHEART (18+) DOLBY Tous les soirs 8:00
dim & mer 3:35
TOMMY BOY (BAY SPECIAL) (G) DOLBY dim 1:30
DANGEROUS MINDS (G) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:45
dim & mer 2:15-4:40
SHOWGIRLS (18+) DTS Tous les soirs 7:00-9:50
dim & mer 2:10-4:35
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY Tous les soirs 9:35
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:40
dim & mer 2:00-4:25
UNSTRUNG HEROES (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30
dim & mer 2:05-4:15

FAMOUS PLAYERS 8 1801 Ste-Catherine O. 697-8095
HATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:25
MAJIC IN THE WATER (G) DOLBY dim & mer 2:30-4:50
BRAVEHEART (18+) DOLBY Tous les soirs 8:00
dim & mer 3:35
TOMMY BOY (BAY SPECIAL) (G) DOLBY dim 1:30
DANGEROUS MINDS (G) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:45
dim & mer 2:15-4:40
SHOWGIRLS (18+) DTS Tous les soirs 7:00-9:50
dim & mer 2:10-4:35
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY Tous les soirs 9:35
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:40
dim & mer 2:00-4:25
UNSTRUNG HEROES (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30
dim & mer 2:05-4:15

FAMOUS PLAYERS 8 1801 Ste-Catherine O. 697-8095
HATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:25
MAJIC IN THE WATER (G) DOLBY dim & mer 2:30-4:50
BRAVEHEART (18+) DOLBY Tous les soirs 8:00
dim & mer 3:35
TOMMY BOY (BAY SPECIAL) (G) DOLBY dim 1:30
DANGEROUS MINDS (G) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:45
dim & mer 2:15-4:40
SHOWGIRLS (18+) DTS Tous les soirs 7:00-9:50
dim & mer 2:10-4:35
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY Tous les soirs 9:35
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:40
dim & mer 2:00-4:25
UNSTRUNG HEROES (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30
dim & mer 2:05-4:15

FAMOUS PLAYERS 8 1801 Ste-Catherine O. 697-8095
HATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:25
MAJIC IN THE WATER (G) DOLBY dim & mer 2:30-4:50
BRAVEHEART (18+) DOLBY Tous les soirs 8:00
dim & mer 3:35
TOMMY BOY (BAY SPECIAL) (G) DOLBY dim 1:30
DANGEROUS MINDS (G) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:45
dim & mer 2:15-4:40
SHOWGIRLS (18+) DTS Tous les soirs 7:00-9:50
dim & mer 2:10-4:35
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY Tous les soirs 9:35
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:40
dim & mer 2:00-4:25
UNSTRUNG HEROES (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30
dim & mer 2:05-4:15

FAMOUS PLAYERS 8 1801 Ste-Catherine O. 697-8095
HATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:25
MAJIC IN THE WATER (G) DOLBY dim & mer 2:30-4:50
BRAVEHEART (18+) DOLBY Tous les soirs 8:00
dim & mer 3:35
TOMMY BOY (BAY SPECIAL) (G) DOLBY dim 1:30
DANGEROUS MINDS (G) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:45
dim & mer 2:15-4:40
SHOWGIRLS (18+) DTS Tous les soirs 7:00-9:50
dim & mer 2:10-4:35
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY Tous les soirs 9:35
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:40
dim & mer 2:00-4:25
UNSTRUNG HEROES (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30
dim & mer 2:05-4:15

FAMOUS PLAYERS 8 1801 Ste-Catherine O. 697-8095
HATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:25
MAJIC IN THE WATER (G) DOLBY dim & mer 2:30-4:50
BRAVEHEART (18+) DOLBY Tous les soirs 8:00
dim & mer 3:35
TOMMY BOY (BAY SPECIAL) (G) DOLBY dim 1:30
DANGEROUS MINDS (G) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:45
dim & mer 2:15-4:40
SHOWGIRLS (18+) DTS Tous les soirs 7:00-9:50
dim & mer 2:10-4:35
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY Tous les soirs 9:35
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:40
dim & mer 2:00-4:25
UNSTRUNG HEROES (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30
dim & mer 2:05-4:15

FAMOUS PLAYERS 8 1801 Ste-Catherine O. 697-8095
HATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:25
MAJIC IN THE WATER (G) DOLBY dim & mer 2:30-4:50
BRAVEHEART (18+) DOLBY Tous les soirs 8:00
dim & mer 3:35
TOMMY BOY (BAY SPECIAL) (G) DOLBY dim 1:30
DANGEROUS MINDS (G) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:45
dim & mer 2:15-4:40
SHOWGIRLS (18+) DTS Tous les soirs 7:00-9:50
dim & mer 2:10-4:35
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY Tous les soirs 9:35
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:40
dim & mer 2:00-4:25
UNSTRUNG HEROES (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30
dim & mer 2:05-4:15

FAMOUS PLAYERS 8 1801 Ste-Catherine O. 697-8095
HATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:25
MAJIC IN THE WATER (G) DOLBY dim & mer 2:30-4:50
BRAVEHEART (18+) DOLBY Tous les soirs 8:00
dim & mer 3:35
TOMMY BOY (BAY SPECIAL) (G) DOLBY dim 1:30
DANGEROUS MINDS (G) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:45
dim & mer 2:15-4:40
SHOWGIRLS (18+) DTS Tous les soirs 7:00-9:50
dim & mer 2:10-4:35
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY Tous les soirs 9:35
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:40
dim & mer 2:00-4:25
UNSTRUNG HEROES (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30
dim & mer 2:05-4:15

FAMOUS PLAYERS 8 1801 Ste-Catherine O. 697-8095
HATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:25
MAJIC IN THE WATER (G) DOLBY dim & mer 2:30-4:50
BRAVEHEART (18+) DOLBY Tous les soirs 8:00
dim & mer 3:35
TOMMY BOY (BAY SPECIAL) (G) DOLBY dim 1:30
DANGEROUS MINDS (G) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:45
dim & mer 2:15-4:40
SHOWGIRLS (18+) DTS Tous les soirs 7:00-9:50
dim & mer 2:10-4:35
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY Tous les soirs 9:35
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:40
dim & mer 2:00-4:25
UNSTRUNG HEROES (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30
dim & mer 2:05-4:15

FAMOUS PLAYERS 8 1801 Ste-Catherine O. 697-8095
HATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:25
MAJIC IN THE WATER (G) DOLBY dim & mer 2:30-4:50
BRAVEHEART (18+) DOLBY Tous les soirs 8:00
dim & mer 3:35
TOMMY BOY (BAY SPECIAL) (G) DOLBY dim 1:30
DANGEROUS MINDS (G) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:45
dim & mer 2:15-4:40
SHOWGIRLS (18+) DTS Tous les soirs 7:00-9:50
dim & mer 2:10-4:35
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY Tous les soirs 9:35
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:40
dim & mer 2:00-4:25
UNSTRUNG HEROES (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30
dim & mer 2:05-4:15

FAMOUS PLAYERS 8 1801 Ste-Catherine O. 697-8095
HATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:25
MAJIC IN THE WATER (G) DOLBY dim & mer 2:30-4:50
BRAVEHEART (18+) DOLBY Tous les soirs 8:00
dim & mer 3:35
TOMMY BOY (BAY SPECIAL) (G) DOLBY dim 1:30
DANGEROUS MINDS (G) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:45
dim & mer 2:15-4:40
SHOWGIRLS (18+) DTS Tous les soirs 7:00-9:50
dim & mer 2:10-4:35
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY Tous les soirs 9:35
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:40
dim & mer 2:00-4:25
UNSTRUNG HEROES (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30
dim & mer 2:05-4:15

FAMOUS PLAYERS 8 1801 Ste-Catherine O. 697-8095
HATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:25
MAJIC IN THE WATER (G) DOLBY dim & mer 2:30-4:50
BRAVEHEART (18+) DOLBY Tous les soirs 8:00
dim & mer 3:35
TOMMY BOY (BAY SPECIAL) (G) DOLBY dim 1:30
DANGEROUS MINDS (G) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:45
dim & mer 2:15-4:40
SHOWGIRLS (18+) DTS Tous les soirs 7:00-9:50
dim & mer 2:10-4:35
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY Tous les soirs 9:35
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:40
dim & mer 2:00-4:25
UNSTRUNG HEROES (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30
dim & mer 2:05-4:15

FAMOUS PLAYERS 8 1801 Ste-Catherine O. 697-8095
HATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:25
MAJIC IN THE WATER (G) DOLBY dim & mer 2:30-4:50
BRAVEHEART (18+) DOLBY Tous les soirs 8:00
dim & mer 3:35
TOMMY BOY (BAY SPECIAL) (G) DOLBY dim 1:30
DANGEROUS MINDS (G) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:45
dim & mer 2:15-4:40
SHOWGIRLS (18+) DTS Tous les soirs 7:00-9:50
dim & mer 2:10-4:35
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY Tous les soirs 9:35
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:40
dim & mer 2:00-4:25
UNSTRUNG HEROES (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30
dim & mer 2:05-4:15

FAMOUS PLAYERS 8 1801 Ste-Catherine O. 697-8095
HATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:25
MAJIC IN THE WATER (G) DOLBY dim & mer 2:30-4:50
BRAVEHEART (18+) DOLBY Tous les soirs 8:00
dim & mer 3:35
TOMMY BOY (BAY SPECIAL) (G) DOLBY dim 1:30
DANGEROUS MINDS (G) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:45
dim & mer 2:15-4:40
SHOWGIRLS (18+) DTS Tous les soirs 7:00-9:50
dim & mer 2:10-4:35
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY Tous les soirs 9:35
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:40
dim & mer 2:00-4:25
UNSTRUNG HEROES (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30
dim & mer 2:05-4:15

FAMOUS PLAYERS 8 1801 Ste-Catherine O. 697-8095
HATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:25
MAJIC IN THE WATER (G) DOLBY dim & mer 2:30-4:50
BRAVEHEART (18+) DOLBY Tous les soirs 8:00
dim & mer 3:35
TOMMY BOY (BAY SPECIAL) (G) DOLBY dim 1:30
DANGEROUS MINDS (G) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:45
dim & mer 2:15-4:40
SHOWGIRLS (18+) DTS Tous les soirs 7:00-9:50
dim & mer 2:10-4:35
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY Tous les soirs 9:35
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:40
dim & mer 2:00-4:25
UNSTRUNG HEROES (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30
dim & mer 2:05-4:15

FAMOUS PLAYERS 8 1801 Ste-Catherine O. 697-8095
HATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:25
MAJIC IN THE WATER (G) DOLBY dim & mer 2:30-4:50
BRAVEHEART (18+) DOLBY Tous les soirs 8:00
dim & mer 3:35
TOMMY BOY (BAY SPECIAL) (G) DOLBY dim 1:30
DANGEROUS MINDS (G) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:45
dim & mer 2:15-4:40
SHOWGIRLS (18+) DTS Tous les soirs 7:00-9:50
dim & mer 2:10-4:35
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY Tous les soirs 9:35
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:40
dim & mer 2:00-4:25
UNSTRUNG HEROES (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30
dim & mer 2:05-4:15

FAMOUS PLAYERS 8 1801 Ste-Catherine O. 697-8095
HATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:25
MAJIC IN THE WATER (G) DOLBY dim & mer 2:30-4:50
BRAVEHEART (18+) DOLBY Tous les soirs 8:00
dim & mer 3:35
TOMMY BOY (BAY SPECIAL) (G) DOLBY dim 1:30
DANGEROUS MINDS (G) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:45
dim & mer 2:15-4:40
SHOWGIRLS (18+) DTS Tous les soirs 7:00-9:50
dim & mer 2:10-4:35
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY Tous les soirs 9:35
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:40
dim & mer 2:00-4:25
UNSTRUNG HEROES (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30
dim & mer 2:05-4:15

FAMOUS PLAYERS 8 1801 Ste-Catherine O. 697-8095
HATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:25
MAJIC IN THE WATER (G) DOLBY dim & mer 2:30-4:50
BRAVEHEART (18+) DOLBY Tous les soirs 8:00
dim & mer 3:35
TOMMY BOY (BAY SPECIAL) (G) DOLBY dim 1:30
DANGEROUS MINDS (G) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:45
dim & mer 2:15-4:40
SHOWGIRLS (18+) DTS Tous les soirs 7:00-9:50
dim & mer 2:10-4:35
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY Tous les soirs 9:35
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:40
dim & mer 2:00-4:25
UNSTRUNG HEROES (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30

Sciences

Culture

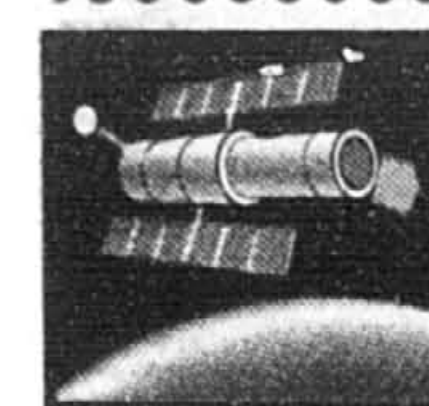


L'agence Chine nouvelle n'y va pas avec le dos de la cuillère : la fourchette est d'origine chinoise et non pas occidentale, tranche-t-elle, croyant ainsi donner un coup de couteau à une légende tenace.

Des archéologues ont en effet mis au jour dans la province de Qinghai ce qu'ils pensent être une fourchette en os de 26 cm remontant à 4600 ans, à la fin de l'âge de pierre. Autrefois grands amateurs de viande, les Chinois utilisaient logiquement un instrument idoine, avant d'adopter leurs fameuses baguettes, assure-t-elle — sans se rendre compte qu'elle avoue ainsi que manier les baguettes n'est pas à la portée de tous.

D'après AFP

Espace



Un nouvel appareil d'étude du système nerveux de l'homme en apesanteur, conçu en Europe et destiné à voler sur navette américaine dans trois ans, va être construit par le groupe français Aérospatiale et sept autres

partenaires européens, dans le cadre d'un contrat signé lundi avec l'Agence spatiale européenne (ESA). Le dispositif EDEN (ESA-Developed Elements for NeuroLab) doit permettre d'approfondir la connaissance du système nerveux autonome et du système nerveux central. Le premier (le bulbe rachidien) assure la régulation des fonctions vitales telles que la respiration ou la répartition des fluides corporels. Le second (cerveau et cervelet), commande la coordination des mouvements, l'équilibre, la connaissance de l'environnement et sert de centre de la réflexion.

D'après AFP

Archéologie

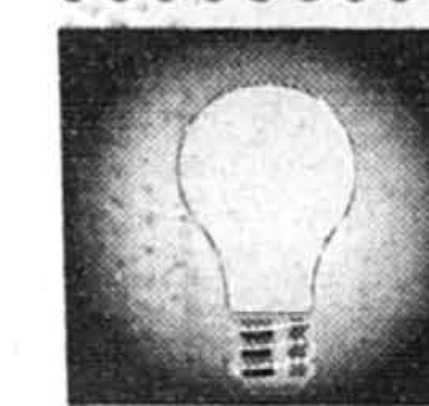


Des scientifiques polonais effectuent à Cracovie (sud de la Pologne) l'autopsie d'une momie égyptienne, la première jamais réalisée dans le monde, a indiqué jeudi l'agence PAP.

« La Pologne est le seul pays à avoir entrepris des recherches de ce genre », a déclaré l'ambassadeur d'Égypte en Pologne, M. Abdel Rahman Moussa. L'autopsie, pratiquée sur la momie sortie de ses bandelettes, est effectuée au Musée archéologique de Cracovie sous la direction du professeur Andrzej Niwinski, égyptologue à l'Université de Varsovie. Elle comprend notamment des examens génétiques, anthropologiques et paléobotaniques ainsi que des analyses chimiques.

D'après AFP

Innovation

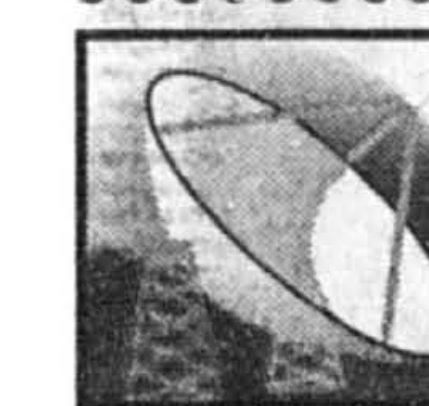


Un travail scientifique vient d'être « confié » en Méditerranée à des moules : ces mollusques ont été placés dans des paniers fixés à des bouées et mouillés par des fonds de trente à cinquante

mètres, où ils donneront des indications sur la pollution chimique du milieu marin, selon un institut spécialisé qui a conçu ce projet. « Il s'agit d'une première tentative, d'une ampleur sans précédent en Méditerranée, d'utiliser la capacité des mollusques à concentrer dans leur chair les divers contaminants chimiques », précise l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER). Cette expérience s'est traduite par la mise en place de 80 bouées de couleur jaune, auxquelles sont suspendus deux paniers en plastique contenant quelques kilogrammes de moules chacun. Malgré leur extrême simplicité, ces « appareils de mesure » vivants devraient fournir des indications d'une très grande valeur scientifique.

D'après AFP

Astronomie



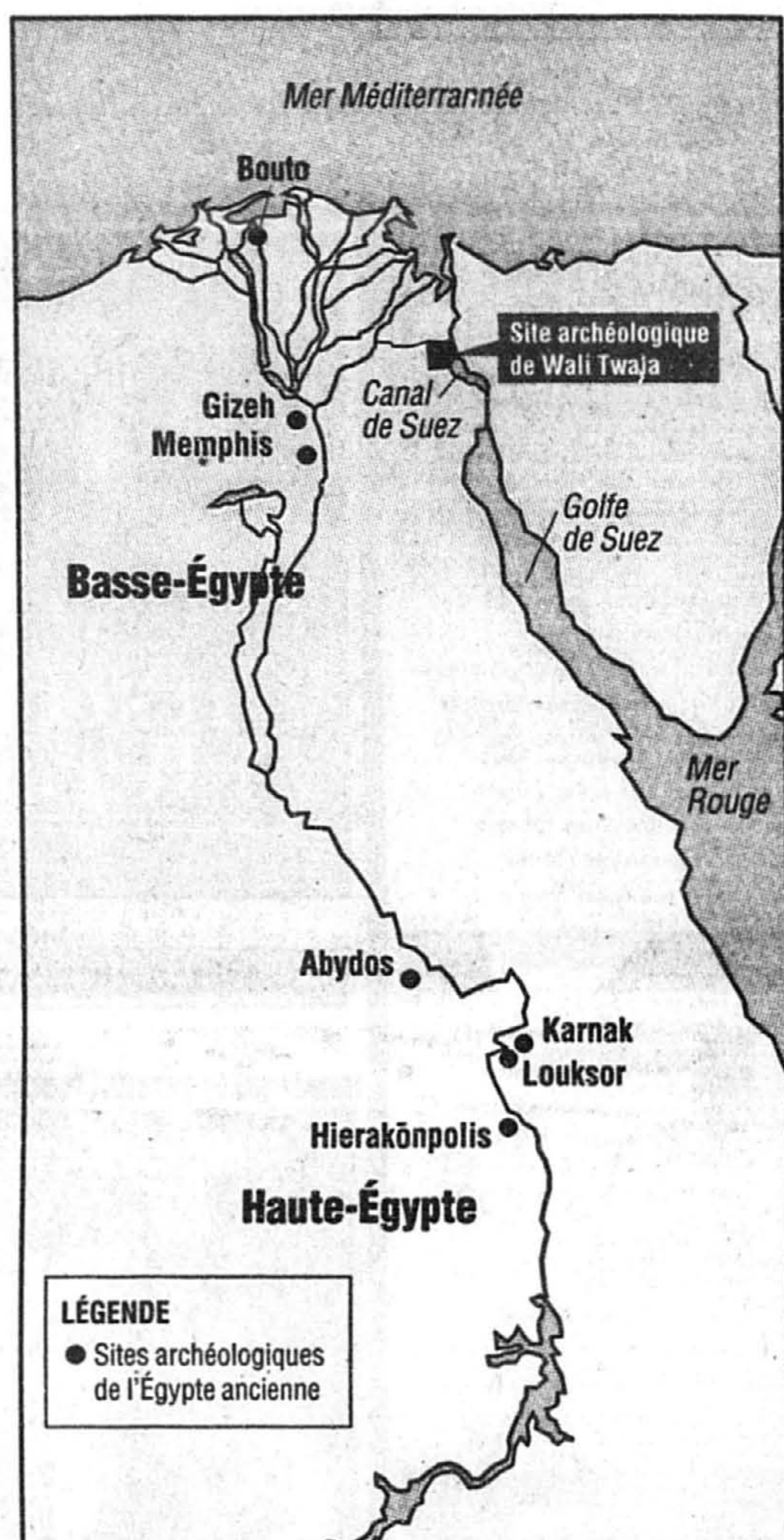
Plus de 200 scientifiques étrangers sont attendus au Vietnam pour observer dans le sud du pays l'éclipse totale du Soleil qui se produira dans la nuit du 24 au 25 octobre, a indiqué jeudi le ministère de

la Science, de la Technologie et de l'Environnement. Ces astronomes, en majorité australiens, français et japonais, pourront observer dans les meilleures conditions le phénomène de l'éclipse dans les chef-lieux de Bao Lóc et Phan Thiêt, dans les provinces de Lâm Đồng et Bình Thuận, a précisé un responsable du ministère.

D'après AFP

Aux sources de l'Égypte des pharaons

La découverte inespérée du tombeau du premier roi de l'Égypte unifiée ouvre de nouvelles perspectives aux égyptologues



MANUELA BADAWY
de l'Associated Press
ISMAILIA, Égypte

Une nécropole vieille de 55 siècles découverte dans une zone aride autrefois fertilisée par le Nil devrait permettre d'en savoir davantage sur l'unification de la Haute et de la Basse Égypte qui ouvrit la voie à l'ère pharaonique.

Dans cette zone de 35 kilomètres proche du Sinaï, pont historique entre l'Afrique et l'Asie, à 15 kilomètres à l'ouest du canal de Suez, les archéologues ont exhumé des ossements, des poteries d'albâtre et d'argile, des objets divers ainsi que des squelettes d'animaux. Jusqu'ici, 813 sépultures ont été mises au jour sur une superficie de 200 mètres carrés et de nombreuses autres gisent très certainement dans ce qui apparaît comme la

plus vaste nécropole préhistorique découverte jusqu'ici en Égypte.

Ce qui passionne les chercheurs, c'est que certains tombeaux semblent dater du règne de Narmer, le monarque considéré comme l'unificateur de la vallée du Nil de la Haute-Égypte avec le delta fertile de la Basse-Égypte, qui constituaient jusque-là des royaumes distincts. Cette unification entre le Nord et le Sud s'est en fait étalée sur plusieurs siècles et on ne connaît sur cette période que des légendes et des chroniques postérieures peu crédibles.

« Nous ne savons pas quand est née la culture égyptienne, et nous avons peut-être trouvé la clef pour le découvrir », se réjouit l'archéologue Fekri Hassan, qui dirige la mission d'étude égypto-britannique sur place.

La mythologie égyptienne pourrait remonter à cette époque, de même que la différenciation sociale et l'uniformisation des croyances religieuses qui caractérise l'ère pharaonique.

Dans l'un des plus grands tombeaux mis au jour, les chercheurs ont trouvé les ossements d'un taureau, d'une vache et d'un veau. Le squelette de la vache était disposé de manière à laisser supposer qu'elle allaitait son veau. Certains y voient une forme primitive du culte d'Hathor, la déesse égyptienne souvent représentée avec une tête bovine.

La disposition des squelettes pourrait également constituer l'une des premières indications d'une croyance en la résurrection, largement diffusée dans l'Égypte ancienne.

Dans une autre sépulture, un homme, apparemment un dignitaire de l'administration, était enterré avec autour de lui des poteries d'albâtre et d'argile dont une portait le nom du roi Narmer, dont le règne remonte à 3000 ans avant Jésus-Christ.

Narmer règne alors sur la Haute-Égypte, dont la capitale est Hierakonpolis. Il sera l'unificateur de son royaume et de celui de la Basse-Égypte (capitale : Boute). Il aurait été le premier des pharaons qui, durant 30 dynasties et 3000 ans, vont diriger le pays. Narmer établit sa capitale à This, près d'Abydos. On croit qu'il aurait aussi jeté les bases de la ville nouvelle de Memphis, à la pointe du delta du Nil. (Source : Le Grand dictionnaire encyclopédique Larousse)

« Cette période est impor-

tante parce qu'elle révèle les premiers stades de la formation d'un État centralisé qui a constitué le fondement de l'Égypte ancienne », explique Fekri Hassan. « C'est un lien important entre la préhistoire et l'histoire écrite. »

La nécropole a été découverte par hasard en 1988 par une entreprise de construction qui avait foré des puits pour sonder le sous-sol. Mais les archéologues ont tardé à étudier le site : un affluent du Nil coulait autrefois dans cette région et ils pensaient que l'eau et l'érosion avaient détruit tout ce qui pouvait remonter à la haute antiquité. Ils ne comprennent d'ailleurs toujours pas comment ces sépultures et leur contenu ont pu parvenir jusqu'à notre époque dans un tel état de conservation.

Un « pactole de vestiges » dans le métro d'Athènes

Agence France-Presse
ATHÈNES

Un véritable « pactole de vestiges archéologiques » allant de la préhistoire à l'occupation ottomane a été mis à jour depuis le début de la construction du métro d'Athènes, il y a trois ans.

Nécropoles, aqueducs, thermes, ateliers d'artistes et murailles se succèdent sur une étendue de 20 000 m² du centre-ville, a précisé Panayote Rigas, responsable des fouilles, en dressant un inventaire des découvertes faites depuis octobre 1992.

Dans le seul cimetière du

Céramique, la principale nécropole antique d'Athènes, 595 nouvelles tombes allant du VII^e au III^e siècle avant J.-C. ont été retrouvées, a précisé de son côté Liana Parlama, une des responsables du service archéologique du ministère de la Culture qui supervise les fouilles du métro, dont les tra-

voux doivent s'achever en 1998.

Des thermes romains ont également été retrouvés dans le sous-sol de la place Syntagma, l'une des principales places d'Athènes, et une partie de ces thermes, le « vallanion », sera exposée dans un pavillon de verre qui sera installée

dans le parc de Zappeion en plein centre-ville, a ajouté Liana Parlama.

Des ateliers d'artistes et des aqueducs ainsi que les restes d'une muraille remontant à l'époque Ottomane, appelée « le mur de Haseki » (1787), ont également été retrouvés aux alentours de Syntagma.

ENSEIGNANTS,
ENSEIGNANTES !

En plus d'une couverture de qualité de l'actualité locale, nationale et internationale, La Presse présente des dossiers complets dans tous les domaines, de la politique à la littérature, du sport à l'économie...

Qu'il s'agisse de discussions avec vos étudiants, de recherches, d'exposés ou de jeux éducatifs, La Presse est propice à la création d'activités d'apprentissage tous les jours.

Quelle que soit la journée, à l'achat d'un minimum de 10 exemplaires, La Presse sera livrée à votre école à **moitié prix !**

La Presse

POUR RECEVOIR LA PRESSE TRÈS TÔT LE MATIN, COMPOSEZ LE 285-7296.